

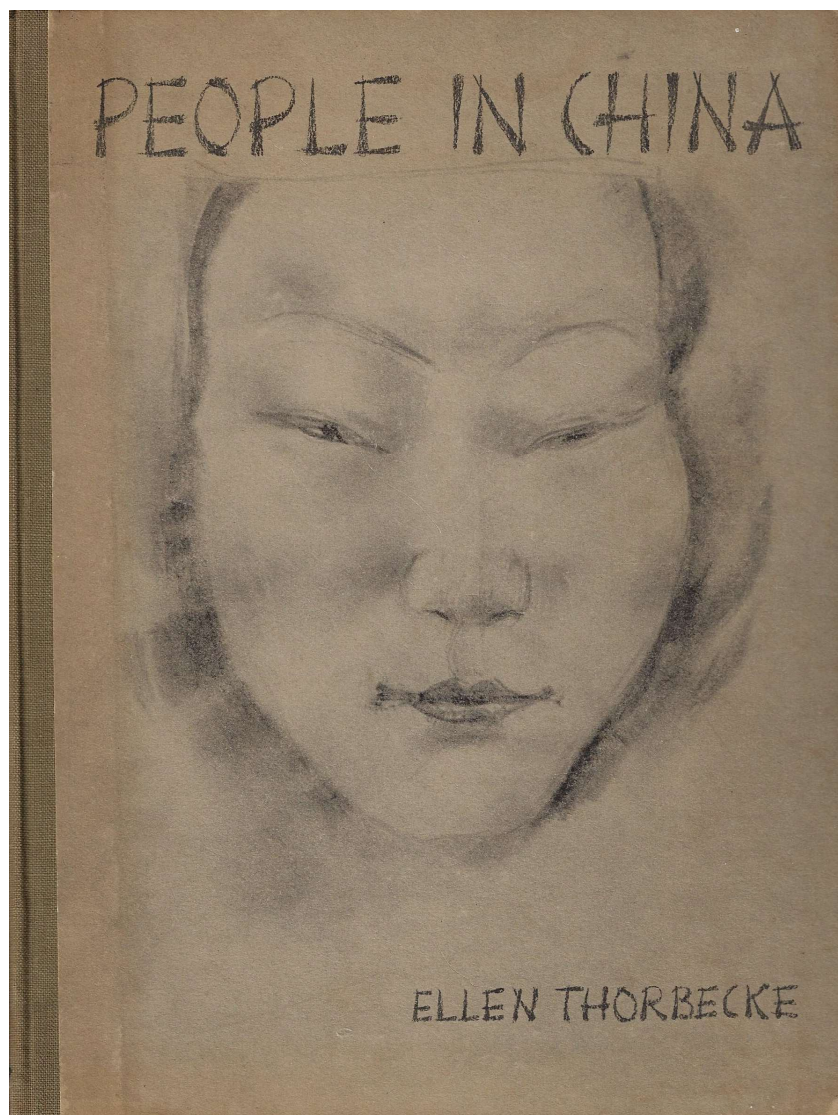
PAGES D'HISTOIRE

Librairie CLIO

8 rue Bréa, 75006 Paris

du lundi au vendredi de 14h à 19h, et le samedi de 15h à 19h

Catalogue Mars 2024



Tél. : 01 43 54 43 61

Mail : clio.histoire@free.fr

Conditions de vente

Les prix sont nets. Les frais d'envoi à ajouter au montant des livres seront précisés par téléphone ou email lors de la commande.

Expédition après règlement par Carte Bancaire (Eurocard, Mastercard, Visa) ou par Chèque sur une banque française.

Au-delà de dix jours, les livres réservés seront remis en vente.

Généralités

1. ALGOUD (François-Marie). **Actualité et présence de Charles Maurras**, 1868-1952. 1. Un très grand poète : la musique des vers au service de l'ordre, du beau et du vrai. 2. L'Altissime au service de la France et de l'Eglise. 3. Le grand siècle de l'Action Française. Chiré-en-Montreuil, Editions de Chiré, 1996, 3 vol. pt in-4° carré (21 x 24), 136, 200 et 483 pp, qqs photos et illustrations, biblio et index des noms dans chaque tome, brochés, bon état

60 €

Grâce à ces trois volumes, vous pourrez mieux connaître par : le tome I : le très grand poète que fut Charles Maurras ; le tome II : ce que fut l'homme politique, "l'Altissime", tel que le qualifièrent Jacques Bainville et René Benjamin, et ce que fut le cheminement religieux de Charles Maurras ; le tome III : l'histoire de l'école de pensée et du mouvement que fut l'Action française (dont sont rappelés des événements majeurs : religieux, politiques et littéraires).

2. AUDIARD (Michel). **Audiard par Audiard**. Editions René Château, 1995, in-8°, 419 pp, filmographie, broché, couv. illustrée, bon état. Edition originale

25 €

Cela fait dix ans que Michel Audiard, le Dialoguiste n° 1 du cinéma français nous a quittés. Irremplaçables, son talent et sa verve manquent cruellement au cinéma français d'aujourd'hui. Pour l'apprécier davantage, René Chateau a sélectionné ses meilleurs dialogues, des Tontons Flingueurs à Mélodie en Sous-sol en passant par Les Grandes Familles ou 100.000 Dollars au Soleil... Cet ouvrage, complété par de nombreux textes, interviews, polémiques, etc.... vous permettra de retrouver, un style, un bagout, un parfum absolument inimitables. Ceux de Michel Audiard. Comme il le déclarait en riant : "Vivant, je veux bien être modeste, mais mort, il me paraît naturel qu'on reconnaisse mon génie..." (L'Editeur, 4e de couv.)

3. [Bal de l'X] – [Ecole Polytechnique]. **Les X avant l'X**. P., Anciens élèves de l'Ecole polytechnique, 1961, in-8° à l'italienne (15 x 21), 106 pp, très nombreuses illustrations en noir et en couleurs, plus 11 hors-texte sur ingres enluminés à la main par Nervet, pages de garde d'après une étoffe copte du Ve siècle illustrant les signes du zodiaque, reliure toile illustrée de Engel (rel. de l'éditeur), rhodoïd, bon état. Exemplaire numéroté. Rare

50 €

Très joli ouvrage publié à l'occasion du 72e bal de l'X le 30 novembre 1961 au Théâtre national de l'Opéra, réalisé par J. F. Verly, d'après la maquette de Constantin.

4. [Bal de l'X] – [Ecole Polytechnique]. **La mer... rêve des hommes**. P., Anciens élèves de l'Ecole polytechnique, 1963, in-8° à l'italienne (15 x 21), 80 pp, très nombreuses illustrations en noir et en couleurs, plus 9 hors-texte enluminés à la main par Nervet, reliure toile illustrée de Engel (rel.

de l'éditeur), rhodoïd, bon état. Exemplaire numéroté. Rare

40 €

Très joli ouvrage publié à l'occasion du 74e bal de l'X le 12 novembre 1963 au Théâtre national de l'Opéra, réalisé par J. F. Verly, d'après la maquette de Constantin.

5. BAYARD (Jean-Pierre). **Le Compagnonnage en France.** (Thèse). Payot, 1982, in-8°, 479 pp, annexes, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Bibliothèque historique)

30 €

Les "aimables compagnons du Tour de France" ont contracté entre eux une amitié fraternelle, scellée par des serments et la pratique d'un rite initiatique. Le compagnonnage a cherché, des siècles durant, le perfectionnement professionnel, moral et spirituel de ses membres. Mais comment est née cette conscience ouvrière, souvent en lutte avec les pouvoirs établis ? D'où proviennent les rites de la construction ? De quelle manière tous ces ouvriers ont-ils pu établir des caisses de secours, des assurances, des retraites, se transmettre un enseignement et mettre au point des cours qui ont traversé les siècles ? Jean-Pierre Bayard étudie cette rigoureuse organisation intérieure, rend l'esprit des cérémonies qui se déroulent sur le Tour de France, cerne le symbolisme des objets, décors, outils et rites. Son monumental ouvrage apporte des éclairages sur les origines des ordres initiatiques, sur les rapports entre franc-maçonnerie et sociétés initiatiques de métiers. Mais il interroge aussi notre époque en reclassant le compagnonnage dans la société contemporaine, face au syndicalisme, à la religion, et surtout à l'enseignement.

6. BRADBURY (Dominic) et Richard Powers. **Maisons de référence : de 1900 à nos jours.** Editions du Chêne, 2009, in-4° carré, 351 pp, très nombreuses photographies de Richard Powers en couleurs, plans, biblio, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état

50 €

Cet ouvrage dresse un panorama saisissant des chefs-d'œuvre de l'architecture du siècle passé jusqu'à nos jours, présentant des projets majeurs de maîtres comme Le Corbusier, Frank Lloyd Wright et Mies van der Rohe, mais aussi de grands architectes d'aujourd'hui tels que Tadao Ando, Rem Koolhaas ou Herzog et de Meuron. Ces maisons au retentissement international et aux styles les plus divers ont pour point commun leur sensibilité au site et au contexte, le souci des matériaux, le respect des traditions de construction locales et la méticuleuse attention portée aux souhaits des clients. Chacune d'elles, cependant, est le fruit d'une approche unique qui la rend révolutionnaire et radicale pour son époque. Chaque maison a une histoire et ce livre dévoile les péripéties parfois intimes de ces habitations remarquables, de leurs architectes et de leurs clients. Des textes originaux, concis et clairs, des photographies de grande qualité dont certaines ont été spécialement réalisées pour cet ouvrage ainsi qu'un grand nombre de plans et de dessins, offrent une documentation précise. Une bibliographie, des informations pratiques et la liste des maisons classées par style architectural achèvent d'enrichir cet ouvrage.

7. CORNILLAUT (Guy). **La Contre-Révolution avant Maurras.** P., La Restauration nationale, 1987, in-8°, 126 pp, biblio, broché, bon état

25 €

Le terme de Contre-Révolution renvoie à d'innombrables personnages et a donné lieu à bien des études historiques, spécialement les guerres de l'Ouest. La pensée contre-révolutionnaire en revanche a été beaucoup moins traitée, et souvent de façon réductrice et caricaturale. Les penseurs qui menèrent par la plume la lutte contre les Lumières méritent pourtant d'être redécouverts et connus. C'est de cet héritage intellectuel dont il est question dans cet ouvrage. On peut toujours faire son miel d'une pensée beaucoup plus riche qu'on ne l'a dit. — A. Chénier, Rivarol, Joseph de Maistre, Louis de Bonald, Auguste Comte, Sainte-Beuve, Blanc de Saint-Bonnet, Frédéric Le Play, Fustel de Coulanges, Hippolyte Taine, Ernest Renan, La Tour du Pin, Albert de Mun, Charles Maurras et la Contre-Révolution.

8. COURTHIADE (Marcel). **Petite histoire du peuple rrom**. Première diaspora historique de l'Inde. Le Bord de l'eau, 2019, gr. in-8°, 223 pp, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

40 €

Premier travail proposant une vision d'ensemble de l'histoire du peuple rrom, de l'Inde antique à la dispersion en Europe et au Brésil, s'appuyant le plus souvent sur des sources directes, cet ouvrage présente les faits historiques et culturels en lien avec le contexte social, idéologique, économique, militaire, religieux des époques respectives.

9. DARESTE (C.) **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. I : Depuis les origines jusqu'aux Croisades. P., Henri Plon, 1865, in-8°, 622 pp, reliure demi-basane verte, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos et coupes lég. frottés, bon état. Edition originale

20 €

10. DARESTE (Camille). **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. II : Depuis les Croisades jusqu'à Charles VI. P., Henri Plon, 1865, in-8°, 602 pp, reliure demi-basane verte, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos et coupes lég. frottés, bon état. Edition originale

20 €

11. DARESTE (Camille). **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. III : Depuis Charles VI jusqu'à François Ier. P., Henri Plon, 1865, in-8°, 596 pp, reliure demi-basane verte, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos et coupes lég. frottés, bon état. Edition originale

20 €

12. DARESTE (Camille). **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. IV : Depuis François Ier jusqu'à Henri IV. P., Henri Plon, 1866, in-8°, 614 pp, reliure demi-basane verte, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos et coupes lég. frottés, bon état. Edition originale

20 €

13. DARESTE (Camille). **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. V : Louis XIII et Louis XIV jusqu'à la paix de Ryswick. P., Henri Plon, 1868, in-8°, 636 pp, reliure demi-basane verte, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos et coupes lég. frottés, bon état. Edition originale

20 €

14. DARESTE (Camille). **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. VI : Depuis la paix de Ryswick jusqu'à Louis XVI. P., E. Plon et Cie, 1878, in-8°, 615 pp, reliure demi-basane verte, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos et coupes lég. frottés, bon état. Edition originale

20 €

15. DARESTE (Camille). **Histoire de France depuis les origines jusqu'à nos jours**. IX : La Restauration, les gouvernements depuis 1830. P., E. Plon et Cie, 1878, in-8°, 653 pp, reliure demi-chagrin vert, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres, tomaison et filets dorés (rel. de l'époque), dos lég. frotté, bon état. Edition originale

20 €

Reçu premier à l'agrégation d'histoire et géographie en 1841, Antoine Élisabeth Cléophas Dareste de La Chavanne (1820-1882) obtient en 1843 le diplôme d'archiviste paléographe à l'École royale des chartes. Spécialiste des utopies de la Renaissance, ayant fait sa thèse sur Thomas More et Tommaso Campanella, il est l'auteur de cette Histoire de France en neuf volumes à laquelle l'Académie Française a décerné deux fois le Grand Prix Gobert. — "Fruit

d'un enseignement de vingt ans, et d'une étude approfondie des documents originaux, le livre de M. C. Dareste peut être considéré comme l'expression la plus exacte de la science moderne. Les six volumes déjà publiés s'étendent jusqu'à l'avènement de Louis XVI en 1774, c'est-à-dire jusqu'à la fin de l'ancien régime, et aux préliminaires de la Révolution. Nous n'avons pas besoin de signaler ici les qualités de ce livre, la sobriété du style, l'unité de la composition... Le suffrage de l'Académie française, qui vient de décerner à M. Dareste le grand prix Gobert, nous dispense de tout éloge. Nous voulons seulement insister sur un côté de l'ouvrage : l'histoire des institutions civiles et politiques y tient une place considérable à côté du récit des guerres et des événements. A cet égard, M. Dareste était bien préparé par ses travaux antérieurs sur l'histoire de l'administration et celle des classes agricoles en France. Il parle de la loi salique et des Capitulaires de Charlemagne en homme qui les connaît, non par une lecture superficielle, mais par une étude sérieuse, faite à la lumière des travaux modernes. Ce qu'il dit des Assises de Jérusalem, de Beaumanoir, et du livre connu Sous le nom d'Etablissements de saint Louis, est d'une rare exactitude. (...) Cette Histoire de France nous paraît mériter l'attention des juristes et de tous les amis de l'histoire du droit français." (René Laboulaye, Revue historique de droit français et étranger, 1868) — "Un livre exact, très au courant des recherches nouvelles, et où l'auteur se garde bien, ce qui est un mérite assez rare pour être signalé, de substituer, comme Michelet, ses impressions personnelles à la réalité des faits, et de juger le moyen âge au point de vue des idées modernes, ce qui le rend complètement inintelligible." (Charles Louandre, Revue des Deux Mondes, 1877)

16. DELARUE (Jacques). **Le Métier de bourreau**, du Moyen Age à aujourd'hui. Fayard, 1979, gr. in-8°, 413 pp, 16 pl. de gravures et photos hors texte (cahier broché à l'envers), notes, broché, couv. illustrée, bon état

20 €

Des parias, des maudits... ainsi désigne-t-on les bourreaux. Rejetés comme des lépreux hors des villes, mais acceptés par une société qui a peur de se salir les mains et leur délègue le pouvoir si grave d'ôter la vie, les bourreaux, témoins proscrits et privilégiés de nos turpitudes et de nos errances, ont traversé toute notre histoire. C'est la première fois que ce métier, dont on ne parle pas, est examiné globalement dans son contexte sociologique, historique et humain. Jacques Delarue n'esquive aucun détail, tout en ne montrant aucune complaisance dans ses descriptions de la mort, de ses appareils et de la peine qu'on prend à la donner...

17. DERRIDA (Jacques). **Psyché. Invention de l'autre**. Galilée, 1987, gr. in-8°, 651 pp, broché, couv. à rabats, bon état (Coll. La philosophie en effet). Edition originale

80 €

Conduisant à travers le deuil et le don, cette réflexion projette ici d'une autre manière ce que Freud appelait l'introduction du narcissisme... Après la lecture d'une Fable de Ponge ("Par le mot par commence donc ce texte..."), le premier essai de ce recueil analyse l'essence de l'invention, l'histoire de son concept, la possibilité et l'impossibilité de son événement, les principes de sa légitimation. Pourquoi l'invention ne se laisse-t-elle pas réduire à la découverte, à la création, à l'imagination ou à la production de la chose ? Et l'invention de l'autre, est-ce l'initiative absolue dont l'autre est responsable et qui lui revient ? Ou bien ce que j'imagine de l'autre encore retenu dans ma psyché, mon âme ou le moi d'un miroir ?

18. DORÉ (Joseph)(dir.), coordination Christine Pedotti. **Jésus. L'encyclopédie**. Albin Michel, 2017, pt in-4°, 843 pp, près d'une centaine de contributeurs internationaux, 200 illustrations en couleurs, chronologie, glossaire, biblio, index, table des paraboles, table des évangiles et écrits apocryphes, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, bon état

40 €

Si Jésus apparaît comme une figure éminente dans l'histoire de l'humanité, sa vie, ses actes et son message réels demeurent paradoxalement assez méconnus. Dans quel milieu a-t-il vécu, qu'a-t-il dit, fait et transmis ? Et que penser de la valeur historique des récits évangéliques, au-

delà des discours dogmatiques et des strates culturelles accumulées depuis deux millénaires ? Conçue et dirigée par Joseph Doré, voici la grande synthèse inédite des données établies (ou discutées) par la recherche historique, qui répond sans tabou à toutes les interrogations.

19. FIELL (Charlotte et Peter). **Design Scandinave**. Scandinavian Design. Taschen, 2005, gr. in-8° carré, 352 pp, très nombreuses photographies en noir et en couleurs, tableau chronologique, index, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état

50 €

Les Scandinaves ont un don pour le design. Ils sont d'ailleurs connus dans le monde entier pour leur design démocratique inimitable qui abolit la frontière entre artisanat et production industrielle. L'alliance entre l'esthétisme des formes organiques et la fonctionnalité des objets du quotidien représente un des principaux points forts du design scandinave et explique en partie pourquoi ces créations sont autant appréciées que recherchées. Ce guide offre un panorama du design scandinave de 1900 à nos jours grâce à des rubriques consacrées à la présentation détaillée de designers et d'agences de design. Il analyse également les similitudes et les différences entre les designs norvégien, suédois, finlandais, islandais et danois.

20. GREEN (André). **Révélation de l'inachèvement** : À propos du Carton de Londres de Léonard de Vinci. Flammarion, 1992, gr. in-8°, 123 pp, 36 illustrations, notes, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Idées et recherches)

20 €

La contemplation du Carton de Londres de Léonard de Vinci, "La Vierge et l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Anne", incite l'analyste à rechercher ses effets inducteurs sur les fantasmes inconscients de qui le regarde. D'une exceptionnelle beauté, l'œuvre rappelle irrésistiblement "La Vierge, sainte Anne et l'Enfant" du Louvre, sujet de la célèbre étude de Freud, "Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci". Ce fusain, qui ne donnera jamais naissance à une oeuvre peinte, comporte des traces significatives d'inachèvement. A ce titre, il aurait dû retenir l'attention de Freud qui se proposait précisément d'éclairer les raisons des inhibitions tant artistiques que sexuelles de Léonard...

21. GROUSSET (René). **Figures de proue**. Plon, 1949, pt in-8°, iii-336 pp, reliure cartonnée verte illustrée de motifs en blanc, rouge et noir, bon état. Edition originale sur papier courant

30 €

D'Alexandre le Grand au Grand Mogol. — De César à Napoléon Ier, de Charles-Quint à Louis XIV, de Gengis Khan à Bismarck, quelques figures ont marqué et modifié l'histoire de l'humanité. Recourant à la fresque monumentale, René Grousset (1885-1952) trace avec brio le portrait de ces Figures de proue qui furent en leur temps "le masque même du destin".

22. GUILLON (Claude) et Yves LE BONNIEC. **Suicide mode d'emploi**. Histoire, technique, actualité. P., Alain Moreau, 1982, in-8°, 276 pp, index, broché, couv. illustrée, bon état. Bon exemplaire de cet ouvrage recherché

120 €

Première édition de cet ouvrage qui reprend et commente pour la première fois en France des informations et des "recettes" de suicide sans violence, que l'association d'aide au suicide "Exit" avait commencé de publier. Cet ouvrage déclenche une polémique qui aboutit à un procès 13 ans après sa publication, ainsi qu'à l'établissement de la loi qui condamne "la propagande ou la publicité en faveur de produits, objets ou méthodes préconisés comme moyen de se donner la mort" ; loi taillée sur mesure, puisqu'elle fut inspirée de l'ouvrage lui-même, pour le condamner et en arrêter la diffusion. Les neuf premiers chapitres du livre fournissent des considérations historiques, sociales, philosophiques et économiques sur le suicide. Le chapitre X (et son addendum) aborde concrètement l'aspect pratique ; c'est ce chapitre dans lequel on trouve les "Éléments pour un guide du suicide", qui est à la source de cette polémique. Selon ses défenseurs, l'ouvrage lève le tabou sur le sujet du "droit à la mort", et son

interdiction relève du délit d'opinion. Selon ses opposants, il peut constituer une incitation au suicide. En 2004, Claude Guillon a fait paraître "Droit à la mort : Suicide, mode d'emploi", un ouvrage dans lequel il revient sur cette période et sur cette aventure. Il est décédé en janvier 2023.

23. HOBSON (Jake). **Niwaki: Taille et conduite des arbres et arbustes à la japonaise.** Editions du Rouergue, 2007, in-4°, 158 pp, traduit de l'anglais, nombreuses photographies et dessins, noms des plantes japonais-français, glossaire des termes japonais, biblio, index, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état

25 €

Au Japon, le pays où l'arbre est roi, Niwaki est un terme qui désigne un arbre ou un arbuste de jardin transformé par la main de l'homme en une forme "juste", autrement dit façonné, construit, taillé et conduit afin d'exprimer la pureté brute de la nature ramenée, par l'épure, à son essence. C'est un art ancestral, guidé par la recherche de l'asymétrie, de la simplicité, du détachement et de la sérénité. Nourri par ses observations, ses souvenirs, ses émotions et une tradition culturelle plurimillénaire, le jardinier japonais met en œuvre saison après saison, année après année, des soins incessants qui donneront à l'arbre les caractéristiques – troncs tordus, branches étendues, frondaisons arrondies – qui expriment le mieux, selon lui, la quintessence de l'arbre. C'est à la découverte de cet art que vous convie ce livre. L'auteur revient d'abord sur l'histoire des jardins japonais puis, après en avoir abordé les principes, il propose un guide détaillé de la façon de tailler et de conduire pins, azalés, conifères, persistants à grandes feuilles, arbres caducs, bambous, etc. Richement illustré, émaillé d'anecdotes personnelles et d'une mine de conseils, ce livre sans précédent sera une source d'inspiration pour tous les jardiniers.

24. KEANE (Marc P.) **Japanese Garden Design.** Boston, Tuttle Publishing, 2004, gr. in-8° à l'italienne, 184 pp, nombreuses photographies de Ohashi Haruzo en couleurs, nombreux dessins en noir de l'auteur, biblio, index, broché, couv. illustrée à rabats, bon état. Texte en anglais

25 €

Cet ouvrage invite les lecteurs à découvrir l'histoire, l'art et la beauté de l'art des jardins dans la tradition japonaise. Les jardiniers et architectes paysagistes confirmés apprécieront la perspective japonaise offerte par Keane. De superbes photographies invitent les amateurs de jardinage à pénétrer dans l'univers de l'art des jardins japonais. Si vous pensiez que le jardinage japonais se résumait à l'ikebana, ce livre vous fera changer d'avis. Sont présentés ici les concepts essentiels que les concepteurs de jardins ont utilisés au cours des siècles et les connaissances nécessaires pour créer ces sculptures vivantes, ces espaces sacrés, ces jardins éthérés et gracieux du Japon.

25. KÜHNER (Hans). **Dictionnaire des Papes**, de Saint Pierre à Jean XXIII. Corrêa, 1958, in-8°, 252 pp, 20 pl. d'héliogravures hors texte, biblio, broché, jaquette illustrée, bon état

25 €

"Après une préface sur le collège des cardinaux et l'élection du pape, cet ouvrage se compose de notices plus ou moins longues sur chacun des papes officiellement reconnus par l'Église, où est mis en valeur leur rôle dans l'histoire générale, dans l'histoire du catholicisme et dans celle des arts et des lettres. L'ensemble est sérieux et objectif." (Revue d'histoire de l'Église de France, 1960)

26. LACHIVER (Marcel). **Vins, vignes et vigneron.** Histoire du vignoble français. Fayard, 1988, gr. in-8°, 712 pp, 42 cartes et illustrations, 18 tableaux, importante biblio, index des noms de cépages et des types de vins, index géographique, broché, couv. illustrée, bon état

50 €

Comment sont nés nos vignobles de qualité, comment, tour à tour, les conditions humaines, politiques, physiques ont servi ou desservi des crus illustres ou oubliés, comment le vin aristocratique est devenu le vin populaire c'est toute la civilisation du vin et de ses artisans que retrace ce livre, une longue histoire au cours de laquelle le génie de l'homme mais aussi les sols, les pentes, le climat et les cépages ont lentement élaboré les vins que nous connaissons. Blanc ou claret, rouge quelquefois, le vin a longtemps été considéré à la fois comme un aliment et un tonique et, dès le Moyen Age, la vigne est présente dans toute la France. Mais ces vins, qui restent un produit de luxe, sont fragiles et ne vieillissent que rarement. Peu à peu la viticulture produit des vins épais et grossiers, car les humbles, eux, veulent des vins colorés, ceux qui donnent des forces. Les grands vins ne prennent naissance que vers la fin du XVIIe siècle, grâce aux nouvelles techniques de vinification et de conservation. Le vin de Champagne mousseux, le bordeaux puis le bourgogne attirent les consommateurs raffinés des Lumières, tout comme les Anglais et les Hollandais. Le XIXe siècle voit triompher les grands crus le classement de 1855 officialise les meilleurs clos et les meilleurs terroirs. Dans la France de 1875, le vin a gagné toutes les tables...

27. LEPOINTE (Gabriel). **Droit romain et ancien droit français. Régimes matrimoniaux, Libéralités, Successions.** Montchrestien, 1958, gr. in-8°, 506 pp, biblio, index, broché, bon état
60 €

"L'ardeur et la puissance de travail de M. Lepointe sont vraiment admirables. Il traite, cette fois, de points particulièrement essentiels : régimes matrimoniaux et successoraux, libéralités, présentés en une sorte de parallèle entre les conceptions romaines et celles de l'ancien droit français. La forme de l'ouvrage comporte deux parties. L'une traite du droit romain proprement dit : c'est un exposé succinct préliminaire rendu nécessaire par les constantes comparaisons qui s'imposent sur tous ces sujets entre le droit écrit, dominant dans la zone méridionale de la France, et le droit coutumier, formé localement par l'usage, mais qui, à mesure que les siècles passaient, subissait de plus en plus l'action romanisante de l'enseignement universitaire et de la jurisprudence dans leur ensemble. La deuxième partie divise l'exposé du droit coutumier en trois périodes : franque, médiévale, monarchique. Pour la période franque, l'auteur déplore la rareté des textes et la difficulté de leur interprétation, mais il expose clairement les différences qui séparent, en matière sociale et, par conséquent, juridique, la civilisation latine des sociétés dites barbares et il montre comment les caractères ou au moins les tendances de ces dernières ont fini par triompher souvent des principes romains sur bien des points, même en pays de droit écrit." (Roger Grand, Bibliothèque de l'École des chartes, 1959) — Il s'agit du texte de référence sur l'histoire du droit de la famille, avec celui de Petot.

28. LEPOINTE (Gabriel). **Petit précis des sources de l'histoire du droit français.** P., Domat-Montchrestien, 1949, gr. in-8°, 213 pp, texte dactylographié, broché, bon état

30 €

"Notre collègue M. G. Lepointe a intitulé, avec sa modestie habituelle, « petit précis », un ouvrage qui constitue, en réalité, le seul travail d'ensemble qui ait été consacré aux sources de l'histoire du droit français, depuis Brissaud, et où il tient compte d'un grand nombre d'études qui ont paru depuis quelques années sur les jurisconsultes de notre ancien droit et sur les coutumes. L'auteur étudie les sources à un double point de vue, examinant à la fois quelles étaient les dispositions législatives ou coutumières qui régissaient les institutions, et les documents par l'intermédiaire desquels elles nous sont parvenues. Il suit un plan historique, donnant quelques indications sur la période gallo-romaine et la période franque, insistant assez longuement sur la période féodale du Moyen âge et la période de monarchie administrative, donnant enfin, des renseignements succincts sur la période intermédiaire (1789-1804). L'importance du droit canonique, en particulier au Moyen âge, est très bien indiquée et l'on suit avec un vif intérêt le développement historique du pouvoir législatif des rois de France." (R. Monier, Revue du Nord)

29. MAGNANI (Franco). **Vivere giovane, arredamento e decorazione.** [Vivre jeune. Mobilier et décoration]. Milano, Görlich editore, 1968, in-4°, 203 pp, plus de 300 photos en noir et en couleurs, reliure toile éditeur, jaquette illustrée (pt déchirure sans mque au 1er plat de la jaquette), bon état. Texte en italien

40 €

30. MALET (Albert) et Jules ISAAC. **De la Révolution de 1789 à la Révolution de 1848.** Hachette, 1962, pt in-8°, 576 pp, 294 gravures, cartes et plans dans le texte, 9 cartes en couleurs sur 12 pl. hors texte, cart. décoré de l'éditeur, très bon état (Cours Malet-Isaac, classe de Seconde, programmes de 1960)

30 €

Par Jules Isaac, André Alba, Ch. H. Pouthas, Jean Michaud. — Un manuel classique, qui a formé des générations successives de lycéens : le « Malet-Isaac » occupe une place de choix dans la mémoire scolaire française. Un succès dû à ses qualités : un récit chronologique bien construit, écrit dans une langue claire, qui constitue un aide-mémoire de choix pour tous publics. Pour les historiens, c'est aussi le témoignage de ce que fut la vulgarisation historique à l'intention des classes secondaires pendant près d'un demi-siècle.

31. MALET (Albert) et Jules ISAAC. **De 1848 à 1914.** Hachette, 1969, pt in-8°, 576 pp, 300 gravures, cartes et plans dans le texte, 4 cartes en couleurs sur 4 pl. hors texte, cart. décoré de l'éditeur, très bon état (Cours Malet-Isaac, classe de Première, programmes de 1961)

30 €

Par Jules Isaac, André Alba, Antoine Bonifacio, Ch. H. Pouthas, Jean Michaud. — Un manuel classique, qui a formé des générations successives de lycéens : le « Malet-Isaac » occupe une place de choix dans la mémoire scolaire française. Un succès dû à ses qualités : un récit chronologique bien construit, écrit dans une langue claire, qui constitue un aide-mémoire de choix pour tous publics. Pour les historiens, c'est aussi le témoignage de ce que fut la vulgarisation historique à l'intention des classes secondaires pendant près d'un demi-siècle.

32. MAURY (Gilles)(dir.) **Le baron Bethune à Roubaix.** L'Eglise Saint-Joseph et le couvent des Clarisses. Tourcoing, Invenit, 2014, in-4°, 160 pp, introduction de Roland Recht, photos de Siméon Levailant, sources, biblio, reliure cartonnée illustrée de l'éditeur, bon état

30 €

Architecte et décorateur belge, Jean-Baptiste Bethune (1821-1894) est considéré aujourd'hui comme l'un des chefs de file de l'école néogothique en Europe. Ce livre permet d'apprécier la pensée et le rayonnement du baron Bethune en son temps. Dans son introduction, le grand spécialiste de l'architecture gothique qu'est Roland Recht, éclaire la période de l'histoire culturelle du XIXe siècle qui voit se développer l'esthétique néogothique. — "Jean-Baptiste Béthune (1821-1894) fut une figure-clé du néo-gothique belge. Après une introduction dans laquelle Roland Recht rappelle l'ampleur internationale du mouvement néo-gothique, deux articles de G. Maury présentent la vie, les réseaux et l'oeuvre de Béthune. F. Vienne consacre ensuite deux articles à l'histoire de la construction et du décor de Saint-Joseph. Le premier documente la chronologie, le financement, et le rôle des principaux acteurs, notamment au sein du clergé, de cette construction. L'article dédié au décor et au mobilier, éléments très importants de cette église puisqu'ils nous sont parvenus dans leur quasi-intégralité, révèle que ces éléments ne furent pas réalisés sous la direction de Béthune (un différend avec le clergé l'avait éloigné du chantier) mais par des artistes belges inspirés par lui. Enfin, O. Liardet propose une belle visite dans le sobre et émouvant édifice des Clarisses. "Le baron Béthune à Roubaix", magnifiquement illustré, constitue un formidable outil pour découvrir ces chefs d'oeuvre méconnus. Il invite à revisiter l'histoire du néo-gothique en France, puisqu'il témoigne de l'importance de sa permanence dans la seconde moitié du XIXe siècle." (Alice Thomine-Berrada, Bulletin Monumental, 2016)

33. Noboru Murata & Alexandra Black. **The Japanese House**. Architecture and interiors. Boston, Tuttle Publishing, 2000, gr. in-8° carré, 216 pp, 224 photographies de Noburu Murata en couleurs, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état. Texte en anglais

30 €

Avec plus de 200 photographies époustouflantes, ce livre sur le design et l'architecture japonaise présente quelques-unes des plus belles maisons du Japon. L'architecture traditionnelle japonaise met l'accent sur l'économie de la conception et une sensibilité inégalée à l'environnement naturel. Une maison japonaise traditionnelle, avec ses tatamis fraîchement tissés, ses écrans coulissants shoji et ses poutres en bois apparentes, est le summum de cette forme d'art. "The Japanese House" révèle cette esthétique unique à travers de superbes photographies et des descriptions détaillées de quinze des maisons les plus évocatrices du Japon. Entrez dans la maison japonaise et découvrez les proportions simples basées sur le carré du tatami, le plan fluide créé par les écrans mobiles, les riches textures résultant de la combinaison de bois indigènes, de paille et de papier, et l'utilisation de la nature elle-même pour améliorer la maison. Qu'il s'agisse d'une auberge traditionnelle, d'une villa impériale ou d'un pavillon de jardin, "The Japanese House" révèle l'essence de l'élégance architecturale.

34. OLIVIER-MARTIN (Fr.) **Histoire du droit français**, des origines à la Révolution. P., Domat-Montchrestien, 1951, gr. in-8°, xi-763 pp, index, broché, pt mque au coin du 2e plat, bon état

45 €

Monument de savoir qui a marqué des générations d'étudiants, la somme de François Olivier-Martin embrasse 1.500 ans de traditions juridiques, du droit gallo-romain aux institutions de la France des Lumières, des tribunaux médiévaux à la suppression de la féodalité, de Saint Louis rendant la justice sous son chêne à Louis XVI convoquant les Etats généraux. A travers cette vaste fresque qui retrace la naissance de l'Etat-nation, décrit la centralisation progressive de la monarchie, narre le développement de la justice souveraine, c'est tout le passé politique de la France qui nous est raconté. Législation de l'Eglise, institutions franques, vassalité carolingienne, hiérarchie des seigneuries, régime du commerce et de l'industrie, affirmation de l'absolutisme, grandes ordonnances de Louis XIV et de Louis XV, régime des cultes, administration des finances. Servi par un style limpide et accessible à tous, l'ouvrage de François Olivier-Martin fait revivre notre roman national avec érudition et gourmandise. Une référence incontournable. — "Ce livre est paru en 1948 mais il continue à rendre de grands services : la simplicité du plan, le précieux index en rendent l'utilisation aisée. Qu'il s'agisse de l'institution royale, des États généraux ou provinciaux, des communautés d'habitants, du Conseil du roi, de l'armée, de la marine, de l'Église et des cultes, des cours de justice, de l'administration des finances, de l'assistance et de l'instruction, du statut de la terre ou du droit de la famille, le dix-huitiémiste trouvera non seulement le terme de l'évolution, mais encore le passé millénaire qui y conduit." (C. Michaud, Dix-Huitième Siècle)

35. ONORIO (Joel-Benoît d'). **Le Pape et le gouvernement de l'Église**. P., Fleurus-Tardy, 1992, gr. in-8°, 616 pp, préface du cardinal Ratzinger, lexique, biblio, 4 index, broché, couv. illustrée, bon état

80 €

"Voici un livre de grande science et de familiarité assidue par un universitaire, président de la très active Confédération des Juristes catholiques de France : parfaite maîtrise de son sujet dont l'accès n'est pas immédiat et dont la compréhension associe plusieurs disciplines ; solide information et analyse en profondeur, dépassant la simple description ; empathie non dissimulée dont l'objectivité ne va pas jusqu'à s'abstenir de pointes polémiques. Ici, les choses sont prises de haut – le gouvernement pontifical, modes et moyens, exercice et organes – et traitées dans toutes leurs dimensions : administratives, historiques, canoniques et doctrinales. L'ouvrage comprend deux parties : le gouvernement pontifical et ses institutions. La première paraîtra la plus neuve aux juristes, aux sociologues et aux politologues, peu habitués à ce traitement nourri

de théologie. La seconde les instruira par tous les détails qu'elle apporte sur ce 'piccolo mondo' accueillant mais discret et même réservé. Tableaux. Lexique. Bibliographie. Quatre Index : documents, noms, conciles, thèmes. Excellente typographie. Courte mais dense préface du cardinal Ratzinger." (Emile Poulat, Archives de Sciences Sociales des Religions, 1992)

36. PEETERS (Francis), Guy Vandersande. **Le Japon des jardins**. Comprendre les jardins japonais de la Préhistoire à nos jours. Ulmer, 2012, in-4°, 216 pp, nombreuses photos de Guy Vandersande en couleurs, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état

60 €

L'Occidental est fasciné par le jardin japonais, mais il est dérouté par les règles particulières qui en codifient la lecture. D'un côté, il existe de très beaux livres de photos, qui donnent quelques clés symboliques, mais superficielles. D'un autre côté, il existe des livres très théoriques, inutilement hermétiques, qui déroutent le non-initié. Le lecteur n'avait, jusqu'à ce livre, d'autre alternative que regarder le jardin japonais comme une belle carte postale ou le disséquer jusqu'à en perdre la substance. C'est la voie du milieu, tellement orientale, qui a été adoptée par l'auteur : si le jardin japonais est un art, dont les photos du livre témoignent, sa compréhension passe obligatoirement par l'analyse de l'histoire et de la culture du peuple japonais. Dans ce livre, Francis Peeters invite le lecteur à visiter avec lui les jardins japonais, par ordre chronologique, pas à pas, à la manière d'un guide illustré. Chaque chapitre s'ouvre sur une introduction des faits qui ont forgé la société nipponne et conduit à la naissance des différents styles de jardins, et se poursuit par la présentation, abondamment illustrée, des plus prestigieux d'entre eux.

37. PONTEIL (Félix). **la Méditerranée et les Puissances**. Depuis l'ouverture jusqu'à la nationalisation du Canal de Suez. Payot, 1964, in-8°, 232 pp, 2 cartes, abondante bibliographie, broché, bon état (Bibliothèque historique)

30 €

"Cette étude historique est consacrée aux rivalités européennes dans la Méditerranée orientale depuis un siècle. La première partie porte sur les remous créés par l'ouverture du canal de Suez; la seconde étudie le rapprochement franco-anglais du début du siècle et les conséquences de la première guerre mondiale ; la troisième partie expose le déclin de l'hégémonie anglaise dans cette région." (Revue française de science politique, 1965)

38. PORTAL (Roger). **Les Slaves. Peuples et nations** (VIIIe-XXe siècles). Armand Colin, 1965, fort gr. in-8° carré, 519 pp, 32 pl. de gravures et photos en noir et 8 pl. en couleurs hors texte, 87 figures, 27 cartes, tableaux chronologiques, lexique, biblio, 3 index, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Destins du Monde)

50 €

"Le thème de ce bel ouvrage, profondément original, c'est l'histoire des peuples et des nations slaves : Russes, Ukrainiens, Biélorusses, Polonais, Tchèques, Slovaques, Croates, Slovènes, Bulgaro- Macédoniens depuis le VIIIe siècle jusqu'à nos jours. Il n'existait en français aucun livre d'ensemble sur cette histoire mouvementée, souvent tragique et combien singulière. (...) Comme dans tous les tomes de cette collection, fondée par Lucien Febvre, dirigée par Fernand Braudel, l'illustration est copieuse et originale : 200 illustrations en couleurs et en noir, dessins dans le texte, cartes en couleurs et en noir très significatives... L'appareil scientifique est important : une bibliographie sélective, une chronologie synoptique, un lexique des principaux termes slaves, un index des noms de personnes, des noms de lieux, des sujets traités." (Louis Trénard, Revue du Nord, 1970)

39. RHEIMS (Bettina). **Gender Studies**. Göttingen, Steidl, 2014, in-4°, 80 pp, 38 photographies en couleurs à pleine page, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, à l'état de neuf

30 €

Recueil photographique de portraits issus des Gender Studies de Bettina Rheims. Des hommes et des femmes qui ont posé devant l'objectif de l'artiste afin d'interroger la modification de l'identité sexuelle et la complexité des genres. Bien complet du CD audio.

40. [Verrerie] – Collectif. **La Verrerie européenne des années 50.** Marseille, Michel Aveline, Musées de Marseille, 1988, in-4°, 160 pp, 85 illustrations en couleur et 77 en noir, biblio sommaire, index, broché, couv. illustrée, bon état

40 €

Ouvrage réalisé à l'occasion de l'exposition au Centre de la Vieille Charité en juin 1988.

41. WESTON (Richard). **Visionnaires. Les plus grands architectes.** Editions de La Martinière, 2015, in-4°, 312 pp, très nombreuses photos en noir et en couleurs, broché, couv. illustrée, bon état

50 €

Antoni Gaudí, Le Corbusier, Jean Prouvé, Oscar Niemeyer, Frank Gehry, Renzo Piano, Tadao Ando, Herzog & de Meuron... 75 grands noms pour incarner toute la diversité de l'architecture moderne, de 1880 à nos jours. Chacun de ces talentueux architectes a su imposer sa propre manière de penser l'espace, tout en s'adaptant à l'évolution des sociétés et aux avancées technologiques. Leurs œuvres habitent nos villes et nourrissent notre imaginaire.

42. YELL (Michel). **Le Déserteur.** Gallimard, 1930, in-12, 124 pp, broché, non coupé, dos lég. abîmé, qqs pâles rousseurs sur la couv., bon état. Edition originale, ex. du SP, prière d'insérer conservé, envoi a.s. (nom du destinataire découpé - seul reste la signature de M. Yell)

20 €

Ce roman est d'abord paru, avec quelques menues différences, en prépublication dans le n° 22 de la revue Commerce (hiver 1929), p. 47-107. Auteur de ce petit chef-d'œuvre ciselé, Michel Yell est le pseudonyme de Jules Iehl (1875-1951), magistrat et écrivain, ami d'André Gide, de Charles-Louis Philippe, de Marguerite Audoux et d'Alain Fournier. Il fut de 1904 à 1912 le compagnon de Marguerite Audoux. — "Ce récit, tragiquement coloré, se déroule tour à tour des deux côtés de la frontière espagnole. Il vaut par l'intensité de l'accent et par la sombre beauté du caractère de l'héroïne." (La Quinzaine critique des livres et des revues, 1930)

Antiquité

43. BLINZLER (Josef). **Le procès de Jésus.** Mame, 1962, in-8°, 559 pp, traduit de l'allemand, reliure éditeur, jaquette, bon état

180 €

"Un excellent maniement des sources antiques, l'utilisation intelligente des ouvrages modernes, un souci incontestable de dépassionner la discussion font de l'ouvrage de J. Blinzler la meilleure synthèse actuelle sur ce sujet ardu et délicat. Les deux premiers chapitres de l'ouvrage sont consacrés à la position du problème et aux sources. Les chapitres suivants analysent chronologiquement le déroulement du procès depuis l'arrestation jusqu'à la mise au tombeau inclusivement. Après chaque phase du procès, une ou plusieurs « annexes » rappellent les thèses en présence et justifient l'opinion de l'auteur précédemment exposée. L'arrestation du Christ a été l'œuvre, sans nul doute, d'organismes militaires juifs : Regnault l'avait déjà soutenu dans sa thèse en s'appuyant à la fois sur les textes évangéliques et profanes. L'analyse lexicographique de Blinzler semble lever les derniers scrupules... Les débats devant le Sanhédrin sont longuement et minutieusement analysés. Selon l'auteur, il s'agit d'un procès légal (il insiste sur les deux termes), et son opinion lui semble confirmée par le fait que « l'Eglise ancienne, dans sa polémique contre les chefs juifs, ne les accuse jamais d'avoir violé la loi ». Bien entendu, si le Sanhédrin condamne à mort, il n'a pas le droit de faire exécuter la sentence, et le condamné doit être traduit devant le procureur romain qui seul dispose du jus gladii. M. Blinzler rapporte de

nombreux autres cas de condamnation qui justifient sa thèse... Nous ne pouvons que nous réjouir de la publication de ce beau livre, intéressant à plus d'un titre, et nous recommandons très vivement la lecture de cet ouvrage magistral, qui fait honneur à l'esprit scientifique de M. Blinzler." (Jean Imbert, *Revue historique de droit français et étranger*, 1963)

44. BOLLACK (Jean). **Dionysos et la tragédie**. Le dieu homme dans les Bacchantes d'Euripide. Bayard, 2005, in-8°, 122 pp, biblio, broché, bon état

25 €

Cet essai sur la tragédie des Bacchantes livre les clefs du travail de Jean Bollack qui repose sur une interprétation différente de la tradition convenue. La charge subversive que contient la pièce tient d'abord à l'énigme qui s'y déploie: un dieu, Dionysos, monte sur scène et se déguise en homme, dualité qu'il tient de naissance puisqu'il est fils de Zeus et d'une mortelle, Sémélé. Inéluctablement, la scène devient le lieu d'une question qu'est-ce qu'un dieu ? Et les résonances de celle pièce dans l'univers chrétien sont assez significatives pour être également examinées par l'essai de Jean Bollack qui finit par dégager l'écart qu'Euripide a su produire en imposant aux données de son époque (Ve siècle av. J.-C.) des transformations proprement novatrices...

45. BOUVIER-AJAM (Maurice). **Le Temps des empereurs gaulois**. Le Pavillon, Roger Maria éditeur, 1974, in-8°, 219 pp, broché, bon état

25 €

L'intérêt historique de l'époque des empereurs gaulois est indéniable et les règnes de Postumus (257-267) et de Tetricus (268-273) en particulier méritent assurément une attention et une place que l'historiographie ne leur a pas toujours accordées.

46. DAGUET-GAGEY (Anne). **Septime Sévère**. Rome, l'Afrique et l'Orient. Payot, 2000, in-8°, 537 pp, 4 pl. de documents hors texte, 3 cartes, 2 plans, 2 tableaux généalogiques, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état

30 €

Rien ne prédisposait Septime Sévère (145-211 ap. J.C.), natif d'une colonie romaine d'Afrique du Nord, à devenir empereur. Cet ambitieux gouverneur de province saura profiter d'une grave crise du régime pour accéder à l'Empire par un coup d'État en 193. Prince cruel et autoritaire, pourfendeur présumé du christianisme, chef de guerre agressif, "l'empereur africain" jouit longtemps d'une réputation exécrationnelle auprès des historiens...

47. DUVAL (Paul-Marie). **La Vie quotidienne en Gaule pendant la paix romaine** (Ier-IIIe siècles après J.-C.) Hachette, 1977, in-8°, 367 pp, qqs illustrations dans le texte, biblio, broché, couv. illustrée, bon état, bon état

25 €

Après les campagnes de César, la Gaule pacifiée connaît, pour la première fois, l'unité politique et administrative. C'est la vie de chaque jour que Paul-Marie Duval nous fait connaître, nous entraînant aussi bien dans les villes que dans les campagnes, chez les riches ou chez les pauvres, les intellectuels ou les artisans, les paysans ou les esclaves. Tout un monde surgit. Il a la France pour cadre et nos ancêtres pour peuple.

48. [Glozel] – REINACH (Salomon). **Glozel. La découverte, la controverse, les enseignements**. P., Kra éditeur, 1928, in-12, 45 pp, une tablette inscrite de Glozel et 7 planches hors texte in fine présentant 23 modèles d'alphabets, broché, couv. illustrée à rabats, bon état

25 €

Edition originale. — "Le 27 août 1926, S. R. affirme à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres sa conviction de la parfaite authenticité des découvertes et de l'intégrité du sous-sol qui les recèle. Son autorité de membre de l'Institut est augmentée de celle que lui confère son poste de directeur en chef du Musée des Antiquités nationales et de codirecteur de la "Revue archéologique". Il est un des premiers auxquels Morlet soumet ses premières découvertes fin 1925. Elles font d'abord naître chez lui un doute profond. Ses fouilles des 24 et 25 août 1926 y

mettent fin définitivement et il devient dès lors un des principaux défenseurs de Glozel... Petit écrit clair et incisif, le "Glozel" de Reinach synthétise parfaitement le point de vue sur ce sujet controversé de celui qui, à l'aube du règne des scientifiques, a été un des derniers grands savants." (Joseph Grivel)

49. LACARRIÈRE (Jacques). **En cheminant avec Hérodote.** Voyages aux extrémités de la terre. Textes traduits et commentés. Seghers, 1981, gr. in-8°, 309 pp, 5 cartes, 22 illustrations sur 12 pl. hors texte, biblio, index, broché, couv. illustrée, pelliculage lég. décollé au 2e plat, bon état (Coll. Etonnants voyageurs). Edition originale

25 €

Voyageur infatigable, Jacques Lacarrière a choisi cette fois de mettre ses pas dans ceux d'un voyageur célèbre du Ve siècle avant J.-C., l'historien et géographe Hérodote, dont il présente ici les fameuses « enquêtes » en Perse et dans les pays du Proche-Orient. Grâce au génie du conteur, le monde « barbare » revit sous nos yeux. Qu'il raconte les suicides de chats en Egypte, la capture des crocodiles sacrés ou les mésaventures du roi Khampsinite, Hérodote nous tient littéralement sous le charme...

50. MONTESQUIEU. **Grandeur et décadence des Romains.** Politique des Romains. Dialogue de Sylla et d'Eucrate. Lysimaque et Pensées. P., E. Plon et Cie, 1881, pt in-12 (13 x 9), lxvii-344 pp, un portrait gravé de Montesquieu en frontispice par Morse, éloge de Montesquieu par M. Villemain (pp. i-lxvii), imprimé sur beau papier blanc, très jolie reliure plein veau fauve, dos lisse à caissons ornés, pièce de titre chagrin carmin, encadrement et décor doré sur les plats, tête dorée, couv. conservées, bon état

80 €

Célèbre œuvre de Montesquieu, rédigée en 1734, évoquant la Rome antique, ses forces politiques, ses abus et les causes de sa chute, qui inspira nombre d'esprits de son temps. Quatorze ans après sera publié De l'esprit des lois, ouvrage maître des Lumières au XVIIIe siècle, où Montesquieu entreprend une réflexion philosophique sur l'histoire romaine. Cet ouvrage a une grande importance sur le plan historiographique, car il a contribué à structurer ultérieurement la chronologie en grandes périodes : Antiquité, Moyen Âge, Renaissance et début des temps modernes. — Cette édition est suivie d'Œuvres diverses : Dissertation sur la politique des Romains dans la religion, Dialogue de Sylla et d'Eucrate, Lysimaque, et de Pensées diverses : Portrait de Montesquieu par lui-même, Des Anciens, Des Modernes, Des grands hommes de France, De la Religion, Des Jésuites, Des Anglais et des Français, Variétés.

51. ROBERT (Jean-Noël). **La vie à la campagne dans l'Antiquité romaine.** Les Belles Lettres, 1985, in-8°, 320 pp, 12 pl. hors texte (dont 8 en couleurs), 2 cartes et 8 plans, avec en fin d'ouvrage un fascicule de 32 pages contenant repères chronologiques, repères biographiques, glossaire, des tableaux des principales mesures romaines, et des principales productions de l'Italie par régions, au 1er siècle, bibliographie et index nominum, broché, couv. illustrée à rabats, bon état

25 €

Du pressoir à huile de Caton (IIe siècle av. J.-C.) à la moissonneuse gauloise, une vision inattendue de la société romaine. — "La première partie de l'ouvrage évoque tout d'abord le mythe d'une campagne symbole d'âge d'or et de pureté originelle, image fréquemment véhiculée à des fins philosophiques ou idéologiques, pour esquisser ensuite à grands traits l'histoire politique, économique et sociale de l'Italie républicaine. La deuxième partie traite plus précisément du domaine rural : la demeure d'agrément d'abord, telle la villa des Tusci décrite par Pline ; la villa rustica ensuite, envisagée essentiellement au travers des tant pour son organisation générale que dans ses composantes économiques, sociales et techniques. Les « travaux et les jours » dans la campagne italienne sont décrits de manière vivante, dans un style agréable qui en rend la lecture facile." (Georges Raepsaet, L'antiquité classique, 1988)

52. ROBERT (Jean-Noël). **Les Plaisirs à Rome**. Les Belles Lettres, 1983, in-8°, 232 pp, 32 pl. d'illustrations hors texte (dont 8 pl. en couleurs) + un cahier de 18 pp contenant chronologie, repères biographiques, biblio et index, broché, couv. illustrée à rabats, manque la page de titre, bon état (Coll. Réalia)

25 €

« Ce qui fait notre vie? Les bains, le vin, les femmes », fut-il écrit sur le marbre d'un tombeau. Plaisirs et volupté ! Nous sommes loin de l'image sévère dont pâtissent trop souvent les Romains, cantonnés dans un rôle de légionnaire endurci ou de politicien phraseur. Si les débuts furent austères et difficiles, avec la conquête du monde, ils ont rapidement affirmé leur détermination à profiter de la vie. Sénèque, en professeur de morale qui connaît bien l'âme de ses contemporains, ne s'y trompe pas quand il fustige leur appétit de jouissance: il leur prête une philosophie assez éloignée de ses préceptes rigoureux: « l'unique félicité, c'est de faire fête à la vie manger, boire, jouir de son bien, cela c'est vivre, c'est ne pas oublier que l'on est mortel. Les jours s'écoulent, la vie achève son cours irretrovable. Et nous hésitons ? Que sert d'être sage puisque notre âge ne sera pas toujours apte aux plaisirs... Tu n'as point de maîtresse, point de mignon pour rendre jalouse ta maîtresse tous les matins tu sors le gosier sec... Ce n'est pas là vivre, c'est regarder vivre l'autre. Quelle folie de se constituer l'intendant de son héritier ! » (Lettres à Lucilius, 123, 10). N'en doutons pas, le Romain sut goûter les plaisirs.

53. ROGERSON (John). **Atlas of the Bible**. London, Macdonald & Co, 1987, in-4°, 237 pp, 43 cartes en couleurs, 27 plans et schémas, 285 illustrations en couleurs et 67 en noir et blanc, avec légendes, chronologie, biblio, index, reliure percale bleue de l'éditeur, gardes illustrées, jaquette illustrée, bon état. Texte en anglais

30 €

"La plupart des atlas bibliques sont surtout « historiques », en ce sens que la distribution des cartes et illustrations est organisée principalement en fonction de la chronologie des événements et situations qui ont marqué la vie du peuple d'Israël et le christianisme naissant. Sans omettre totalement cette perspective, l'atlas de J. Rogerson peut être dit « géographique » en tant qu'il s'attache davantage à la présentation régionale des sites qui ont été le cadre des épisodes et évocations bibliques. (...) La fréquentation de cet atlas ne demande pas une formation exégétique préalable ; elle sera particulièrement profitable aux professeurs et aux étudiants. Ajoutons que, par la qualité de sa présentation et la richesse des illustrations, cet ouvrage peut honorer la bibliothèque de l'homme cultivé." (J. Ponthot, Revue Théologique de Louvain, 1987)

54. ROUGÉ (Jean). **La Marine dans l'Antiquité**. PUF, 1975, in-8°, 216 pp, 22 figures et cartes dans le texte, biblio, broché, bon état (Coll. l'Historien)

30 €

"Les bons livres français sur la marine antique sont rares. On recommandera donc chaudement la lecture de La marine dans l'Antiquité. Ce petit manuel très dense fournit l'essentiel des connaissances et éveille les idées..." (Jacques Dumont, Revue des Études Anciennes, 1976)

55. VANOYEKE (Violaine). **Les Sévères**. Une dynastie maudite. P., Critéon, 1993, in-8°, 175 pp, 2 cartes, généalogies des Sévères et des rois-prêtres d'Emèse, repères chronologiques, chronologie des Césars, sources, lexique, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Les Sévères ont régné sur Rome pendant les second et troisième siècles de notre ère, de Septime Sévère à Sévère Alexandre en passant par Caracalla, Héliogabale et Macrin. Mariés à des Syriennes, les Julia, qui les ont influencés sur le plan politique et religieux, charmés par l'Orient, ils se sont révélés tour à tour excellent général comme Septime Sévère, dévoyé et cruel comme Caracalla, opportuniste comme Macrin, fanatique adorateur du dieu Soleil comme

Héliogabale, ou bon mais faible comme Alexandre. Impérieuses, les Julia ont manœuvré et imposé leurs volontés, manipulant les destinées par tous les moyens.

Moyen Age

56. BENOIST-MÉCHIN (Jacques). **Frédéric de Hohenstaufen, ou le rêve excommunié** (1194-1250). Perrin, 1980, fort in-8°, 719 pp, 45 photos, 3 cartes, généalogies, biblio, 2 index, reliure skivertex carmin de l'éditeur, titres dorés au 1er plat et au dos, demi-jaquette illustrée, bande conservée, rhodoïd, bon état

30 €

La destinée de Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250) a inspiré deux maîtres livres : l'exceptionnel ouvrage d'Ernst Kantorowicz et cette biographie, vite devenue un classique. Comme si Jacques Benoist-Méchin, grand connaisseur de l'Islam et de l'Allemagne, avait trouvé le héros qui incarnait ses rêves d'historien. Voilà un empereur couronné à Rome qui déteste le pape, s'intéresse à l'Islam et n'envisage de croisade que pacifique et diplomatique. Voilà aussi un souverain d'une immense culture, parlant plusieurs langues, réunissant à Palerme, sa résidence favorite, des savants juifs, musulmans et chrétiens, favorisant les arts et les sciences. Au fond, un homme trop grand pour son temps, deux fois excommunié par Grégoire IX, surnommé par ses contemporains l'Antéchrist et condamné à l'oubli après sa mort, tant le Saint-Siège ne cessa de vouloir effacer son œuvre et son nom.

57. BOWERSOCK (Glen). **Le trône d'Adoulis**. Les guerres de la mer Rouge à la veille de l'Islam. Albin Michel, 2014, gr. in-8°, 202 pp, traduit de l'anglais, 8 illustrations, 2 cartes, chronologie, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état

20 €

Un livre fascinant, qui reconstitue presque année après année l'histoire largement fragmentaire d'Adoulis, le port principal du royaume d'Aksoum (actuelle Ethiopie), qui s'est développé du IV^e siècle avant J-C jusqu'au Xe et après. L'enjeu de cette histoire, apparemment microscopique, est considérable, car il s'agit de montrer le basculement de l'Antiquité tardive et de son équilibre entre les deux grandes puissances de l'époque, les empires byzantin et perse. On découvrira l'histoire de ce royaume chrétien d'Aksoum, et notamment de sa conquête du royaume juif d'Himya (Arabes convertis au judaïsme), à partir de la base d'Adoulis, en 525. Cette guerre fut à la fois religieuse (le roi d'Ethiopie se revendiquant l'héritier de la reine de Saba) et politique. Le royaume juif était soutenu par les Perses, l'Ethiopie par les Byzantins, malgré la différence théologique entre leurs deux christianismes. Ce livre passionnant permet à la fois de mesurer l'importance de la région dans l'Antiquité tardive – sa christianisation, le rapport avec la reine de Saba, la présence de l'Arche d'alliance volée par Ménélik, son hellénisation – et donc de reconstruire la puissance de l'Ethiopie dans son rapport avec l'Arabie du Sud. Le dernier chapitre reconstitue le rapport des forces en présence au moment de la naissance et de la geste de Mahomet, avec toujours cet équilibre entre Juifs et Perses d'un côté, Byzantins et Ethiopiens de l'autre. Et soudain l'histoire de l'Islam, inscrite dans un noeud politique et religieux (différents christianismes, polythéismes et paganisme, monothéisme, choc des puissances politiques, etc), devient bien plus lisible.

58. GOUTTEBROZE (Jean-Guy). **Le Précieux Sang de Fécamp**. Origine et développement d'un mythe chrétien. P., Honoré Champion, 2000, gr. in-8°, 112 pp, biblio, reliure cartonnée illustrée de l'éditeur, bon état (Coll. Essais sur le Moyen Âge)

30 €

La littérature de l'Occident médiéval est un lieu privilégié de l'expression du mythe. Les sociétés de cette époque se signalent par une évidente et fertile propension à élaborer un imaginaire qui réponde à leurs attentes et à leurs frustrations. En milieu chrétien, le mythe est avant tout

religieux et historique. Toutefois, en marge de la doctrine officielle, se sont développés jusqu'à nos jours, des schémas légendaires clos qui forment des prolongements abusifs du message chrétien ou qui sont des systèmes de récupération de cultes païens. Comme telles, ces traditions, suspectes à l'autorité religieuse officielle, fournissent d'intéressants objets d'étude. Elles répondent toutefois à une attente spécifique des populations que la doctrine chrétienne trop intellectuelle ou trop spirituelle n'a pu totalement satisfaire. Les textes encore nombreux que nous avons sur l'apparition et le développement de la dévotion au Précieux Sang de Fécamp nous permettent de suivre, à travers les siècles, l'évolution d'un mythe chrétien qui, selon les instances de réception, peut être considéré soit comme un témoignage de dévotion populaire, soit comme la manifestation d'une superstition, soit comme un acte de fidélité culturelle.

59. GROUSSET (René). **L'épopée des Croisades**. Perrin, 1968, in-8°, 349 pp, 16 pl. hors texte de gravures tirées de manuscrits médiévaux, une carte, cart. brique de l'éditeur, sans la jaquette, bon état

15 €

Après avoir publié sa monumentale et prestigieuse Histoire des croisades et du Royaume franc de Jérusalem, en trois volumes, René Grousset avait écrit (en 1936) cette Epopée des Croisades, une synthèse destinée naturellement à un plus vaste public, qui devint, elle aussi, un classique dont chaque ligne est précieuse. René Grousset nous conduit de la prédication d'Urbain II à Clermont – en novembre 1095 – à ce 28 mai 1291 qui vit les 200 000 hommes du sultan El Achraf Khalil réduire les dernières défenses de Saint-Jean-d'Acre, ultime bastion de ce qui avait été le royaume franc d'Orient. Il raconte avec une clarté, une concision et une qualité de style admirables les neuf croisades qui jalonnèrent ces deux siècles extraordinaires dans l'histoire de l'Occident chrétien et de l'Islam. Un ouvrage qui reste une référence. — René Grousset (1885-1952), de l'Académie française, est toujours considéré comme un des plus grands historiens de l'Orient, proche et extrême.

60. HEERS (Jacques). **Fêtes des fous et carnivals**. Fayard, 1983, in-8°, 315 pp, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Trop souvent, une lecture purement ethnologique de la fête des fous et du carnaval en font la manifestation de résurgences d'une culture païenne, ancestrale et immuable. D'autres, au contraire, opposent une fête des fous médiévale, riche de contestations sociales à des carnivals plus tardifs et reflétant une culture plus policée. Rétablissant la continuité entre les unes et les autres, Jacques Heers montre que ces manifestations expriment tous les problèmes sociaux et politiques de leur temps.

61. KOUAMÉ (Thierry). **Le collège de Dormans-Beauvais à la fin du Moyen Âge**. Stratégies politiques et parcours individuels à l'Université de Paris (1370-1458). (Thèse). Leyde-Boston, Brill, 2005, gr. in-8°, xxvi-720 pp, 34 tableaux, 7 graphiques, 3 schémas, 4 cartes, sources et biblio, 3 index, reliure cartonnée de l'éditeur, bon état (Coll. Education and society in the Middle Ages and Renaissance, 22), envoi a.s.

150 €

Thèse sous la direction de Claude Gauvard. — Ce volume décrit le monde des étudiants parisiens tel qu'il est illustré par le Collège de Dormans-Beauvais entre 1370 et 1458. La prosopographie de cette institution s'appuie sur le dépouillement d'archives jusqu'alors inexploitées : les livres de comptes du collège. Le premier chapitre décrit comment cette fondation médiévale s'est transformée au milieu du XV^e siècle en une institution d'enseignement qui préfigure la structure moderne des collèges. Les trois chapitres suivants présentent une analyse sociologique de cette communauté, en se concentrant sur l'origine, la formation et la carrière des boursiers. Le volume contient également la première édition critique des statuts de la fondation, ainsi que les biographies des 357 boursiers et des 6 mécènes du collège durant cette période.

62. LANTERI (Roger Xavier). **Brunehilde. La première reine de France** (VI^e siècle). France Loisirs, 1996, gr. in-8°, 415 pp, une carte, annexes, notes, sources, reliure simili-cuir vert décorée de l'éditeur, bon état

25 €

De 566 à 613, le reine Brunehilde poursuit sa grande oeuvre : bâtir la France, en s'opposant au modèle germanique. — Certaines vies ont la dimension d'une épopée. Celle de Brunehilde, la première reine qui ait gouverné la France, a la démesure d'une saga. Aucun romancier n'aurait pu imaginer un destin si passionné et si tragique. L'ivresse des victoires, la déchéance de la prison, des heures éblouissantes de bonheur, sa sœur étranglée, son mari assassiné, l'amour fou d'un jeune prince romantique, le duel antique contre Frédégonde, la reine des poisons... Inflexible, infatigable, Brunehilde poursuit durant un demi-siècle, de 566 à 613, sa grande oeuvre, bâtir la France qui naît. Pourquoi cette femme exceptionnelle, cette reine si moderne, qui aurait pu être un modèle proposé aux écoliers, a-t-elle été caricaturée en sorcière hurlant contre le ciel ? D'abord parce qu'une femme a osé gouverner les hommes ; ensuite parce que, quelques heures avant de la martyriser, son neveu Chlotaire II a fait massacrer ses trois arrière-petits-fils, la privant de toute descendance susceptible de reprendre le flambeau et de défendre sa mémoire. Pendant dix ans, Rogier-Xavier de Lanteri a mené l'enquête au sein de ce «trou noir» de la mémoire française qu'est le VI^e siècle. Il a retrouvé des milliers de documents oubliés, il les a défrichés, classés, critiqués, il a découvert et démonté la manipulation historico-médiatique qui a défiguré une des plus grandes reines de France. En grand journaliste et en érudit, Roger-Xavier Lanteri nous la restitue telle qu'elle a été réellement et il commence par lui rendre son vrai nom : Brunehilde (et non Brunehaut). Le lecteur est entraîné à la suite de la reine, il découvre avec elle cinquante ans de la vie si mal connue de la France mérovingienne, un monde haut en couleurs, bien éloigné de l'image convenue, avec des gens qui travaillent et qui aiment, qui voyagent beaucoup et chantent sans arrêt, des banquets joyeux, des procès à grand spectacle, des cérémonies aux rites étranges où la France a puisée nombre de ses institutions d'aujourd'hui. Il voit Brunehilde inventer le modèle français contre le modèle germanique, la première ébauche d'un État nation. Ce n'est pas un hasard si son supplice et sa mort en 613 ouvrent une longue période de décomposition. Après quatorze siècles de diffamation, cette reine a enfin droit à la vérité.

63. POWER (Eileen). **Les Femmes au Moyen Age**. Aubier, 1980, in-8°, 140 pp, traduit de l'anglais, 20 illustrations, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

20 €

Ce volume réunit cinq essais consacrés à la vie des femmes au Moyen Age, mais aussi à l'éducation des filles et à la conception médiévale de la femme. Le discours officiel est alors d'une incroyable misogynie. Inférieure à l'homme par définition, elle doit obéissance absolue à son époux qui, le Droit canon le lui permet, peut la battre en toute tranquillité. Pourtant ce discours est battu en brèche par la réalité de tous les jours, où apparaît le rôle véritable joué par les femmes dans l'économie médiévale. De la grande dame qui administre de vastes domaines à la bourgeoise ou à la femme du peuple, mariée, veuve, ou "femme sole", elles sont partout: apprenties comme les garçons, puis orfèvres, docteurs, bouchères, négociantes en gros ou laborieuses derrière leur homme, elles s'organisent en corporation et leur mari n'est pas responsable de leurs dettes. La vie dans les couvents n'est pas oubliée et là n'est pas la partie la moins surprenante de cet ouvrage ; sait-on qu'en ces siècles de foi, beaucoup de nonnes en Angleterre tout au moins, dansaient avec passion et emmenaient aux offices leurs écureuils ou leurs lapins ? Alliant à une information exemplaire un constant bonheur d'expression, ce petit livre vif et concret sera lu avec plaisir et profit pour tout ceux qu'intéressent aussi bien le Moyen Age que la vie et le statut des femmes à travers les siècles. — Disparue prématurément, Eileen Power, Professeur à la London School of Economics et à l'Université de Cambridge, était l'une des meilleures spécialistes de l'histoire socio-économique du Moyen Age.

64. RENOUARD (Yves). **Les Hommes d'affaires italiens du Moyen Age**. Nouvelle édition établie d'après les notes de l'auteur par Bernard Guillemain. Armand Colin, 1970, in-12, 336 pp, une carte, biblio, broché, bon état (Coll. U2)

20 €

En distinguant les hommes d'affaires italiens des marchands locaux, Yves Renouard analyse la façon dont ces industriels, grands commerçants ou encore banquiers surent profiter des occasions offertes par les croisades pour accroître les échanges dans un monde en pleine mutation. L'évolution des sociétés occidentales pendant la période médiévale résulte en grande partie des activités de ces mercatores, qui surent développer le secteur industriel et les techniques commerciales et bancaires héritées de la Grèce antique, mais aussi élaborer celles de l'assurance, de l'information et de la banque moderne. Déterminants dans la constitution de la bourgeoisie, de la civilisation urbaine et laïque, ces marchands sont de vrais acteurs de la transformation de la culture ou de l'éthique que sera la Renaissance.

65. RICHÉ (Pierre). **Gerbert d'Aurillac**, le pape de l'an mil. Fayard, 1996, in-8°, 332 pp, 6 illustrations, 4 cartes hors texte, 5 tableaux généalogiques, notes, chronologie, biblio, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état, envoi a.s.

25 €

Gerbert fut un philosophe et un savant curieux de tout, passionné de mathématiques comme d'astronomie, aussi bon connaisseur de la science arabe que de la culture antique. Elevé à Saint-Géraud d'Aurillac et formé en Catalogne, écolâtre de la cathédrale de Reims (c'est-à-dire responsable de l'un des, tout premiers centres d'enseignement en Occident), il fut le plus grand "intellectuel" de son temps. Abbé du très riche monastère italien de Bobbio, archevêque de Reims, puis de Ravenne, avant d'occuper le trône de saint Pierre de 999 à 1003 sous le nom de Sylvestre II, ce simple moine auvergnat à la personnalité très affirmée sut être, au terme d'une surprenante ascension sociale, un homme d'influence et de pouvoir. Grand politique, il fut le précepteur et l'ami de l'empereur Otton III, et l'élection d'Hugues Capet ne se serait pas faite sans son intervention auprès du haut clergé franc... Enfin, c'est grâce à ses initiatives que virent le jour les Eglises nationales de Hongrie et de Pologne qui sont aujourd'hui parmi les plus florissantes. Qu'il s'agisse des affaires politiques, des problèmes religieux, du débat des idées, il a imprimé sur la fin du XIe siècle sa marque indélébile. Le premier pape français est bien l'homme clé de l'an mil.

66. SESBOÛÉ (Bernard)(éd.) **Histoire des dogmes**. Tome 3 : **Les signes du salut**. Par Henri Bourgeois, Bernard Sesboüé, Paul Tihon. Desclée, 1995, fort in-8°, 661 pp, biblio, 2 index, broché, couv. illustrée à rabats, bon état

40 €

Cet ouvrage expose l'évolution des dogmes sur les sacrements, l'Eglise et la Vierge Marie. Il parcourt l'ensemble de la Tradition chrétienne des origines à nos jours. Mais son centre de gravité se situe dans le cadre historique du Moyen Âge et de la période moderne.

Temps Modernes, Ancien Régime

67. ASHLEY (Maurice). **Le Grand Siècle**. L'Europe de 1598 à 1715. Fayard, 1972, in-8°, 290 pp, traduit de l'anglais, 64 pl. de gravures hors texte, 6 cartes, biblio, index, cart. éditeur, jaquette, bon état (Coll. L'Aventure des civilisations)

25 €

"Il est bien connu que les historiens français, même universitaires, ne lisent pas beaucoup les historiens étrangers, surtout quand ces derniers ont le front de s'occuper de la France. Les historiens étrangers adoptent habituellement l'attitude inverse, qui les honore. Voici "le Grand Siècle" de Maurice Ashley, le livre de la sérénité et de l'indépendance. Un ouvrage bref, sobre,

qui ne tonne, ni ne claironne, ni ne prêche ; le reflet d'une lecture et d'une culture d'une vaste et noble discrétion, naturellement internationales l'une et l'autre ; pourtant, une vision personnelle, plus suggérée que proclamée ; des vérités avancées plus qu'assenées ; des sourires toujours de bonne compagnie ; un souci constant et une honnêteté rare pour rétablir les perspectives les plus justes, les plus européennes, et explorer tous les domaines, la philosophie comme la si matérielle démographie populaire ; presque aucun de ces tics habituels aux Anglais (qui connaissent bien les nôtres), même pas cette manie de vouloir à tout prix soutenir une "thèse", habituellement retentissante autant qu'absurde ; rien qu'un léger antipapisme, en fin de compte salubre..." (Pierre Goubert, Le Monde, 15 mars 1973)

68. DACH (Michel) et Pierre-Emile RENARD. **Racine de Monville**. Des Racine de la forêt de Retz aux Lumières du Désert. Chambourcy, chez les auteurs, 2020 gr. in-8°, 413 pp, nombreuses illustrations en couleurs, nombreux fac-similés, nombreux tableaux généalogiques, notes, annexes, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Un halo de mystère flotte au-dessus du Désert de Retz, ce jardin anglo-chinois le plus abouti du siècle des Lumières. Mais que dire de son concepteur, François Nicolas Henry Racine de Manville, dont le souvenir est enfoui avec son squelette dans les catacombes ! Cet ouvrage exhume la mémoire d'un homme des Lumières qui marqua le XVIIIe siècle par sa personnalité et ses réalisations avant de tomber dans l'oubli. Proche compagnon du duc de Chartres, futur Philippe Egalité, il reçoit chez lui Marie-Antoinette, Jefferson, Gustave III de Suède, l'empereur d'Autriche Joseph II, le comte de Tilly, le poète Dorat et tant d'autres, qui vantent ses mérites. Orphelin issu d'une famine apparentée au dramaturge Racine, c'est un sportif accompli qui ne laisse aucune femme indifférente, en particulier une certaine Jeanne Bécu, rencontrée alors qu'elle n'est pas encore Madame du Barry. Musicien hors pair, cet amateur d'opéra joue de la harpe avec la future Madame de Genlis et étonne le roi de Prusse Frédéric II. Ce rentier précoce a de multiples centres d'intérêt. Il participe à la renommée du tout jeune architecte Boullée qui édifie ses hôtels particuliers à Paris. L'aéronaute Jean Pierre Blanchard fabrique dans son Désert, à l'abri des curieux, sa première machine volante, avant de devenir le pionnier de la traversée de la Manche en ballon. Il traversera la Révolution en évitant de peu la guillotine avant d'achever son extraordinaire existence dans son lit.

69. GRAZIANI (Antoine-Marie). **Andrea Doria. Un prince de la Renaissance**. Tallandier, 2008, in-8°, 285 pp, notes bibliographiques, sources et biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Complexe et ambiguë, la personnalité d'Andrea Doria (1466-1560) est on ne peut plus discutée. Tour à tour peinte comme celle d'un patriote, d'un combattant cruel ou d'un prince de la Renaissance, la longue vie d'Andrea Doria ne saurait être résumée en un coup de crayon. Homme de guerre dans l'âme, condottiere impitoyable pour ses ennemis, il fut de toutes les guerres d'Italie. Politique lucide et cynique au service des puissants de son temps, il sut soutenir, au gré des circonstances, François Ier, Charles Quint et Innocent VIII. Restaurateur de la liberté génoise à la Renaissance, il joua tant sur les rivalités au sein de la Commune que sur la violente concurrence à laquelle se livraient le roi de France et l'empereur. Stratège naval de génie, il sema la terreur au sein des flottes turque et barbaresque, des côtes de la Sicile aux rivages tunisiens. A l'aune de ce parcours sinueux et parfois contradictoire, Antoine-Marie Graziani dessine le portrait nuancé d'un homme confronté aux âpres réalités du Siècle d'Or. Fils des puissantes cités marchandes italiennes, architecte et promoteur du "siècle des Génois", Andrea Doria n'incarnerait-il pas avant tout un idéal caractéristique de la Renaissance ?

70. L'ESTOILE (Pierre de). **Mémoires-Journaux** (1574-1611). Edition pour la première fois complète et entièrement conforme aux manuscrits originaux. P., Librairie Jules Tallandier, 1982-1983, 12 vol. in-8°, publiée avec de nombreux documents inédits et un commentaire historique, biographique et bibliographique par MM. G. Brunet, A. Champollion, E. Halphen,

Paul Lacroix, Charles Read, Tamizey de Larroque et Ed. Tricotel, avec 386 reproductions de gravures, estampes ou peintures d'époque hors texte, index, imprimés sur papier des Gorges de l'Andlau, reliures plein cuir fauve aux armes de Pierre de L'Estoile ornés, sur les deux plats, de l'élégant décor "à la fanfare" (repris d'après un original de 1613 et entièrement doré à chaud), dos ornés, têtes dorées, bon état. On joint les prospectus de l'éditeur

300 €

Témoignage exceptionnel du « Saint-Simon du XVIe siècle », les Mémoires de Pierre de L'Estoile (1546-1611) rédigés entre 1574 et 1610, recouvrent la majeure partie de la période des guerres de Religion, ainsi que le règne de Henri IV. Cette très bonne édition reprend celle de Jouaust-Lemerre de 1875-1899, augmentée de passages découverts après 1899, d'une très importante iconographie et d'une préface par Robert Merle. Le douzième volume contient la table générale et l'appendice.

71. MARTINI (Magda). **Lucrèce Borgia ou la passive victime.** Lausanne, Editions Rencontre, 1965, pt in-8°, 176 pp, 32 pl. de gravures et photos hors texte, un tableau généalogique, reliure simili-cuir de l'éditeur, un portrait en médaillon au 1er plat, bon état (Coll. Ces femmes qui ont fait l'Histoire)

15 €

Qui était vraiment Lucrèce Borgia, cette mystérieuse femme à la réputation sulfureuse, fille de pape, sœur de général puissant ? Était-elle vraiment l'abominable criminelle séductrice et avide qu'on l'accusait d'être ? Où bien n'était-elle qu'une victime, utilisée comme un pantin par son père et son frère dans la grande arène politique qu'est l'Italie de la Renaissance ? Une chose est sûre, c'est qu'elle sut marquer son temps et devenir l'une des plus grandes femmes de l'histoire.

72. MONGRÉDIEN (Georges). **La Vie quotidienne sous Louis XIV.** Hachette, 1957, in-8°, 250 pp, biblio, broché, couv. illustrée, état correct

15 €

Dans l'histoire du règne de Louis XIV on a trop souvent négligé la vie des petites gens au profit du Roi et de la Cour. M. Mongrédien a voulu pénétrer dans l'intimité des classes moyennes : bourgeois, paysans, ouvriers, artisans, soldats. Le grand évènement social du règne de Louis XIV est l'accession de la bourgeoisie au rang de grande classe, enrichie, honorée et souvent enviée de la noblesse, que paralyse ses préjugés et les exigences de la Cour. Appuyé sur une vaste documentation, M. Mongrédien étudie le genre de vie de ces bourgeois ; il les regarde élever leur enfants, faire leurs comptes, s'habiller, recevoir leurs amis. Peu à peu, la hiérarchie des fortunes tend à se substituer à celle des naissances et les anciennes castes se mêlent. Quant aux paysans, la plupart des documents nous les présentent mal outillés, mal nourris, mal logés, écrasés d'impôts, travaillant une terre trop morcelée. Il est naturel que nous aimions à entendre parler de la vie quotidienne des hommes et des femmes d'autrefois qui avaient les mêmes soucis et les mêmes plaisirs que nous. L'histoire est aussi notre vie de tous les jours, et nous sommes plus curieux de détails sur les costumes et sur l'alimentation d'autrefois que sur les clauses du traité de Nimègue. C'est cette curiosité que M. Mongrédien vient satisfaire avec un rare bonheur.

73. SÉE (Henri), Armand RÉBILLON et Edmond PRÉCLIN. **Le XVIe siècle.** PUF, 1950, pt in-8°, xx-525 pp, biblio, index, broché, bon état (Coll. Clio)

30 €

Excellent manuel (niveau universitaire). Divisé en grandes sections logiques, ce livre étudie d'abord certains faits généraux, grandes découvertes, révolution économique, Renaissance et Réforme, poussée jusqu'à la Contre-Réforme, avant d'aborder l'histoire des États européens. C'est un instrument de travail qui rendra de grands services. (E. Coornaert, Revue d'Histoire moderne et contemporaine, 1937)

74. STUART (Gilbert). **Tableau des progrès de la société en Europe**, traduit de l'Anglois. Ouvrage contenant des recherches sur l'origine des gouvernements, les variations des mœurs, & du système féodal. P., Maradan, Hôtel de Châteaueux, rue Saint-André-des-Arcs, 1789, 2 vol. in-8°, xvi-280 et 200 pp, les 2 tomes reliés en un volume plein papier bleu à la bradel, dos lisse orné de filets dorés, palette dorée en queue, pièce de titre basane bleu-nuit, tranches rouges (rel. de l'époque), bon état

250 €

Edition originale française de l'ouvrage de l'historien écossais Stuart (1742-1786), traduite par A. H. M. Boulard. L'édition originale en anglais parut en 1778. (Kress B 159-160 et B. 520 pour les éditions en anglais)

75. TOPIN (Marius). **L'Homme au Masque de Fer**. P., Didier et Cie, Dentu, 1870, in-8°, vii-418 pp, notes, reliure demi-percaline bleue, dos lisse avec pièce de titre chagrin noir et fleuron doré (rel. de l'époque), bon état. Edition originale

120 €

"J'ai entrepris, à propos du plus fameux et du plus légendaire des prisonniers d'Etat, d'écrire l'histoire des principaux personnages en qui l'on a vu l'Homme au masque de fer... J'ai donné pour uniques et inébranlables bases à cet ouvrage les matériaux, pour la plupart inédits, trouvés dans nos archives. Durant deux années, je les ai recueillis dans les divers dépôts de manuscrits, et partout, dans les ministères, comme dans les Archives de l'empire, à la Bibliothèque impériale aussi bien qu'à l'Arsenal..." — "Est-ce le dernier mot sur l'énigme historique qui a passionné plusieurs générations et exercé la sagacité de tant d'érudits, depuis Voltaire jusqu'à nos jours ? Quel est le mystérieux personnage qui, successivement détenu à Pignerol et aux îles Marguerite, entra le 16 septembre 1698, sous la garde de Saint-Mars, à la Bastille, pour n'en sortir que le 20 novembre 1703, dans le funèbre convoi qui s'achemina silencieusement vers le cimetière de l'église Saint-Paul ? Telle est la question débattue, durant un siècle, par plus de cinquante écrivains français et étrangers, qui ont soutenu les thèses les plus diverses, et multiplié les prodiges de savoir et d'esprit pour résoudre un problème qui semblait insoluble. M. Topin ne sera sans doute pas le dernier, quoiqu'il ait répandu sur ce sujet des clartés nouvelles, grâce à l'emploi de précieux documents tirés des archives de la guerre et des affaires étrangères. Il s'est gardé d'offrir au lecteur une dissertation sèche et aride. C'est en historien qu'il a traité la question, et son livre est une étude très remarquable où revivent, avec les diversités de leurs physionomies, Buckingham, Beaufort, Monmouth, Fouquet, Lauzun, ainsi que le patriarche arménien Avédick, enlevé par l'astucieuse politique de Louis XIV, et dont la mélancolique histoire est pour la première fois révélée au public. Des portraits heureusement tracés, des descriptions vives et colorées, donnent un grand charme à cette étude, sans rien ôter à sa vigueur démonstrative..." (Bulletin historique et littéraire, Société de l'Histoire du Protestantisme Français, 1871)

76. VOLTAIRE (François-Marie Arouet, dit). **La Henriade**, par Monsieur de Voltaire, avec les Variantes & un Essai sur la Poésie Epique. Nouvelle édition. Amsterdam, François l'Honoré, 1766, in-12, xxi-211-108-96 pp, bandeaux et de culs-de-lampe gravés, reliure plein veau époque, dos à nerfs orné de caissons dorés, tranches jaspées, coins lég. usés, bon état

80 €

Dans La Henriade, Voltaire offre un tableau saisissant des guerres de Religion et dresse un portrait d'Henri IV en modèle du souverain éclairé.

Révolution

77. BOULLET (Lucien). **Les Vincennois sous la Révolution. Miettes d'histoire** recueillies sur les registres des délibérations municipales 1787-1793. Editions du Donjon, 1961, gr. in-8°, 150-(5)

pp, préface d'Antoine Quinson, 40 reproductions photographiques des textes originaux, un plan de Vincennes de 1778 en dépliant hors texte, cart. éditeur, jaquette papier noir avec "Miettes d'histoire" en rouge au 1er plat, bon état

25 €

Une étude historique consacrée aux Vincennois sous la Révolution française. A côté du château vivaient des cultivateurs, des vigneron, des petits commerçants, toute une population qui allait donner naissance à un petit village qui en 1787 seulement serait érigé en paroisse indépendante. Cette nouvelle cité réunissait deux agglomérations jusque là distinctes : la Basse cour et le Pissote...

78. CORDIER (Abbé Alphonse). **Martyrs et bourreaux de 1793**. Tome premier. P., Louis Vivès, 1867, in-12, xxxvi-342 pp, reliure demi-percale brique, dos lisse, titres et filets à froid (rel. de l'époque), qqs rares et pâles rousseurs, bon état

25 €

Tome I seul (sur 2).

79. SCHLOBACH (Jochen) et Maciej ZUROWSKI (éd.) **Révolution et littérature. La Révolution française de 1789 dans les littératures allemande, française et polonaise**. Éditions de l'université de Varsovie, 1992, gr. in-8°, 228 pp, broché, bon état (« Les Cahiers de Varsovie », n° 18)

25 €

Actes du colloque de Sarrebruck, avril 1987 : 18 études érudites.

80. SOREL (Albert). **L'Europe et la Révolution française**. Plon-Nourrit et Cie, 1908-1912, 8 vol. in-8°, 562, 574, 556, 492, 499, 527, 606 et 520 pp, reliures demi-chagrin vert empire, dos à 5 nerfs filetés et soulignés à froid, titres, toisons dans des encadrements dorés, fleurons dorés, tranches mouchetées (rel. de l'époque), bon état. Bel exemplaire

450 €

I. Les Mœurs politiques et les traditions ~ II. La Chute de la royauté ~ III. La Guerre aux rois (1792-1793) ~ IV. Les Limites naturelles (1794-1795) ~ V. Bonaparte et le Directoire (1795-1799) ~ VI. La Trêve, Lunéville et Amiens (1800-1805) ~ VII. Le Blocus continental, le grand Empire (1806-1812) ~ VIII. La Coalition, les Traités de 1815 (1812-1815). Diplomate, professeur à l'École libre des Sciences politiques, Albert Sorel est le fondateur de l'histoire diplomatique en France. Son enseignement fit de lui l'un des maîtres à penser de la majorité des diplomates français. Dans son maître livre, il présente d'abord un panorama de l'Europe et des relations entre les États avant la Révolution. Il étudie ensuite les réactions des puissances européennes face à l'éruption révolutionnaire. Puis avec l'apparition de Bonaparte, Sorel conduit son lecteur dans la compagnie de Napoléon et de ses diplomates, confrontés aux coalitions successives des États de l'Europe, jusqu'au congrès de Vienne et à la chute définitive de l'Empereur en 1815.

1er Empire

81. AUBRY (Octave). **Sainte-Hélène**. 1. La captivité de Napoléon. 2. La mort de l'Empereur. Flammarion, 1935, 2 vol. pt in-8°, xvi-315 et 335 pp, une carte de Sainte-Hélène et un plan de Longwood, biblio, reliures demi-chagrin vert, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres et fleurons dorés (rel. de l'époque), dos uniformément passés, bon état

70 €

"L'ouvrage considérable de M. Octave Aubry sur la captivité de Napoléon à Sainte-Hélène est le fruit d'une vaste enquête ; non content de reprendre toutes les sources connues (M. Aubry réhabilite, par exemple, O'Meara), l'auteur a dépouillé les papiers d'Hudson Lowe et de ses auxiliaires au British Museum, restés en grand partie inexplorés jusqu'à lui, le fonds Masson à

la bibliothèque Thiers, sans parler des archives publiques. Il a aussi visité l'île et recouru aux archives locales. Un copieux appareil critique témoigne de son labeur. Sur la figure de l'Empereur vieillissant, sur son entourage, sur l'attitude du gouvernement anglais et de ses représentants, il apporte maintes rectifications au récit traditionnel. L'ouvrage doit prendre place au premier rang dans la bibliographie napoléonienne." (G. Lefebvre, Revue Historique, 1939)

82. MADELIN (Louis). **Fouché 1759-1820**. (Thèse). Suivi de : De Conventu Bononiensi. (Thèse latine). P., Plon-Nourrit et Cie, 1900, fort gr. in-8°, xxiv-1096 et xiv-121 pp, les 2 thèses reliées ensemble en un volume demi-veau fauve, pièces d'auteur ("Doctorat ès-lettres - L. Madelin") et de titre ("Fouché 1759-1820") en maroquin noir bordés de filets dorés, triples filets et fleurons à froid, date dorée en queue (rel. de l'époque), bon état. Edition originale de la thèse de Louis Madelin

100 €

"Fouché a fait en 1900 l'objet de la thèse quasi exhaustive, de Louis Madelin. Cet ouvrage a été condensé par l'auteur en 1958 en un volume d'accès plus facile. L'étude de Madelin n'a pas été dépassée et n'a guère été complétée, toutes les biographies de Fouché, publiées depuis 1901 ne sont que des démarquages du livre de Madelin." (Jacques Godechot, Revue belge de philologie et d'histoire, 1976)

83. PIVEC-STELÈ (Melitta). **La vie économique des Provinces illyriennes, 1809-1813**. Suivie d'une Bibliographie critique. (Thèse). P., Bossard, 1930, gr. in-8°, 363-lxxii pp, qqs tableaux, 3 cartes hors texte, tableau chronologique des décrets et arrêtés, tableau comparatif des monnaies, poids et mesures, biblio, index des noms de personnes, des noms géographiques, broché, bon état

70 €

Thèse principale pour le Doctorat ès Lettres présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Paris. L'une des rares études disponibles en français sur les provinces illyriennes. Un ouvrage incontournable pour ceux qui s'intéressent à cet épisode peu connu de l'histoire de l'Europe du Sud-Est et de la geste napoléonienne. Les Provinces illyriennes (1809-1813) représente un cas exceptionnel d'organisation « coloniale » d'un territoire conquis par les armées de Napoléon. L'ouvrage de Melitta Pivec-Stelè se concentre sur la vie économique de cet ensemble disparate, allant de la Carinthie jusqu'aux Bouches de Kotor. L'auteur aborde l'organisation des douanes, de la marine, mais aussi les relations très importantes avec l'Empire ottoman, notamment l'organisation de la poste française jusqu'à Istanbul. L'ouvrage est enrichi de cartes, de précieux tableaux et contient également une bibliographie critique quasiment exhaustive. — "C'est un travail très consciencieusement préparé que celui de Mme Melitta Pivec-Stelè sur les Provinces illyriennes et leur état économique de 1809 à 1813. Les sources sont très dispersées, ce qui accroît encore le mérite de l'auteur... Dans l'esprit de Napoléon, l'Illyrie était une création factice destinée à servir de base dans l'éventualité d'une nouvelle campagne contre l'Autriche, à couper celle-ci de la mer de manière à rendre le blocus effectif de ce côté et aussi à favoriser les ports italiens ; elle devait enfin mettre la France en contact direct avec l'empire ottoman, peut-être, comme on l'a dit, pour en permettre un jour l'invasion, mais surtout pour rétablir par voie de terre le trafic avec le Levant. Par ailleurs, l'empereur a entrepris d'organiser ce pays comme tous ceux qu'il occupait. D'une part, il faut qu'il se suffise et fasse les frais des forces militaires qu'il doit mettre à la disposition de la France. D'un autre côté, on y introduit en bloc, non seulement le régime administratif et les impôts français, mais le Code civil qui bouleverse tout l'état social par l'abolition de la dîme, des droits féodaux personnels, des corporations ; par l'égalité devant la loi, la liberté religieuse, la laïcisation de l'État. La noblesse, mécontente, émigre en partie ; le clergé, quoique habitué par le Joséphisme à l'intervention de l'État, se divise ; pour ne pas les pousser à bout, Napoléon se garde d'abolir les droits féodaux réels ; le paysan s'aperçoit bien vite que l'essentiel de ses charges subsiste et

constate que le régime français, en augmentant les impôts, en ruinant le commerce et en exigeant des recrues, est bien loin d'améliorer son sort : il regrette les Autrichiens. Quant à faire appel au sentiment national yougoslave, il va de soi que l'idée n'en pouvait venir à Napoléon. A vrai dire il n'existait pas. Mais il est juste d'ajouter que les Français ont été les premiers à introduire le croate et le Slovène (comme aussi l'italien) dans l'enseignement primaire et que leur domination est à l'origine de la renaissance slave. L'Illyrie était un pays pauvre et arriéré, qui importait une bonne part de sa subsistance, exportait en retour du bois et le produit de ses mines, mais tirait ses principales ressources du transit autrichien et hongrois. L'occupation française bouleversa son économie..." (Georges Lefebvre, *Annales d'histoire économique et sociale*, 1933)

84. SAVANT (Jean). **Les espions de Napoléon**. Hachette, 1957, in-8°, 286 pp, sources, broché, bon état, envoi a.s.

30 €

*Landrieux, Méhée, Schulmeister, Lavalette, Fiévée... — "Avec sa science bien connue de l'époque napoléonienne, M. J. Savant nous parle ici du rôle, ignoré hors du monde des spécialistes, de certains collaborateurs du grand homme. Chef d'armée et chef d'État, Napoléon avait à son service des espions de toute espèce. Le contraire eût été étonnant. Quel gouvernement peut se passer de ces auxiliaires de l'ombre ? Ceux qui aiment ces zones obscures de l'histoire seront satisfaits ici. La part d'hypothèse que renferme forcément ce genre d'études ne fait qu'en augmenter l'intérêt. On ne sait jamais avec exactitude quel rôle ces agents ont joué dans le déroulement des événements, mouches du coche ou protagonistes à l'intervention décisive..." (E. Tesson, *Etudes*, 1957)*

85. SAVANT (Jean). **Les Préfets de Napoléon**. Hachette, 1958, in-8°, 331 pp, liste des préfets du Consulat, de l'Empire et des Cent-Jours (avec leurs caractéristiques et leurs notes), sources, broché, bon état, envoi a.s.

30 €

86. TALLEYRAND (Ch.-M. de). **Mémoires complets et authentiques de Charles-Maurice de Talleyrand, prince de Bénévent**. P., Jean de Bonnot, 1967, 5 vol. in-8°, 457, 560, 471, 501 et 572 pp, imprimé sur papier vergé filigrané, 44 gravures d'époque à pleine page hors texte, culs-de-lampe, table analytique des noms des personnages mentionnés, reliures plein cuir vert empire de l'éditeur, dos lisses et plats richement décorés de motifs dorés à l'or fin, têtes dorées, coiffes et coins lég. frottés, bon état

120 €

Texte conforme au manuscrit original, contenant les notes de M. Adolphe Fourier de Bacourt, légataire des manuscrits de l'auteur. — Débauche, corruption, sacrilège, parjure et autres traîtrises, Charles-Maurice de Talleyrand-Périgord traîne derrière lui un cortège d'accusations où rien ne manque, pas même le crime. Et pourtant, sous l'orage, ce prince "sans grimace, ni sourire" ne tremble ni ne recule, même lorsqu'il croise des Indiens prêts à le scalper au fin fond d'une forêt américaine. Né sous Louis XV, mort sous Louis-Philippe, l'homme des trois sacres et des treize serments, le virtuose du congrès de Vienne se révèle soucieux de la grandeur de l'État, comme de sa propre grandeur, face à la postérité. Talleyrand n'écrit pas pour raconter sa vie ou pour rendre fidèlement compte des événements extraordinaires de son temps. De 1812 à 1838, le "Diable boiteux" va écrire et réécrire ses Mémoires au regard des circonstances politiques dans lesquelles il s'est trouvé; il va les écrire pour le présent, en cherchant à s'ouvrir durablement la route du pouvoir, et pour les générations futures, en donnant la mesure exacte d'un homme d'État qui, décidément, aurait de "l'avenir dans l'esprit"...

87. VAUDONCOURT (Guillaume de). **Quinze années d'un proscrit**. P., Dufey, 1835, 4 vol. in-8°, 392, 432, 406 et 418 pp, reliures demi-veau fauve, dos lisses avec titre, tomaisson, doubles filets

et palette dorés (rel. de l'époque), bon état. Rare

450 €

Edition originale de cet ouvrage estimé et peu commun. Guillaume de Vaudoncourt (1772-1845) est un général qui servit pendant les campagnes de la Révolution et de l'Empire dans l'armée du Royaume d'Italie ; à la seconde Restauration, il se réfugia à l'étranger et fut condamné à mort par contumace. Il joua un rôle actif lors de la Révolution de 1830. — "Lieutenant général durant les Cent-Jours, Vaudoncourt fut condamné à mort par contumace au second retour des Bourbons. Il se réfugia à Londres, en Belgique, à Munich, auprès du prince Eugène, voyagea en Italie et en Espagne y assista au début de l'intervention française en 1823. Amnistié en 1825 et aussitôt réformé, il combattit dans les rangs des insurgés en juillet 1830." (Bertier et Fierro, 980). — "Le premier volume commence avec l'arrivée de l'auteur à Mons, le 26 octobre 1815. Mais, dès le deuxième chapitre, il donne un « coup d'œil sur les événements passés » et reprend ses souvenirs au début de l'année 1812. Tout le premier volume fait donc ainsi l'objet de la relation des années 1812, 1813 et 1814. Remarquable témoignage d'un général de brigade de l'armée d'Italie, intelligent et cultivé." (Tulard, 1464) — "Homme cultivé et combattant de la liberté, le général Frédéric Guillaume de Vaudoncourt a laissé ses Mémoires (Quinze années d'un proscrit), dans lesquels il retrace avec talent son itinéraire atypique, celui d'un soldat de la République devenu général de Napoléon, poursuivant sa quête libérale à travers tout le continent."

88. WAGENER (Françoise). **L'Impératrice Joséphine, 1763-1814**. Flammarion, 1999, gr. in-8°, 504 pp, 8 pl. de gravures hors texte, chronologie, biblio, 2 tableaux généalogiques, index, broché, couv. illustrée, bon état

20 €

Quand Bonaparte passe au doigt de Joséphine un anneau d'or dans lequel il a fait graver "Au destin", il entend que celle-ci soit associée à sa fabuleuse trajectoire. Cette destinée trouvera son acmé à Notre-Dame, lors du double sacre et couronnement. Dans le tumulte de l'Épopée impériale, au sein d'une monarchie-spectacle comme la France en connut peu, Napoléon et Joséphine ne cessèrent de s'aimer, de se comprendre, de s'épauler. Leur divorce, pour raison d'Etat, en décembre 1809, les affligea mais n'entama ni leur complicité ni leur affection. Il la regretta jusqu'au bout. "C'est la femme que j'ai le plus aimée. [...] Elle était l'art et les grâces..." disait-il souvent à Sainte-Hélène. Sans Joséphine, Napoléon ne serait pas tout à fait Napoléon. Initiatrice qui lui révèle l'amour, restauratrice du goût au sortir de la Révolution, elle fut une souveraine accomplie dont l'élégance, la bienveillance et l'urbanité la firent aimer des Français, comme la plus marquante de leurs trois impératrices. Qui fut Joséphine ? Françoise Wagener a voulu la délivrer des clichés, lui rendre son vrai visage, par-delà la fascination ou l'agacement que sa haute position n'a pas manqué de susciter. Femme du XVIIIe siècle dont le code de conduite et les valeurs aristocratiques ne se démentent jamais, femme normale aux prises avec une circonstance exceptionnelle, "une vraie femme", comme le dit Napoléon. Et qui rehausse le règne.

De 1815 à 1914

89. BERNARD (Claude). **Lettres parisiennes, 1869-1878**. Lyon, Fondation Mérieux, 1978, gr. in-8° carré, 195 pp, annoté par Jacqueline Sonolet, préface de Jean Dausset, 62 gravures, photos et fac-similés en noir dans le texte et à pleine page, 8 pl. d'illustrations en couleurs hors texte, reliure toile bordeaux de l'éditeur, jaquette illustrée (lég. abîmée), bon état. Edition originale, un des 100 ex. numérotés (n° 20)

40 €

Les lettres du physiologiste Claude Bernard (1813-1878) à son amie Marie Raffalovich (1832-1921), publiées à l'occasion du centenaire de sa mort. — "C'est en 1869 qu'il fait la connaissance de Madame Raffalovich. Elle suit ses cours au Collège de France et se fait présenter au savant qu'elle admire. Née à Odessa, elle est la fille d'un banquier russe qui émigrera ultérieurement en France. C'est une femme belle et cultivée, parlant couramment huit langues. Claude Bernard est émerveillé par cette personne éblouissante qui allie de rares qualités intellectuelles et morales à une grande beauté, tout en étant une bonne mère de famille et une épouse modèle. Madame Raffalovich de son côté se trouve séduite par « le rayonnement d'intelligence et de bonté que Claude Bernard dégage, par son abord plein de sérénité, de simplicité et de sérieux, par sa stature élevée (il mesure 1,84 m) et le prodigieux développement de son front et de ses tempes ». Claude Bernard aborde avec elle les sujets les plus divers et en fait la confidente de ses soucis. De 1869 à 1878, il lui écrira près de cinq cents lettres depuis Saint-Julien et depuis Paris. Madame Raffalovich les légua reliées à la bibliothèque des Sciences. Ces lettres ont été publiées dans deux ouvrages : « Lettres parisiennes » et « Lettres à Madame R. » (qui sont les lettres beaujolaises)." (Marie-Aymée Marduel, 2006)

90. BLANCHARD (Raoul). **Ma jeunesse sous l'aile de Péguy.** Fayard, 1961, in-8°, 241 pp, broché, bon état (ouvrage couronné par l'Académie française)

25 €

Dans cet ouvrage, le grand géographe (1877-1965) décrit ses années d'enfance et de lycée à Orléans, l'Ecole normale de la fin du XIXe siècle, il évoque les péripéties de l'affaire Dreyfus et ses relations d'« admiration et soumission » avec Charles Péguy, cet autre Orléanais de quelques années plus âgé. — "Les souvenirs du plus illustre des géographes vivants, qui est aussi l'un des derniers témoins français de la naissance de la géographie moderne. Ce volume nous conduit jusqu'en 1900. M. R. Blanchard a alors 23 ans ; il vient d'être reçu à l'agrégation et va prendre possession de son premier poste de professeur de lycée. Plutôt que par la description, déjà souvent donnée, de l'école de la rue d'Ulm, ce sanctuaire où se préparait la « république des professeurs », on est frappé par l'extraordinaire précision avec laquelle sont évoqués les condisciples et surtout les maîtres de l'auteur, et ceci dès l'école primaire..." (Michel Chevalier, Revue Géographique de l'Est, 1964)

91. BOURQUIN (Maurice). **Histoire de la Sainte Alliance.** Genève, Georg & Cie, 1954, gr. in-8°, 507 pp, un fac-similé hors texte d'une lettre du Prince de Metternich au Baron Hubner, biblio, broché, bon état

30 €

La Sainte-Alliance est formée le 26 septembre 1815 à Paris par trois monarchies européennes victorieuses de l'Empire napoléonien héritier de la France révolutionnaire, dans le but de maintenir la paix dans un premier temps, puis de se protéger mutuellement d'éventuelles révolutions. Constituée dans un premier temps par l'Empire russe, l'empire d'Autriche et le royaume de Prusse, elle fut transformée en Quadruple Alliance puis en Quintuple Alliance. Elle fut rejetée par les États pontificaux et la majorité des pays européens n'y participèrent pas, comme le royaume d'Espagne, le royaume du Portugal, les royaumes scandinaves, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique, l'Islande, la Pologne, le royaume des Deux-Siciles. Lord Castlereagh, ministre britannique des Affaires étrangères, l'a qualifiée de « sublime mysticisme et de non-sens ». Ce n'est qu'en 1818, après avoir mis fin à l'occupation étrangère, que la France y prend part. Elle fut dissoute de fait en 1825, à la mort de l'empereur Alexandre Ier, qui en était l'instigateur. — "C'est un exposé clair et complet que procure M. Bourquin. Dès 1804 le tsar Alexandre Ier avait suggéré à Pitt un « système général de droit public en Europe ». Sa formation fut faite d'apports successifs. L'auteur donne leur place aux aspirations fédéralistes. Surtout il combat la légende tenace de l'influence de Mme de Krüdener. Il relève pourtant l'influence de l'illumination..." (Paul Leuilliot, Annales ESC, 1957)

92. BREDIN (Jean-Denis). **L'Affaire**. Julliard, 1984, fort gr. in-8°, 551 pp, 32 pl. de photos hors texte, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

L'Affaire Dreyfus dans ses dimensions judiciaire, politique et sociale. — Par une belle matinée de l'automne 1894, le jeune Capitaine Dreyfus se rendit au Ministère de la Guerre : il y était convoqué "en tenue bourgeoise", pour une "inspection" de routine. Un officier le reçut, dont la main droite était gantée de soie noire. "J'ai une lettre à écrire. J'ai mal aux doigts. Pouvez-vous écrire à ma place ?" Le Capitaine Dreyfus se prêta à la dictée. Soudain l'officier lui mit la main sur l'épaule. "Au nom de la loi je vous arrête. Vous êtes accusé du crime de haute trahison." Ainsi commença l' "Affaire". L'Affaire ? C'est un épisode de la lutte des services d'espionnage français et allemand, qui recèle encore des mystères. C'est un combat judiciaire de douze années dont l'acquittement d'Esterhazy et le procès Zola furent des péripéties. C'est un furieux affrontement qui secoua la société française au carrefour de deux siècles. Avec une implacable minutie, ce livre démonte les ressorts de la tragique "erreur" qui envoya puis qui tint Dreyfus au bagne : l'obsession de l'espionnage dans la France vaincue, l'exaspération du sentiment patriotique, bientôt érigé en doctrine, les préjugés antijudaïques mués, en quelques années, en une véritable fureur antisémite, le culte de l'Armée, gardienne des valeurs traditionnelles, porteuse des espoirs de revanche. Et aussi la prudence des parlementaires, la lâcheté des gouvernants, tremblant devant le pouvoir nouveau de la presse. Par-delà les passions éteintes, et sans autre préjugé que le scrupule de la vérité, Jean-Denis Bredin ausculte la France de la fin du XIXe siècle, ses traits permanents, ses humeurs, ses mythes.

93. DUQUET (Alfred). Guerre de 1870-1871. **Les Grandes batailles de Metz** (19 juillet-18 août). Charpentier, 1891, in-12, 341 pp, avec 5 cartes dépliantes hors texte des opérations militaires, pièces justificatives, biblio, reliure demi-chagrin carmin, dos à 5 nerfs soulignés à froid, titres et fleurons dorés (rel. de l'époque), bon état

60 €

"M. Alfred Duquet continue dans le même esprit d'impartialité son œuvre sur la guerre de 1870, après Frœschwiller, Châlons, Sedan, par Les Grandes batailles de Metz. Comme dans ses précédents ouvrages, il juge d'après les faits, les dépositions et les documents dont il ne manque jamais d'indiquer la source. L'ensemble de cette œuvre sera certainement un des monuments les plus considérables de l'histoire de la guerre franco-allemande." (Henri Litou, Les Livres en 1888) — "M. Duquet, qui a déjà raconté la douloureuse campagne du maréchal de Mac Mahon de Frœschwiller à Sedan, on sait avec quelle implacable sévérité, vient de consacrer un volume au grand drame militaire qui s'est déroulé autour de Metz à partir du 19 juillet. Cette consciencieuse étude d'histoire militaire, où tous les documents français et allemands ont été comparés et mis en œuvre, est à la fois décourageante et consolante ; décourageante, parce qu'elle nous fait toucher du doigt la cause essentielle de nos défaites de 1870, qui a été le manque d'unité dans le commandement et la jalousie des généraux entre eux ; consolante, parce qu'elle met en lumière les belles qualités militaires de notre nation et aussi la part considérable que laisse toujours à l'imprévu le jeu terrible des batailles..." (Revue Historique, 1888)

94. HOBBSAWM (Eric J.) **L'Ère des révolutions**, 1789-1848. Fayard, 1970, gr. in-8°, 432 pp, traduit de l'anglais, 91 gravures sur 64 pl. hors texte, 7 cartes, notes, index, reliure toile éditeur, jaquette, bon état

35 €

Cet ouvrage considère deux types de révolutions qui se produisirent à la même époque : celles, d'ordre politique, qui sont issues de la Révolution française, et la révolution industrielle, qui commence en Grande-Bretagne. De cette double révolution est sorti le monde moderne. "L'Ère des révolutions", demeure, cinquante ans après sa parution, une des meilleures introductions à la période : L'auteur y fait montre d'un exceptionnel sens de la synthèse ; d'un goût prononcé pour l'histoire comparée ; d'un sens aigu du quantitatif ; et en même temps d'un usage pertinent

de l'anecdote. Hobsbawm disait que « son » siècle était ce « long XIXe siècle », ainsi qu'il l'appelait avec une expression qui a fait florès.

95. JULLIEN (Adolphe). **Le Romantisme et l'éditeur Renduel**. Souvenirs et documents sur les écrivains de l'école romantique avec lettres inédites adressées par eux à Renduel. P., Charpentier et Fasquelle, 1897, pt in-8°, 284 pp, 50 illustrations, portraits, vignettes, caricatures, autographes, etc., broché, couv. illustrée, bon état

50 €

Edition originale de cette belle évocation de la carrière fulgurante de l'éditeur qui sut promouvoir les "best-sellers" de son temps : Walter Scott, Hoffmann, Lamennais, Eugène Sue et bien entendu les grands romantiques français. A sa mort, survenue en 1871, longtemps après qu'il se soit retiré des affaires pour cause de santé fragile, "L'Illustration" lui rend hommage en ces termes : "Eugène Renduel a été celui des éditeurs qui a le plus contribué à affermir l'école romantique dans son triomphe. C'est lui qui a prononcé une sorte de "fiat lux" pour les œuvres magistrales d'alors. Ses in-octavo, illustrés de vignettes de Porret et des Johannot donnaient plus de relief encore à Victor Hugo, à Charles Nodier, à Théophile Gautier et aux autres. S'il faisait de bonnes affaires avec les grands écrivains de son temps, il les mettait de moitié dans la réussite de l'entreprise. Les catalogues qu'il a laissés sont des monuments littéraires. Il n'y a pas de bibliophile qui ne se fasse un devoir de les consulter, afin de se rendre compte de ce que pouvait être l'esprit français en 1830". — "M. Adolphe Jullien n'a pas cédé seulement à une fantaisie de collectionneur en faisant paraître ce petit volume, bourré d'anecdotes et bigarré de lithographies rares ; il y a de l'historien, et même du psychologue dans son cas. Ancien ami, — jeune ami, — du vieux Renduel retiré du romantisme et des affaires avant sa quarante-cinquième année, devenu plus tard l'héritier de ses papiers et de ses curiosités, M. Jullien s'est dit avec raison qu'il y avait dans ces traités, dans ces lettres intimes d'auteur à éditeur, plus d'un trait de caractère à recueillir, plus d'un document littéraire à exhumer. Les révélations sont piquantes, et ne vont jamais jusqu'à l'indiscrétion majeure. Du reste, il a mis du temps à jaser, et ceux dont ils parlent sont tous morts, parfois plus que morts. Sans les dénigrer, il les fait mieux connaître. Et c'est chose intéressante, assurément, de voir les romantiques par le côté des affaires. D'abord Renduel, qui fut par excellence l'éditeur du romantisme. Droit et adroit, aventureux à bon escient, généreux par tempérament sans doute, mais surtout heureux en ses hardiesses, et rendu plus large par ce fait, tel nous apparaît ce jeune de la librairie 1830..." (Samuel Rocheblave, Revue internationale de l'enseignement, 1896)

96. LAGUERONNIÈRE (Comte A. de) et le comte de NOGENT. **Histoire de la guerre de 1870-71**. L'invasion, les désastres, la Commune. Charleville (Ardennes), Colle-Louis, éditeur, 1871, fort in-8°, 834 pp, reliure demi-toile havane, dos lisse avec titres dorés, déchirure au coin des pages de faux-titre et de titre sans atteinte au texte, pt cachet d'une bibliothèque de colportage sur la page de titre, papier frais et sans rousseurs, bon état. Edition originale (Le Quillec, 2621). Peu courant

60 €

Par Alfred Dubreuil-Héliou, comte de La Guéronnière (1810-1884) — à ne pas confondre avec son frère, le vicomte Arthur de La Guéronnière, qui voulait, comme lui, l'inféoder à l'Empire. Alfred se rallia au gouvernement de M. Thiers —, et Jules-Henri Nogent-Saint-Laurens (1814-1882).

97. LAUGEL (Auguste). **Les États Unis pendant la guerre** (1861-1865). P., Germer Baillière, 1866, in-12, xvi-363 pp, reliure toile verte, dos lisse avec titres dorés et caissons à froid, encadrement floral à froid sur les plats, fer doré du lycée de Belfort au 1er plat (rel. de l'époque), qqz pâles rousseurs, bon état. Rare

60 €

Par Auguste Laugel, de retour des États-Unis en 1865. Il visite l'armée du Potomac, décrit les effets de la guerre en Virginie, une unité militaire noire et les camps. Il note la variété des

classes sociales et le manque de déférence à l'égard du grade parmi les officiers... Laugel est bien connu. Né en 1830 à Strasbourg, polytechnicien et ingénieur des mines. En disponibilité dès 1854, il devient secrétaire et homme de confiance du duc d'Aumale, publie de nombreuses œuvres scientifiques, historiques et philosophiques. Il meurt en 1914.

98. LUCAS-DUBRETON (J.) **Aspects de Monsieur Thiers**. Fayard, 1948, in-12, 402 pp, broché, bon état (Coll. Les Grandes études historiques)

25 €

"L'ouvrage de M. Lucas-Dubreton est un portrait en action. Avec beaucoup de verve, et de très abondantes et savoureuses citations contemporaines, il nous montre le méridional arriviste tout au long de son existence, avec toutes les petites choses qui sont le ressort de ses actions. M. Lucas-Dubreton ne pose pas au moraliste, mais son talent si vivant, sa pénétration psychologique rendent son oeuvre terriblement convaincante, et plus redoutable pour son héros que le plus féroce des réquisitoires. Sa conclusion est d'ailleurs parfaitement nette : Thiers n'a fait qu'une carrière individuelle ; « sa visée ne dépasse pas les intérêts purement matériels et il ne possède à aucun degré le génie des institutions sociales ; » et M. Lucas-Dubreton laisse entendre que ce bourgeois merveilleusement doué a mésusé de ses dons..." (Jacques Néré, *Revue Historique*, 1951)

99. SIMON (Edouard). **L'Empereur Guillaume et son règne**. (1797-1886). P., Ollendorff, 1886, fort in-8°, (4)-478 pp, reliure demi-percaline bleue, dos lisse avec titres, fleuron et doubles filets dorés (rel. de l'époque), bon état

60 €

"Nous raconterons, dans les pages qui suivent, la vie et le règne d'un souverain dont l'existence et la carrière présentent des hauts faits, des surprises, des antithèses, des contradictions sans nombre. Sans posséder le génie du grand Frédéric, il remplira de son nom, autant que son grand aïeul, l'histoire contemporaine et sera pour l'histoire future une des grandes figures du dix-neuvième siècle. Débile et maladif dans sa jeunesse, résigné lui-même à une courte existence, il dépassera les limites dernières de la vie humaine. Se contentant du rôle modeste d'un soldat au service du trône de son frère, il deviendra le souverain d'un des plus puissants empires des temps modernes. Partisan ardent et convaincu de la royauté de droit divin, la raison d'État l'amènera à porter des coups terribles au principe de la légitimité. Adversaire du droit populaire, il établira dans son empire l'arme de la démocratie, le suffrage universel. Chargé, au début de sa carrière, des haines des masses, accablé sous le poids de l'impopularité, il sera acclamé, vers la fin de son règne, à l'égal des héros les plus populaires dont parle l'histoire. Celui qui fut plus tard Guillaume Ier, roi de Prusse et empereur d'Allemagne, naquit à Berlin le 22 mars 1797..." — "... Le vrai livre d'actualité, c'est "L'Empereur Guillaume et son règne", par Edouard Simon. Cet ouvrage est le meilleur guide à suivre pour ceux qui veulent s'orienter dans le dédale des questions politiques et internationales..." (Le Gaulois, 15 février 1887) — "M. Edouard Simon, directeur du "Mémorial diplomatique", va faire paraître dans quelques jours, à la librairie Ollendorff, l'histoire de l'Empereur d'Allemagne. Il y a là une page fort curieuse de sa vie. L'Empereur fit partie de la Diète prussienne, en 1848 et à la suite de la révolution du 24 février et des journées sanglantes du 14 au 18 mars à Berlin, il dut s'exiler à Londres le 27 mars 1848..." (Le Figaro, 29 mai 1886)

100. SIMOND (Charles). **Histoire d'un patriote** (Léon Gambetta). P., Librairie d'Education nationale, s.d. (v. 1900), pt in-4°, viii-303 pp, 7e édition, 60 portraits et illustrations, cartonnage percaline rouge décoré or de l'éditeur, tranches dorées, dos passé, bon état

30 €

L'édition originale date de 1898.

101. ZÉVAËS (Alexandre). **Au temps du Seize-Mai**. Editions des Portiques, 1932, in-12, 254 pp, annexes, biblio, broché, bon état, non coupé, ex. du SP, prière d'insérer, envoi a.s. (nom du

destinataire découpé)

25 €

La crise politique du 16 mai 1877 a opposé le président de la République, le maréchal de Mac Mahon, monarchiste, à la Chambre des députés élue en 1876, à majorité républicaine, et à l'une de ses grandes figures, Léon Gambetta. Si cette crise s'est bien ouverte le 16 mai, lorsque le président a nommé un chef de gouvernement conforme à ses vues politiques, qui étaient opposées à celles du Parlement, elle s'est de fait poursuivie tout au long de l'année 1877 et n'a trouvé son épilogue que le 13 décembre 1877, lorsque Mac Mahon a reconnu sa défaite politique. La portée de cette crise politique est immense : elle a ancré le régime républicain, alors tout jeune en France, ruinant les espoirs des monarchistes de voir une troisième restauration advenir.

102. ZÉVAÈS (Alexandre). **Le Socialisme en France depuis 1904.** P., Bibliothèque-Charpentier, Fasquelle éditeurs, 1934, in-12, 186 pp, annexes, broché, bon état

25 €

"M. Zévaès, bien informé des choses et des formes du socialisme, avait naguère publié une histoire sommaire du Socialisme depuis 1871. C'est la suite de cette histoire qu'il nous donne ici : organisation de la S.F.I.O, état du socialisme en 1914, son évolution pendant et depuis la guerre, scission de Tours, difficultés subies par le parti du fait des communistes et de ceux qui se sont un instant appelés néo-socialistes, – actuellement intégrés, sauf les suivants de M. Marquet, dans une formation fédérale parlementaire. Il y a de nombreux textes judicieusement choisis cités dans le texte, et en appendice, M. Zévaès donne une liste de Congrès nationaux et le texte du pacte d'amitié. Un guide objectif, précis, extrêmement utile." (Georges Bourgin, Revue d'histoire moderne, 1936)

103. ZÉVAÈS (Alexandre). **Zola.** Editions de la Nouvelle Revue Critique, 1946, gr. in-8°, 313 pp, 22 gravures et portraits sur 18 pl. hors texte, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. A la gloire de...)

30 €

De 1914 à nos jours

104. AYCOBERRY (Pierre). **La Société allemande sous le IIIe Reich, 1933-1945.** Seuil, 1998, in-8°, 434 pp, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. L'Univers historique)

25 €

Le flot des publications sur l'Allemagne nazie ne tarit pas. Après les interrogations sur le "pourquoi ?", qui n'ont pas encore toutes reçu de réponse, sont venues les analyses du "comment ?" : comment chacun exerçait-il son métier, préservant ou non sa dignité dans un cadre de plus en plus violent ? Comment, entre les deux extrêmes du fanatisme et de la résistance, la majorité réagissait-elle aux intrusions du pouvoir ? Enthousiasmes à éclipses, abstentions boudeuses, complicités affichées ou honteuses : après de longues années de réquisitoires et de plaidoyers, la recherche historique permet de définir divers types de comportements des individus et des groupes sociaux. A la suite de La Question nazie (1979), Pierre Ayçoberry, un des meilleurs historiens français de l'Allemagne, refait ici la synthèse attendue des apports renouvelés de l'historiographie consacrée à la société sous le IIIe Reich.

105. BENOIST (Alain de). **Les Idées à l'endroit.** Editions Libres Hallier, 1979, in-8°, 298 pp, reliure demi-percaline verte, dos lisse, pièce de titre chagrin acajou, couv. et dos conservés, bon état. Edition originale, exemplaire bien relié

50 €

Paru pour la première fois en 1979, "Les idées à l'endroit" voulaient répondre à une demande créée par l'événement, en l'occurrence la grande campagne de presse autour de la « Nouvelle

Droite » qui s'est déroulée durant l'été 1979. L'auteur, Alain de Benoist, s'était trouvé au coeur de cette campagne. Il avait souhaité y répondre en essayant de dissiper bien des malentendus. "Les idées à l'endroit" sont pourtant beaucoup mieux qu'un livre de circonstance. Si l'auteur rappelait le contexte des débats d'idées des années 1970 et le rôle que lui-même et ses amis y ont tenu au travers de livres, de rééditions de classiques de la pensée politique et de la revue "Eléments", le livre ouvrait des perspectives qui gardent toute leur pertinence. Les textes des "Idées à l'endroit" sont bien autre chose que des textes datés. Ils définissent des orientations, et plus encore une attitude. — "Recueil d'articles écrits – et fort bien écrits – de 1968 à 1978 par le meilleur théoricien de la « nouvelle Droite » et dont, en raison de cette forme éparpillée, il est difficile de résumer les idées. Enfant de Mai 1968 comme les « nouveaux philosophes » auxquels il s'oppose, A. de B. vit dans la hantise des « goulags ». Mais là où les uns veulent restaurer le monothéisme, le règne de la loi (et tuer la barbarie antique), lui veut restaurer le polythéisme, la légitimité des différences (et tuer Jérusalem). Monothéisme, universalisme et jacobinisme égalitaire sont donc les pavés d'un même chemin qui conduit à l'erreur de vouloir assigner à l'Histoire une fin ou un sens. L'Histoire n'est qu'une sphère agitée par la volonté des hommes qui sont les seuls « donneurs de sens » d'un univers qui n'a aucune raison en dehors de l'intelligence humaine. Derrière Gramsci, A. de B. affirme ne s'intéresser qu'au « pouvoir culturel », à l'élaboration d'une nouvelle idéologie qui n'en est qu'à un stade d'élaboration..." (Revue française de science politique, 1980)

106. BRASILLACH (Robert). **Les Sept couleurs**. Plon, 1939, in-12, ii-244 pp, broché, couv. très lég. salie, bon état. Edition originale sur papier ordinaire (achevé d'imprimer du 22 mai 1939), mention de 15e mille sur la couverture mais pas sur la page de titre

25 €

Paru à la veille de la Seconde Guerre mondiale, en 1939 aux éditions Plon, ce roman a manqué de peu le prix Goncourt, décerné finalement aux Enfants gâtés de Philippe Hériat. En sept parties très détachées les unes des autres, Robert Brasillach relate avec beaucoup de sensibilité dans ce roman l'histoire de la jeunesse des années trente à travers trois personnages, une jeune fille, Catherine, et deux garçons qui se disputent son cœur, Patrice et François. Outre l'intérêt historique d'une description du climat d'avant-guerre d'un point de vue fasciste, l'originalité du roman tient dans la variation successive du style de narration à chacun des sept chapitres : récit, correspondance épistolaire, journal, réflexions personnelles de l'auteur, théâtre, articles de presse, flux de conscience (monologue). Le roman met en avant l'exaltation de Brasillach pour le congrès de Nuremberg – exaltation plus d'ordre esthétique que politique –, et son enthousiasme pour les grand-messes païennes du Parti nazi, et permet de comprendre la séduction exercée par le fascisme sur une jeunesse à la recherche d'un idéal, plus portée sur le romantisme que sur le politique.

107. BREM (Jean de). **Le Testament d'un européen**. Editions Déterna, 2001, in-8°, 642 pp, broché, couv. illustrée, bon état

35 €

Jean Nicolas Marcetteau de Brem, dit Jean de Brem, né le 2 août 1935 dans le 6e arrondissement de Paris et tué par la police le 18 avril 1963 dans le 4e arrondissement de Paris, est un journaliste, officier parachutiste français et militant de l'OAS. Sous-lieutenant au 2e RPC, il est impliqué dans l'opération de Suez et saute sur Port Saïd sous les ordres du colonel Château-Jobert le 5 novembre 1956. Il participe ensuite à la guerre d'Algérie. Démobilisé, il participe à des journaux tels Paris Match, Combat mais aussi L'Esprit public, se lance dans la rédaction d'un ouvrage sur l'histoire de l'Europe, milite dans les milieux pro-Algérie française, rejoint l'OAS dès sa fondation. Pour la mort de Jean-Marie Bastien-Thiry, il publie une version française du chant allemand "Ich hatt' einen Kameraden", sous le titre "La Cavalcade". Le 6 mars 1963, il assassine devant son domicile le banquier Henri Lafond, président de la Banque de l'Union parisienne (BUP), qui avait refusé de témoigner en faveur des

accusés lors des procès du Petit-Clamart, lui assénant avant de tirer : « de la part de Bastien-Thiry ! ». Le 18 avril 1963 à Paris, sur la montagne Sainte-Geneviève, il est abattu par la police, alors qu'il tentait de voler une voiture pour s'enfuir. Son histoire de l'Europe, de plus de 600 pages, a été publiée à titre posthume (1964) par les Éditions de la Table ronde (Le testament d'un Européen). Ce « testament » ; œuvre d'érudition, mais très facile à lire, résume l'histoire des Européens depuis la mythologie grecque jusqu'au milieu du XXe siècle. La première partie traite de l'Antiquité et du Moyen Âge ; la seconde s'étend de la renaissance à nos jours.

108. CAVALIER (Auguste). **Les Rouges « chrétiens » ?** Editions Bossard, 1929, in-12, xvi-250 pp, broché, bon état

25 €

M. Briand et le désordre dans l'Eglise. – La démagogie paysanne. – Les infiltrations maçonniques. – L'appel des communistes aux syndicats rouges chrétiens. Etc. — "Auguste Cavalier, secrétaire de l'Action libérale populaire, directeur de l'Agence de l'Intérêt français et du Semeur de l'Ile de France, a fait paraître sous le titre : les Rouges Chrétiens, un ouvrage qui a fait sensation et a soulevé de nombreuses et ardentes controverses. Mêlé depuis de longues années à la politique, dont il a été à même d'étudier les dessous, son opinion est celle d'un homme qui a su observer les hommes et dégager les causes profondes des événements dont il a été témoin." (Georges Champenois, Le sabotage officiel de l'histoire de France, 1930)

109. CHADEAU (Emmanuel). **Le Rêve et la puissance.** L'avion et son siècle. Fayard, 1996, gr. in-8°, 437 pp, sources et biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Né à la "Belle Epoque", à la fois en France et en Amérique, d'une rencontre improbable entre la science la plus abstraite et les bricolages d'atelier, l'avion s'est emparé du siècle, pour le façonner et pour redessiner les frontières du réel. Dans la guerre comme dans la paix, il a incarné et incarne toutes les figures et toutes les applications de la puissance, il a investi tous les rêves de liberté des individus et des sociétés. L'ouvrage d'Emmanuel Chadeau retrace, au fil du siècle et sur tous les continents, les relations entre le monde moderne et l'aviation. Appuyé sur les informations les plus variées cueillies au coeur des archives, sur les écrits de chaque époque et sur de nombreux témoignages, il met en perspective les tendances générales et les épisodes les plus forts des processus qui ont fait de l'avion et de l'aviation à la fois une réalité de notre vie quotidienne, l'un des ressorts les plus fondamentaux de la coopération et de la compétition entre les nations et les Etats, et un puissant transformateur de nos mentalités.

110. DELPARD (Raphaël). **20 ans pendant la guerre d'Algérie.** Michel Lafon, 2001, gr. in-8°, 324 pp, biblio, broché, couv. illustrée, bon état, envoi a.s. (nom du destinataire découpé)

20 €

De 1954 à 1962, trois millions de jeunes Français ont été projetés dans une guerre pour laquelle ils n'étaient préparés ni militairement, ni psychologiquement. Quand ils sont revenus – parfois de l'enfer –, aucune structure d'accueil n'a été prévue pour les aider à libérer leur mémoire. Or quel homme devient-on quand on traîne dans son esprit l'image de camarades émasculés, la bouche garnie de leurs attributs sexuels ? Quand on vous a obligé à tuer de sang-froid, à assister à des scènes de torture, et qu'au bout du compte, tels les soldats du Viêtnam, on se sent à la fois trahi et coupable ? Des années d'enquête ont permis à Raphaël Delpard, écrivain et cinéaste, de montrer ce que fut la vie au quotidien de ces "générations sacrifiées" et de leur rendre la parole qui leur avait été confisquée dans l'indifférence générale et le mépris des gouvernements. Un document bouleversant, et un retour sur l'Histoire.

111. DELPARD (Raphaël). **L'histoire des pieds-noirs d'Algérie (1830-1962).** Michel Lafon, 2002, gr. in-8°, 303 pp, annexes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état, envoi a.s. (nom du destinataire

découpé)

20 €

Après la conquête de l'Algérie, en 1830, on leur a présenté le peuplement de cette terre d'Afrique comme une fabuleuse aventure humaine. Cent trente-deux ans plus tard, ils revenaient en France par bateaux entiers, déracinés, accablés, pas toujours bien reçus. On jugeait leur accent vulgaire, on disait qu'ils avaient mal traité les Arabes, les exploitant sans vergogne, amassant des fortunes... Rétorquer qu'ils avaient contribué à faire passer la société arabo-berbère du Moyen Age à la modernité ne leur servait à rien : on les rendait responsables d'une guerre, qu'ils avaient de surcroît perdue. La vérité, bien sûr, n'est pas si abrupte. En toute impartialité, Raphaël Delpard a tenté de l'approcher. Des années d'enquête l'ont amené à reconstituer les faits, non pas au niveau de l'examen politique, mais à celui de l'homme de la rue, qu'il soit Arabe ou Européen. Ainsi voit-on, de part et d'autre, fleurir les espoirs, s'installer les craintes, les malentendus, et les déchirures des communautés, parfois manipulées, voire victimes de mensonges d'État. L'histoire des pieds-noirs d'Algérie : une histoire d'amour et de larmes, entre deux grands peuples qui ne se sont pas encore remis de leur rendez-vous manqué.

112. DELPARD (Raphaël). **Les oubliés de la Guerre d'Algérie.** Michel Lafon, 2002, in-8°, 350 pp, biblio, broché, couv. illustrée, bon état, envoi a.s. (nom du destinataire découpé)

20 €

Il nous semblait que tout avait été dit sur la guerre d'Algérie. Or les recherches menées par Raphaël Delpard mettent en lumière des dossiers lourds, restés secrets depuis quarante ans. • Les témoignages des appelés du contingent prisonniers du FLN qui, pour la première fois, racontent les horreurs de leur détention. • La fusillade du 26 mars 1962 à Alger, où l'armée française a tiré sur une manifestation pacifiste, tuant 80 personnes et faisant 200 blessés. Les familles ne sont toujours pas parvenues à faire ouvrir une enquête. • L'abandon des harkis par la France. • Les enlèvements de militaires et de civils français et musulmans pro-français : 25 000 personnes dont les corps n'ont jamais été retrouvés. • Le massacre de 2000 Français en une seule journée à Oran, le 5 juillet 1962. • L'accord secret entre le gouvernement de la métropole et le FLN, dans le but de pousser les pieds-noirs à quitter l'Algérie au plus vite... Des pages brûlantes, révélant des complots et des crimes d'État et montrant comment et pourquoi le silence a été organisé et prolongé par tous les gouvernements qui se sont succédé depuis.

113. DUROSELLE (J.-B.) **Clemenceau.** Fayard, 1988, fort in-8°, 1077 pp, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état

30 €

"Né" républicain – en plein Bocage vendéen ! – en 1841, Georges Clemenceau dut, tout jeune, combattre le pouvoir issu du 2 Décembre. Jusqu'à sa mort (1929), il garda de cet apprentissage la conviction que la vie publique était une lutte : lutte pour consolider la République quand d'aucuns prêchaient un modus vivendi avec ses adversaires ; lutte pour la laïcité, lutte pour Dreyfus, lutte pour renforcer l'armée quand la paix paraissait à ce prix, lutte enfin pour la victoire quand la guerre devint inévitable. Ni l'intérêt personnel – il refusa plusieurs fois le pouvoir à des conditions qui ne lui convenaient pas – ni l'idéologie – il évolua de l'extrême gauche vers le "centre" et s'opposa, lui l'athée convaincu, aux excès de l'anticléricalisme – ne le guidèrent jamais. La République et la France s'identifiant à ses yeux, il entendait les fortifier et non les diviser. Passionné, orgueilleux, d'une lucidité terrible sur les hommes, dur, brutal à l'occasion, il ne cessa, par le verbe comme parlementaire (élu de Paris, puis du Var), par la plume comme journaliste, écrivain et patron de presse, d'appeler à la vigilance et à l'effort. Et quand, en 1917, tout parut perdu, quand les politiciens et les généraux routiniers eurent échoué, il fallut bien se tourner vers le seul homme qui ne fût pas compromis dans les expériences antérieures, le seul aussi dont la combativité et l'ardeur fussent inentamées en dépit de l'âge – soixante-seize ans ! – : Clemenceau. C'est lui, on le sait, qui mena le pays à la victoire, mettant un terme à d'indicibles souffrances. A cet homme exceptionnel – au jeune médecin des pauvres,

au maire de Montmartre sous la Commune, au "tombeur de ministères", au directeur de journal qui trouva le titre 'J'accuse' pour le célèbre article de Zola, à l'ami de Monet, au voyageur, à l'amoureux, à l'auteur de 'Démosthène' et de 'Au soir de la pensée', au collectionneur de Kogos japonais, au duelliste et à ses mille autres facettes –, Jean-Baptiste Duroselle a consacré un ouvrage non moins exceptionnel, foisonnant d'informations nouvelles admirablement maîtrisées – une biographie définitive.

114. DUVERGER (Maurice). **Les orangers du Lac Balaton**. Seuil, 1980, in-8°, 253 pp, broché, bon état

25 €

"Le dernier ouvrage de Maurice Duverger fait l'effort de cerner les traits significatifs du socialisme contemporain dans ses ambitions et ses réalités. Du fait que l'auteur distingue, à très juste titre, « le socialisme totalitaire » et « le socialisme réformiste », tout en cherchant « la troisième voie » — tant à l'Est qu'à l'Ouest — son livre a le caractère d'un essai comparatif. Essai très dense dans l'analyse et précis dans la synthèse finale. Le titre vient d'un fait authentique intervenu au début des années 50 en Hongrie, déjà stalinienne, lorsque les dirigeants décidèrent de planter des orangers sur les rives du lac Balaton où pourtant il gèle chaque hiver. L'agronome chargé de l'entreprise affirme qu'elle est impossible. Néanmoins, on plante des milliers d'arbres importés à prix fort. Les orangers gèlent. En conséquence l'agronome est condamné pour sabotage. N'a-t-il pas montré sa mauvaise volonté dès le début, en critiquant la décision du Bureau politique ? A partir de là, l'auteur constate la faillite du marxisme tel qu'il est appliqué dans les pays socialistes et développe une riche argumentation historique, économique, sociologique et politique..." (Georges Mond, Revue d'études comparatives Est-Ouest, 1980)

115. FALIGOT (Roger). **Les services secrets chinois**. De Mao aux J.O. GLM, Nouveau Monde éditions, 2008, gr. in-8°, 606 pp, chronologie, index, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état

25 €

Les services secrets chinois sont-ils les plus puissants au monde ? Roger Faligot dévoile ici les résultats d'une longue investigation sur les services de renseignement et les dessous de la politique internationale de Pékin. Spécialiste de l'Asie, l'auteur a enquêté en Chine, à Hong Kong, au Japon et en Australie, récoltant des documents inédits, exploitant des archives originales et interviewant de nombreux spécialistes : experts du renseignement, responsables politiques, diplomates, analystes de défense, transfuges et dissidents. Riche, en révélations, ce livre permet de comprendre comment l'empire du Milieu compte accéder à l'état de superpuissance : s'appuyant sur des services secrets actifs dans tous les domaines, il conjugue l'art ancestral de l'espionnage, le tout répressif de la sécurité d'État et les nouvelles technologies – infoguerre, intelligence économique et guerre-éclair sur internet. L'auteur révèle aussi comment la Chine forme les hackers qui attaquent les sites gouvernementaux étrangers. Enfin, après avoir décrit le dispositif mondial qui fiche les anti-JO, il révèle comment les athlètes et les journalistes sportifs seront espionnés grâce à un centre de renseignement spécifique doté d'un budget de 1,3 milliard de dollars.

116. FRAYSSE (Edmond). **Commando Delta**. Confessions d'un soldat de l'OAS. Nouveau Monde éditions, 2021, in-8°, 237 pp, broché, bon état

15 €

Pour la première fois, un ancien membre des meurtriers commandos Delta raconte de l'intérieur. Ce bras armé de l'OAS en 1961-1962 aurait à son actif plus de 1.600 assassinats - attentats à la bombe, fusillades, exécution d'Européens favorables à l'indépendance de l'Algérie. Le chef des commandos Delta, Roger Degueudre, a été condamné à mort et exécuté en 1962. Fils de colons, Edmond Fraysse avait 20 ans lorsqu'il a basculé dans ce combat. Militaire, il a apporté son savoir-faire en matière d'armes à feu et d'explosifs. Aujourd'hui âgé de 82 ans, il raconte comment il a participé à l'élimination d'ennemis de l'"Organisation", membres du FLN

ou traîtres à l'Algérie française. Il dévoile surtout dans le détail les complicités dont il a bénéficié jusqu'au sein de l'appareil d'Etat : commissaires de police, militaires, agents du renseignement. A l'heure où la France juge urgent d'ouvrir les archives aux chercheurs, ce livre apporte un témoignage inédit sur cette campagne meurtrière, soixante ans après le cessez-le-feu.

117. GAUVIN (Jean). **Le Procès Vanuxem.** "Quand la police se fait rouler". Editions Saint-Just, 1963, pt in-8°, 285 pp, broché, C. de bibl., bon état, ex. du SP

25 €

On suit les débats du procès, les réquisitoires, les plaidoiries. On assiste à la naissance du fameux Groupe de Madrid, animé par le colonel Argoud. On lit les correspondances intégrales des chefs de l'O.A.S. : Salan, Godard, Argoud, Lagailarde, Sergent... On découvre, enfin, le dossier des examens médicaux des activistes torturés aux Targarins. Avant même sa parution, l'hebdomadaire Minute pouvait écrire que ce livre serait explosif. Le procès d'un général atypique : né dans le Pas-de-Calais le 22 juillet 1904, Paul Vanuxem fit ses études à l'université de Lille où il obtint une licence de philosophie. C'est un homme chaleureux aux idées novatrices, qui au terme de son sursis décide de faire une brillante carrière dans l'armée. "J'ai choisi de demeurer dans l'armée quand j'ai senti la proximité de la guerre et l'occasion de mieux servir ma patrie". Il participe à la fameuse bataille de Monte Cassino de la campagne d'Italie. Il participera ensuite à la guerre d'Indochine où il sera chargé d'organiser l'exode des catholiques du Vietnam. Très estimé du général de Lattre, il reçoit ses étoiles de général en 1955. Nommé adjoint au commandant en chef des forces françaises en Allemagne, il fut mis en disponibilité en 1961 à cause de ses opinions politiques sur l'Algérie française. Il fera deux ans de prison préventive pour finalement être acquitté. Il décède en 1979.

118. GINGOLD DUPREY (A.) **De l'invasion à la libération de l'Ethiopie.** P., Paul Dupont, 1955, gr. in-8°, 685 pp, un portrait de l'Empereur Hailé Sélassié Ier et 7 pl. de photos hors texte, 8 cartes dont une dépliant hors texte, annexes, reliure souple illustrée de l'éditeur, bon état

80 €

La guerre italo-éthiopienne (1935-1936). Par un des hommes très proches du pouvoir à Addis-Abeba, un ouvrage fondamental qui couvre la période 1934-1941 et donc l'ensemble des opérations contre les Italiens. Seul volume paru. Rare.

119. ISORNI (Jacques). **Compte-rendu. Le procès : l'accusateur public contre Isorni,** les 15 et 16 janvier 1965. La Table Ronde, 1965, in-8°, 237 pp, broché, bon état

25 €

Le 9 septembre 1963, Jacques Isorni publiait son livre "Jusqu'au bout de notre peine". Le 30 novembre, ce livre faisait l'objet d'une double inculpation visant l'éditeur et son complice principal, l'auteur, pour offenses au Chef de l'État. Les 15 et 16 janvier 1965, la 17e Chambre correctionnelle devait écouter les explications de l'inculpé Isorni, le réquisitoire du substitut, et les plaidoiries du bâtonnier Toulouse et de Jacques Isorni qui, suspendu du Barreau, se défendait lui-même. Le 30 janvier, la 17e Chambre devait condamner Jacques Isorni et la Table Ronde, chacun à 2.000 F d'amende et ordonner la saisie et la destruction du livre. Ces deux journées graves – où furent entendues en particulier des révélations concernant l'assassinat de l'amiral Darlan et l'attentat contre le général Giraud – ont été, pour l'Histoire, consignées par sténographie. Voici les débats dans toute leur nudité et, conformément à la Loi, dépouillés de tout commentaire. Aux lecteurs, à leur tour, de juger, en leur âme et conscience. Comme le crie l'appariteur à l'assistance qui se lève : « Le Tribunal ».

120. ISORNI (Jacques). **Jusqu'au bout de notre peine.** La Table Ronde, 1963, in-8°, 228 pp, broché, bon état

25 €

Les démêlés judiciaires de Jacques Isorni, avocat des partisans de l'Algérie française. Pour ce livre, il fut l'objet d'une inculpation, et interdit de plaider pendant trois ans. — "Avec la fougue et le talent de polémiste qu'on lui connaît, J. I. présente la défense des « soldats perdus » qu'il assista devant les juridictions d'exception, et plaide son propre dossier puisqu'il fut lui-même poursuivi par M. Giscard Estaing qu'il accusait avoir des liens avec l'O.A.S., puis par un juge à la suite d'un incident de séance lors du « procès de Vincennes ». On ne peut admettre sans de très sérieuses réserves la thèse manichéenne de J. I. présentant des officiers trop patriotiques condamnés par un pouvoir tyrannique, agent inconscient des communistes. L'intermède d'un entretien avec le président Salazar montre bien que le différend est d'une autre envergure. Au-delà des péripéties du récit, le juriste comme le politiste s'interrogeront sur les risques et les ambiguïtés d'une « justice politique » et de la confusion des pouvoirs qui s'ensuit." (Revue française de science politique, 1965)

121. JEANNENEY (Jean-Noël). **Georges Mandel, l'homme qu'on attendait.** Seuil, 1991, in-8°, 186 pp, notes, chronologie, note bibliographique, index, broché, jaquette illustrée, qqs rares marques au crayon, bon état (Coll. XXe siècle). Edition originale

20 €

Le destin tragique de celui que Churchill appelait « Mandel le grand » et qui fut assassiné par la Milice en juillet 1944, sort du commun. Il est d'abord le collaborateur intime de Clemenceau, avec qui il forme un attelage orageux et qui le marque pour toujours. Plus tard, dans les années 1930, son intelligence, sa mémoire et son autorité l'imposent comme un ministre hors de pair. Aux yeux de beaucoup, il est l'homme du recours en cas de drame national. Et pourtant, en 1940, il manque le rendez-vous de l'Histoire. Pourquoi ? Enquête à conduire, mystère à élucider, en prenant en compte, dans la vie de Georges Mandel, l'héritage ambigu du Tigre, la solitude du sans-parti, les limites de son pragmatisme. Et surtout le doute secret que font naître en lui, dissimulées derrière son courage et le masque de son mépris, les haines suscitées par sa différence.

122. JOUVENEL (Bertrand de). **Arcadie**, Essais sur le mieux vivre. P., S.E.D.E.I.S., 1968, in-8°, 388 pp, reliure demi-chagrin vermillon, dos à 4 nerfs soulignés à froid, titres dorés, couv. conservée (rel. de l'époque), bon état

50 €

"Selon M. de Jouvenel, l'esprit de puissance et de conquête ont constitué pour l'économie et la politique une fin en soi, et dans ce vertige de puissance on a oublié l'homme, on a oublié plus encore la nature et les rapports nécessaires d'harmonie qu'il convient d'établir entre l'homme et la nature. Arcadie nous montre les liens qui existent entre les différentes sciences sociales, solidaires les unes des autres lorsqu'il s'agit pour nous de définir la société où nous voulons vivre. Arcadie est un livre très utile pour mettre en relief la parenté étroite qui existe, au-delà d'oppositions incontestables, entre manières de voir capitalistes et socialistes, car le principe d'efficacité domine les unes et les autres, plus important que les idées de profit ou de solidarité que les théoriciens prétendent voir au premier plan. Non moins intéressants sont dans Arcadie, d'un autre côté, les développements que l'auteur consacre aux pays sous-développés, également à la Chine, dont la civilisation traditionnelle peut bien demeurer pour nous un modèle de sagesse. J'ai lu avec un intérêt sans défaillance le livre de M. de Jouvenel." (René David, Revue internationale de droit comparé, 1969)

123. KERSAUDY (François). **Staline.** Perrin, 2012, in-8°, 279 pp, nombreuses photos, cartes et illustrations, broché, couv. illustrée à rabats, bon état (Coll. Maîtres de guerre)

15 €

L'ancien séminariste géorgien Joseph Djougachvili, devenu tour à tour conspirateur, révolutionnaire, apparatchik et despote sanguinaire, n'avait rien a priori d'un homme de guerre. Depuis les actions séditeuses au Caucase jusqu'aux grandes manoeuvres de la guerre civile, ses incursions dans le domaine militaire ont été généralement calamiteuses, et ses purges des

années trente se sont avérées plus dévastatrices pour le commandement des forces armées que n'importe quel conflit dans l'histoire du monde. D'où vient dès lors que ce "communiste habillé en maréchal" ait pu sortir en grand vainqueur de la Seconde Guerre mondiale ? Par un récit accompagné de nombreuses photographies, cartes et illustrations, on mesurera combien la ruse, la propagande et la terreur peuvent suppléer à l'aveuglement diplomatique et à l'amateurisme stratégique.

124. LA GORCE (Paul-Marie de). **L'après-guerre, 1944-1952.** Naissance de la France moderne. Grasset, 1978, gr. in-8°, 525 pp, annexes (référendums, gouvernements, biblio, index), broché, bon état

25 €

Dans la nuit de l'Occupation, les Français avaient rêvé d'un autre monde, d'une autre société. L'après-guerre fut d'abord le choc de ces rêves et de la réalité. Au lieu du bonheur neuf et de l'union, la misère, les déchirements. Au lieu d'une révolution, une restauration. L'histoire de la IVe République n'a pas été faite que de combinaisons ministérielles et parlementaires. Elles occupent dans ce livre moins de place que le mouvement des idées, l'évolution des esprits, les sentiments collectifs, les transformations de l'économie et de la société. L'après-guerre, c'est aussi ce temps de réflexion et de mise en question des tabous. Un temps de gestation. L'existentialisme entre en scène avec Sartre et Simone de Beauvoir. L'Eglise tente de se rétablir, au lendemain des attaques auxquelles se prêtait son attitude envers Vichy. Les mentalités changent. La jeunesse ne croit plus aux dogmes et se jette dans l'action quand elle ne trouve plus refuge dans l'imaginaire : les sources de la France moderne sont là, dissimulées par le vacarme des crises politiques et des guerres d'outre-mer. Ce livre est l'histoire de la faillite d'un régime et du déchirement d'un pays, mais c'est aussi celle du réveil des Français.

125. MATTHEWS (Ronald). **La mort de la Quatrième République.** Julliard, 1955, pt in-8°, 407 pp, traduit de l'anglais, broché, bon état

25 €

"Pourquoi les espoirs de rénovation française conçus par les organisations de la Résistance ont-ils été déçus ? Pourquoi, plus spécialement, le grand parti travailliste qui devait être l'instrument de cette rénovation n'a-t-il pas vu le jour ? A ces questions qui l'obsèdent, l'auteur apporte trois réponses : à cause de l'équivoque qui a consisté à admettre le Parti communiste comme un égal dans la fraternité de la Résistance ; à cause de l'absurde perpétuation du conflit entre l'Église catholique et l'esprit républicain ; à cause de la méconnaissance par la France de la nécessité de l'effort et du sacrifice. Ce livre est un récit des événements, essentiellement chronologique, qui se lit avec un intérêt qui ne faiblit pas. C'est que l'auteur – correspondant à Paris du Daily Herald – écrit avec une passion généreuse et entraînante, qui n'exclut pas, souvent, une réelle largeur de vues." (J. Néré, Revue Historique, 1956)

126. MONNET (Jean). **Mémoires.** Fayard, 1976, fort gr. in-8°, 642 pp, index, broché, bon état. Edition originale

25 €

L'Histoire place désormais Jean Monnet parmi les quelques hommes du XXe siècle qui, par leur action, ont infléchi le destin du monde et transformé nos conditions de vie. En fait, ses Mémoires, devenus aujourd'hui l'ouvrage de référence d'un nombre croissant de décideurs, révèlent la prodigieuse aventure d'un homme dont l'action a été déterminante à chaque grand carrefour de l'histoire contemporaine: guerre de 14-18, naissance de la Société des Nations, guerre de 1940, mise en route aux Etats-Unis de "l'arsenal des démocraties", engagement américain contre le nazisme, création à Alger du Comité de Libération Nationale, reconstruction de la France, édification de l'Europe unie. Ses Mémoires permettent de comprendre pourquoi et comment ce Charentais pour qui pensée et action sont toujours allées de pair, a, tout au long de sa vie, mis sa détermination inébranlable au service d'une idée simple: "La paix et la prospérité ne peuvent être assurées que par l'union des hommes." —

Publiés en 1976, les *Mémoires de Monnet* constituent une exemplaire reconstruction du passé à la lumière de l'histoire advenue. François Fontaine raconte ainsi que, devant l'empressement des éditeurs et de leurs "ghost writers", Jean Monnet « refusa toutes les offres avant de s'être assuré que l'unité profonde de sa vie pourrait s'exprimer dans une œuvre cohérente »...

127. POTTECHER (Frédéric). **Dallas : L'affaire Ruby**. Genève, Cercle du Bibliophile, 1971, in-8°, xiv-306 pp, préface et postface nouvelles de l'auteur, 22 pl. de photos hors texte, annexes, reliure skivertex havane de l'éditeur, plats et dos ornés, bon état

15 €

Le célèbre chroniqueur judiciaire Frédéric Pottecher nous raconte avec sa verve habituelle le procès de Jack Ruby jugé en février-mars 1964 pour le meurtre de Lee Harvey Oswald, l'assassin présumé de John Fitzgerald Kennedy. Où l'on découvre une justice à « l'américaine », un peu calculée, un peu tronquée. En outre l'humour sous-jacent et la précision des remarques de Pottecher agrémentent l'ouvrage. On trouve en annexes des extraits du rapport Warren.

128. RAUSCHNING (Hermann). **Hitler m'a dit**. P., Somogy, 1979, in-8°, 318 pp, traduit de l'allemand par Albert Lehman, 2 photos, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Rauschning était l'ancien chef national-socialiste du gouvernement de Dantzig. — Publié en 1939 comme un avertissement et un cri d'alarme, ce livre est un document d'histoire d'un intérêt capital, bien plus important pour la compréhension du nazisme que le très officiel "Mein Kampf". C'est un Hitler en liberté qui se livre ici : à la fois politicien retors et visionnaire titubant, messianique et sentimental, fasciné par l'abîme qui le délivrera de son fardeau d'anxiété. Membre du parti nazi de 1926 à 1934, Hermann Rauschning a su comprendre, avec la prescience d'un compagnon de route désabusé, ce que tant de contemporains se sont obstinés à ignorer : la dynamique de l'une des pulsions révolutionnaires les plus puissantes et les plus destructrices du XXe siècle.

129. REALE (Eugenio). **Avec Jacques Duclos**. Au banc des accusés à la réunion constitutive du Kominform à Szklarska Poreba (22-27 septembre 1947). Plon, 1958, in-8°, x-203 pp, traduit de l'italien par Pierre Bonuzzi, biographies, broché, papier lég. jauni, bon état

25 €

"E. R. représentait, avec Luigi Longo, le Parti communiste italien à la réunion constitutive du Kominform à l'automne 1947. Après une introduction de cinquante pages où il raconte les différentes péripéties de la réunion, il reproduit le texte des notes qu'il avait alors prises sur les interventions des délégués : on y voit le Parti communiste français (représenté par Jacques Duclos et Etienne Fajon) partager avec le Parti communiste italien l'accusation (soutenue au premier chef par la délégation yougoslave) d'avoir compromis la révolution dans leur pays respectif." (Revue française de science politique, 1959) — Eugenio Reale, qui avait joué un rôle important dans la reconstitution du parti communiste italien, était en 1947 ambassadeur d'Italie à Varsovie. Dès 1948 il prit ses distances avec le communisme pour rompre définitivement avec lui après les événements de Hongrie.

130. SAINT-GERMAIN (Jacques). **La Grande Invasion**. Flammarion, 1939, in-12, 212 pp, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

"Un exposé clair, vivant, complet, éloquent, impartial d'un problème qui, presque toujours, est faussé par la polémique. Pas de « racisme » français, c'est entendu ! Mais des lois, des mesures pour endiguer la grande invasion étrangère qui monte, pour la filtrer, voire la rejeter – sans manquer au devoir d'« accueil »." (Le Figaro, 26 avril 1939) — "La Grande Invasion, tel est le titre d'un ouvrage français d'avant-guerre, où l'auteur y analysait, à la veille du cataclysme européen, les causes et les conséquences du fait que la France comptait en 1939, sur 42 millions

de population, plus de 3 millions et demi d'étrangers, soit 8% de l'ensemble." (Montréal, Le Devoir, 10 août 1940)

131. SALAZAR (Oliveira). **Comment on relève un État.** Par le Président Salazar, Chef du Gouvernement portugais. Flammarion, 1937, in-8°, 48 pp, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Directives). Edition originale, prière d'insérer joint

25 €

Dix ans après la révolution nationale, Salazar publie une sorte de compte-rendu, de bilan de sa politique. Il ne faudrait pas croire que l'intérêt de cet ouvrage se limite au seul Portugal.

132. SARTRE (Jean-Paul), David ROUSSET, Gérard ROSENTHAL. **Entretiens sur la Politique.** Gallimard, 1949, in-12, 215 pp, broché, bon état

25 €

"Que le titre d'entretiens, consacré par une longue tradition philosophique, ne nous fasse pas illusion : il s'agit bel et bien d'un pamphlet politique. Malgré le ton extrêmement vif des polémiques engagées, l'intérêt philosophique et éthique de ces pages ne se relâche point. Ce livre (ou du moins certaines de ses parties) survivra aux événements qui lui ont donné naissance. D'abord par sa critique du communisme qui relève de la même inspiration que celle que l'on retrouve dans le beau livre de M. Merleau-Ponty, Humanisme et Terreur (Paris, 1947). Cette critique est loyale parce qu'elle se situe dans la ligne du marxisme ; elle ne juge pas le communisme à d'autres critères que celui dont il se réclame, l'orthodoxie marxiste ; elle porte sur trois points capitaux : 1) le communisme n'a pas organisé la démocratie ouvrière, alors que Marx soutenait pourtant que chaque moment de la lutte des classes devait être un palier de rémancipation ouvrière et qu'on ne peut sérieusement rechercher cette fin si on la bafoue pendant la lutte ; 2) le communisme n'a pas vu qu'il ne suffisait pas de briser les rapports actuels de production pour amener le socialisme ; 3) sans doute le marxisme enseigne bien la nécessité de l'avènement du socialisme après la dislocation du régime capitaliste, mais cette nécessité est subordonnée à un dépérissement effectif de la puissance de l'Etat, ce qui paraît être le dernier souci de l'actuel communisme. D'autre part M. Sartre, en quelques pages très denses (p. 105-106), fait apparaître la valeur éthique du besoin et de la revendication qui se fonde sur le besoin : «...La faim, c'est beaucoup plus que la faim : tout besoin se dépasse lui-même vers un humanisme. » Tout besoin qui s'avoue devant autrui devient une cause en même temps qu'un générateur d'idées. C'est pourquoi la seule politique honnête est une politique expérimentale, qui s'élabore au niveau des besoins concrets de l'homme, qui se vérifie dans la confrontation des revendications particulières, qui est donc à l'opposé de l'idéologie et de toute mystification idéaliste." (R. Mehl, Revue d'Histoire et de Philosophie religieuses, 1950)

133. SAUVY (Alfred). **La Vie en plus.** Souvenirs. Calmann-Lévy, 1981, gr. in-8°, 286 pp, index, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Quand un statisticien, homme de chiffres par excellence, fait le compte à rebours de sa vie, impossible de penser un seul instant que la moindre erreur puisse se glisser dans ses calculs. Les souvenirs d'Alfred Sauvy seront une inépuisable source de plaisir pour ceux qui apprécient l'homme public. Qu'il parle de son enfance rude, et des profondes traditions de sa famille, des facéties dont le goût ne l'a pas quitté, de la grandeur ou des petitesse des personnages haut placés, qu'il eut à fréquenter au cours de sa très longue carrière, de sa lutte pour faire triompher la science qu'il défendait, et le bon sens qui ne l'abandonna jamais, Alfred Sauvy, passionné et passionnant, sait tenir en haleine, sans artifice, le lecteur qui l'accompagne...

134. SOISSON (Pierre). **Allemagne, réveille-toi !** Histoire générale de l'Allemagne nazie. Productions de Paris, 1967, in-8°, 480 pp, 16 pl. de photos et documents hors texte, 7 tableaux,

biblio, cart. éditeur, jaquette illustrée, bon état

30 €

Premier volume, seul paru. La montée au pouvoir d'Hitler.

135. SUSINI (Jean-Jacques). **Histoire de l'O.A.S.** Tome I : Avril-septembre 1961. La Table Ronde, 1963, in-8°, 396 pp, reliure pleine percale brune, dos lisse avec titres, fleuron et doubles filets dorés, couv. conservée (rel. de l'époque), bon état. Edition originale

40 €

Tome I, seul paru. Le témoignage de l'un des principaux chefs et idéologue de l'O.A.S. – Le livre fut saisi en novembre 1963, chez l'éditeur et dans les librairies, pour "apologie du crime de meurtre". L'éditeur de Susini à La Table Ronde, Roland Laudénbach, écrivit immédiatement à un journaliste américain. "je ne pensais pas devoir vous informer que cet exemplaire devenait maintenant une rareté bibliophilique puisque le livre a fait l'objet d'une saisie policière ... Le destin du livre est maintenant remis à la presse étrangère et à l'édition étrangère."

136. WORMSER (Georges). **Georges Mandel, l'homme politique.** Plon, 1967, in-8°, 314 pp, 16 pl. de photos hors texte, cart. éditeur, jaquette, bon état

25 €

« Clemendel-Manceau », ironisait, en 1917, Le Canard enchaîné pour dénoncer l'étroite et selon lui, néfaste collaboration entre le président du Conseil, Georges Clemenceau, et son chef de cabinet, Georges Mandel. Dans ses premières pages, le livre de G. W. restitue bien cette vie d'homme politique qui s'identifie à l'histoire des relations entre un maître exigeant, difficile, et un « collaborateur impavide, à la froide suffisance ». Mais l'ouvrage dément aussi l'assertion de Clemenceau : « Mandel n'a pas d'idées, mais il les défendrait jusqu'à la mort. » En effet, G. W. montre d'abord un chef de cabinet qui s'impose par ses suggestions comme un homme de gouvernement, puis il présente le député de l'opposition, et enfin le ministre : celui des P.T.T. qui, à un poste jugé obscur, accomplit une oeuvre importante en préparant ses services à une guerre inévitable ; celui des Colonies, en 1938 ; celui de l'Intérieur, en 1940, qui déplore les erreurs et les abandons qu'il voit commettre autour de lui. Georges Mandel avait des idées. Est-il mort pour les défendre ? G. W. n'hésite pas à répondre à cette dernière question par l'affirmative." (Revue française de science politique, 1968)

1ère Guerre mondiale

137. CHAMBE (René). **Adieu, Cavalerie !** La Marne, Bataille gagnée... Victoire perdue. Plon, 1979, gr. in-8°, 284 pp, 16 pl. de photos hors texte, 6 cartes dans le texte, broché, couv. illustrée lég. défraîchie, bon état

25 €

Le général René Chambe était sous-lieutenant de cavalerie d'active lorsque éclata la guerre de 1914. Il a participé de bout en bout à la Bataille de la Marne. Il nous la fait revivre de manière saisissante à ses côtés. Sa relation personnelle écrite sur place constitue un témoignage irremplaçable. C'est la cavalerie française qui, le 14 septembre 1914, au cours d'une action décisive autant qu'imprévue, aurait dû stopper la guerre naissante. Il a simplement manqué à cette arme magnifique d'avoir eu les commandants en chef jeunes, ardents et intrépides qu'elle méritait. Voici le procès de la plus grande bataille des temps modernes.

138. IRVING (John, capitaine de Corvette). **Coronel et les Falklands** (1er novembre - 8 décembre 1914). La chasse aux croiseurs allemands. Payot, 1928, in-8°, 205 pp, traduit de l'anglais, 4 cartes hors texte, dont deux doubles, dont la "Bataille au large de Coronel, 1er novembre 1914", et la "Bataille au large des Iles Falkland, 8 décembre 1914", reliure demi-marroquin chocolat, dos à 5 nerfs soulignés à froid, titres dorés, couv. conservées (rel. de l'époque), dos lég. frotté, bon

état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale)

40 €

En juillet 1914, l'escadre de croiseurs du vice-amiral Graf von Spee se trouvait en croisière dans l'océan Pacifique. Après avoir réussi à concentrer ses forces et leurs bâtiments de soutien, Spee décida de tenter de rallier avec elles la métropole. Les alliés disposaient, c'était tout le drame de Spee, d'une supériorité en moyens, écrasante. Mais trop absorbés par le chaos qui les menaçait en Europe, ils sous-estimèrent dramatiquement le danger représenté par cette force cohérente et bien entraînée, commandée par un homme déterminé. Il faudra l'échec tragique du cap Coronel pour que soient enfin concentrés et mis en place les moyens nécessaires. La victoire des Falklands, qui mettra fin à l'odyssée de l'escadre de croiseurs n'en gardera pas moins pour eux un goût amer...

139. THOMAZI (Auguste). **La Guerre navale dans l'Adriatique**. Payot, 1927, in-8°, 247 pp, préface du vice-amiral Lacaze, 3 cartes hors texte, index, broché, bon état (Coll. de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la Guerre mondiale)

30 €

La Marine française dans la Grande Guerre, II. — "De la lutte incessante dont l'Adriatique a été le théâtre pendant plus de quatre ans, le public n'a guère su que les pertes de navires coulés par les mines ou les sous-marins. Quelquefois, mais rarement, son attention a été attirée sur les résultats obtenus : immobilisation de la flotte austro-hongroise, évacuation de l'armée serbe, destruction des sous-marins ennemis. Mais on ne lui avait pas encore exposé les péripéties d'un blocus fertile en incidents, le rôle actif de la flotte pour protéger nos communications et entraver celles de l'ennemi, l'héroïsme quotidien des marins qui barraient le canal d'Otrante..." (L'Ouest-Éclair)

2ème Guerre mondiale

140. AZÉMA (Jean-Pierre). **1940, l'année noire**. Fayard, 2010, in-8°, 477 pp, chronologie sommaire, biblio, broché, couv. illustrée, qqs soulignures crayon, bon état (Coll. Documents Histoire), envoi a.s.

17 €

"L'ombre du désastre n'est pas près de s'effacer." Soixante-dix ans plus tard, l'intuition de Marc Bloch se vérifie plus que jamais : 1940 marque bien le trauma majeur des Français avec lequel ni le naufrage impérial à Waterloo, ni la guerre de 1870 ne peuvent rivaliser. Spécialiste consacré de la Seconde Guerre mondiale, Jean-Pierre Azéma s'est fait le chroniqueur de cette descende aux enfers. De la signature du pacte germano-soviétique aux premiers élans de la Résistance, de la bataille des Flandres à Mers el-Kébir ou au Blitz de Londres, des hôtels de Vichy aux campements de fortune des "exodiens" et des prisonniers, Jean-Pierre Azéma réussit la gageure de marier, en 30 chapitres, le récit haletant de ces 500 jours qui ont défait la France avec les derniers acquis de la recherche historique. A la fois témoin, historien et enfin écrivain de cette année terrible, Jean-Pierre Azéma est l'un des rares capables de restituer le souffle d'une époque.

141. BAUER (Franck). **40 à Londres. L'espion qui venait du jazz**. Bayard, 2004, in-8°, 480 pp, annexes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Mémoires d'un jeune batteur de jazz, à Londres et engagé dans les Forces Françaises Libres dès 1940 : missions en France et aux Etats-Unis, puis speaker à la BBC pour déclarer tous les soirs : « Ici, Londres, les Français parlent aux Français ». Chaque soir, Franck Bauer a prononcé cette phrase légendaire, au micro de la BBC ! Il n'est qu'un adolescent de quatorze ans en 1933 quand, au retour d'un séjour linguistique dans l'Allemagne nouvellement nazie, il déclare à ses

parents : "On va avoir la guerre, on va la perdre et ce jour-là, je m'en irai..." Il tient sa promesse dès juin 1940. Avec sa jeune sœur, devant l'invasion allemande, il traverse la France à vélo. Sa sœur blessée, Franck embarque seul au Verdon-sur-Mer, sur un bateau chargé de soldats polonais. Personne n'a encore entendu parler de De Gaulle. Quelques jours plus tard, pourtant, à vingt et un ans, Franck Bauer est à Londres engagé dans les Forces françaises libres. Ce jeune batteur de jazz était bien mal préparé aux missions militaires qui allaient lui être confiées ! Envoyé en Cornouailles britannique auprès des pêcheurs bretons ralliés à de Gaulle, il participe à deux missions en territoire français occupé, dont une sur l'île de Sein. Puis, le voici expédié aux Etats-Unis, pour y vérifier qu'un complot ne se fomentait pas contre la marine marchande fidèle à l'amiral Muselier. A son retour, Franck Bauer est détaché par Maurice Schumann à la BBC, la radio de la vérité et de l'espoir. En France, la famille de Franck attendra deux ans avant de savoir qu'il est à Londres, où entre deux bombardements il retrouve Stéphane Grappelli et tapote sur le clavier avec un piètre pianiste mais non moins grand pilote du nom de Mouchotte... 40 à Londres est un récit mi-héros mi-zazou, où l'éducation sentimentale se fait en même temps que se forge la conscience politique. Dans la folie d'une époque où tout se joue et où tout compte.

142. BELIN (René). **Du Secrétariat de la CGT au Gouvernement de Vichy**. Mémoires, 1933-1942. Albatros, 1978, in-8°, 201 pp, introduction de Georges Lefranc, index, broché, bon état
40 €

L'auteur a été Secrétaire de la CGT de 1933 à 1940 et ministre du Gouvernement de Vichy de 1940 à 1942. "Le livre se lit d'une traite. La personnalité de l'auteur éclate à chaque page : méprisant à l'égard de la plupart de ses collègues du bureau confédéral de la CGT (cf. pp. 22-23), sévère à l'égard de Jouhaux (cf. entre autres pp. 31-42, 167-172), ironique envers de Gaulle (p. 145, p. 193), compréhensif pour Pétain (pp. 178-184). Des précisions abondent concernant les grèves de juin 1936, la mort du Front populaire, le journal Syndicats, le gouvernement de Vichy et l'activité de R. B. au Ministère du Travail. Le témoignage, conforté il est vrai par les travaux historiques de Georges Lefranc (cf. p. 21, pp. 31-33, p. 47) est un plaidoyer pro domo qui s'articule autour de la notion de raison d'Etat (pp. 192-195). R. B. n'a pas lu ou n'a pas retenu les pages de Gaston Fessard sur Vichy « prince-esclave » (Etudes, 1946). Il prévoit (p. 194) qu'il ne convaincra pas les opposants au régime de Vichy. Ceux-là, comme les partisans du Maréchal, liront avec profit les mémoires de R. B., document riche d'informations, haut en couleur, finalement très représentatif de la crise des années 1940-1944." (Revue française de science politique, 1978)

143. BIDAULT (Georges). **D'une Résistance à l'autre (1940-1965)**. Les Presses du Siècle, 1965, gr. in-8°, 382 pp, annexes, notes, index, broché, couv. à rabats, bon état

25 €

"Dans la galerie de portraits de ceux qui ont fait la politique étrangère de la France, quelle place occupe Georges Bidault ? La première de loin au cours de la période 1944-1958, pour ce qui est de la longévité de ses fonctions. Il fut en effet ministre des Affaires étrangères pratiquement sans interruption du 10 septembre 1944 au 25 juillet 1948, puis du 8 janvier 1953 au 19 juin 1954. Il a ainsi incarné le Quai d'Orsay pendant le tiers du temps qu'a duré la IV^e République, sans compter les intervalles où il fut président, vice-président du Conseil, ou ministre de la Défense nationale. (...) Par sa politique extérieure en 1944-1948, confirmée d'ailleurs par la suite, Georges Bidault laisse le souvenir d'un homme d'Etat profondément original." (Maurice Vaisse, « Georges Bidault », in Politique étrangère, 1986) — Mémoires de l'ancien ministre des Affaires étrangères de la IV^e République : entré dans la Résistance sous l'Occupation, Georges Bidault succède à Jean Moulin comme président du C.N.R. (1943) et devient ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Gaule de 1944 à 1946. Il est par la suite plusieurs fois président du Conseil et ministre des Affaires étrangères. Pendant la guerre d'Indochine il doit s'effacer devant Mendès-France qui met fin au conflit. Eloigné désormais du

pouvoir, il évolue vers le nationalisme, devient un ardent partisan de l'Algérie française, rallie l'O.A.S., et s'oppose systématiquement au régime gaulliste.

144. BIDAULT (Georges). **D'une Résistance à l'autre (1940-1965)**. Les Presses du Siècle, 1965, gr. in-8°, 382 pp, annexes, notes, index, broché, couv. à rabats, bon état. Edition originale, un des 1000 ex. numérotés sur vélin bouffant ducat réservés aux amis de l'Esprit Public (n° 368)
35 €

"Dans la galerie de portraits de ceux qui ont fait la politique étrangère de la France, quelle place occupe Georges Bidault ? La première de loin au cours de la période 1944-1958, pour ce qui est de la longévité de ses fonctions. Il fut en effet ministre des Affaires étrangères pratiquement sans interruption du 10 septembre 1944 au 25 juillet 1948, puis du 8 janvier 1953 au 19 juin 1954. Il a ainsi incarné le Quai d'Orsay pendant le tiers du temps qu'a duré la IV^e République, sans compter les intervalles où il fut président, vice-président du Conseil, ou ministre de la Défense nationale. (...) Par sa politique extérieure en 1944-1948, confirmée d'ailleurs par la suite, Georges Bidault laisse le souvenir d'un homme d'Etat profondément original." (Maurice Vaisse, « Georges Bidault », in Politique étrangère, 1986) — Mémoires de l'ancien ministre des Affaires étrangères de la IV^e République : entré dans la Résistance sous l'Occupation, Georges Bidault succède à Jean Moulin comme président du C.N.R. (1943) et devient ministre des Affaires étrangères du gouvernement de Gaule de 1944 à 1946. Il est par la suite plusieurs fois président du Conseil et ministre des Affaires étrangères. Pendant la guerre d'Indochine il doit s'effacer devant Mendès-France qui met fin au conflit. Eloigné désormais du pouvoir, il évolue vers le nationalisme, devient un ardent partisan de l'Algérie française, rallie l'O.A.S., et s'oppose systématiquement au régime gaulliste.

145. DUMAIS (Lucien A.) **Un Canadien français à Dieppe**. France-Empire, 1968, gr. in-12, 285 pp, broché, jaquette illustrée, bon état

25 €

"Dumais, le Canadien français, petit-cousin de Maria Chapdelaine, se joignit au régiment des Fusiliers Mont-Royal en 1934, comme soldat de réserve. Dans son livre, il décrit de mémoire ses expériences comme sergent-major de son régiment. D'une manière naïve, franche, naturelle, il fait le récit de ses aventures en Islande, à l'école pour instructeurs de commandos, à l'île de Wight où les fusiliers subissaient toutes sortes d'épreuves, tant physiques que morales, pour se préparer à l'invasion éventuelle de l'Europe ; il continue sur les plages de Dieppe et entre les mains des Allemands, à travers la France occupée, à Marseille, à Gibraltar, et enfin en Angleterre, où il rejoignit son régiment. Ce récit est une histoire authentique à la fois d'un haut fait d'armes et d'un homme tenace et courageux." (Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, 1976) — De ce raid, l'un des plus sanglants de la guerre, l'un des plus fructueux en enseignements aussi, l'amiral lord Louis Mountbatten pourra dire 25 ans après : « Pour un soldat mort à Dieppe, dix furent sauvés sur les plages de Normandie ».

146. FLOHIC (François). **Ni chagrin ni pitié**. Souvenirs d'un marin de la France Libre. Plon, 1985, gr. in-8°, 267 pp, 16 pl. de photos hors texte, 2 cartes, annexes, chronologie, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

L'amiral Flohic, ancien aide de camp du général de Gaulle, président de la République, rend ici hommage sinon justice aux marins à croix de Lorraine qui, dans le plus grand conflit de tous les temps, ont fait flotter au combat, sans discontinuer, sur tous les océans, le pavillon national. Engagé à l'âge de dix-neuf ans dans les Forces françaises libres, le 1er juillet 1940, François Flohic avec quelques camarades reçoit une formation accélérée d'officier de marine, principalement à l'Ecole navale de Dartmouth. A travers son expérience personnelle sur la corvette Roselys puis sur la frégate la Découverte, on assiste à la croissance de la marine française libre dont la création apparaissait comme une gageure ; on la voit au combat en Atlantique, en Arctique, dans la Manche. Nous découvrons ainsi, de l'intérieur, la bataille de

l'Atlantique, les convois de Russie, le débarquement de Normandie. Bien qu'il ne parle que pour lui, l'amiral Flohic expose en réalité les motivations, les sentiments, les actions des marins de De Gaulle. Une annexe sur le sabordage de la flotte de Toulon, "le plus grand désastre naval de notre histoire organisé de nos propres mains", est lourde de regrets. L'amiral Flohic est aussi l'auteur des "Souvenirs d'outre-Gaulle".

147. FOCILLON (Henri). **Témoignage pour la France.** New York, Brentano's, 1945, in-8°, 212 pp, avant-propos du général de Gaulle, une lettre du même, un portrait de Focillon et un fac-similé hors texte, broché, bon état

30 €

Méconnu est l'engagement politique de Focillon en Amérique lors de la dernière guerre. Qui sait, par exemple, la participation de Focillon au sauvetage de savants juifs déchus de leur chaire et menacés sous le régime de Vichy ? Qui se souvient de son rôle exact dans la création de l'École libre des hautes études de New York, dont il était le président et qui rassemblait les professeurs français et belges en exil ? Focillon, malade, mourut à la tâche le 3 mars 1943. — "Une série d'articles et de discours du célèbre historien de l'art de l'université de Yale. Comme Maritain, un exemple admirable de l'esprit délicat mais indomptable de la France. Les chapitres "Fonction universelle de la France", "Vie d'une nation", "La démocratie et la vague du passé", sont particulièrement intéressants à méditer. Le chapitre "En descendant la Seine", est le plus délicieux de tous." (Albert Guerard. Stanford University) — "La parole est un glaive." C'est cette pensée de Henri Focillon qu'illustre ce recueil d'articles et de discours écrits et prononcés par le savant auquel la Résistance française a rendu hommage dès la libération de son pays. Avant-propos du général de Gaulle. (Le Canada-Littérature, 22 octobre 1945)

148. FOURCADE (Marie-Madeleine). **L'Arche de Noé.** Fayard, 1968, fort in-8°, 716 pp, 16 pl. de photos et 20 pl. de documents et fac-similés hors texte, cart. toilé de l'éditeur, jaquette, bon état. Edition originale sur papier courant (il n'a été tiré que 30 ex. en grand papier)

30 €

Grande résistante depuis 1940, Marie-Madeleine Fourcade (1909-1989) a été responsable de l'un des plus importants réseaux de résistance, « Alliance » (alias « l'arche de Noé »), qui agissait pour les Britanniques et a compté jusqu'à 1500 agents (et 450 morts ou disparus). Arrêtée avec son état-major le 10 novembre 1942, elle s'évade et peut rejoindre Londres d'où elle dirige le réseau (qui finit par se rattacher au BCRA gaulliste) sous le pseudonyme "Hérisson" jusqu'à la capitulation allemande. Elle revient en France en 1943 et est capturée en juillet 1944. On est frappé en lisant le livre par sa modestie et son souci de rendre hommage aux morts du réseau. Elle fut la première femme à avoir les honneurs d'un enterrement aux Invalides.

149. GALLAGHER (Thomas). **Parachutage en Norvège.** Neuf hommes contre la bombe atomique nazie. Fayard, 1976, in-8°, 250 pp, traduit de l'anglais, une carte, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

L'époque : octobre 1942. – La cible : Les installations stratégiques – virtuellement imprenables et objet d'une surveillance renforcée – de l'usine de Vemork, au coeur de la Norvège occupée. – Le but : La destruction des dangereux stocks de l'usine et l'anéantissement de ses capacités de production d'eau lourde. – Les assaillants : un petit groupe de Norvégiens, qui, après avoir suivi un entraînement intensif en Ecosse, seront parachutés en plein hiver dans une contrée déserte, balayée par des vents glacés et d'effroyables tempêtes de neige...

150. GIRAUDOUX (Jean). **De Pleins Pouvoirs à Sans Pouvoirs.** Gallimard, 1950, in-12, 267 pp, broché, bon état. Edition originale (fausse mention de 8e édition sur la page de titre mais pas sur la couverture, bon achevé d'imprimer en novembre 1950)

30 €

Commencé par Giraudoux en 1942-1943, ce livre est inachevé, car Giraudoux meurt en 1944. L'ouvrage se se veut une sorte de constitution, de réflexion sur la France prochaine, celle devant émerger de la victoire sur l'Allemagne nazie.

151. JEANNENEY (Jules). **Journal politique**. Septembre 1939 - Juillet 1942. Edition établie, présentée et annotée par Jean-Noël Jeanneney. Armand Colin, 1972, gr. in-8°, xix-516 pp, un portrait en frontispice et 7 pl. de photos et documents hors texte, annexes, index, reliure skivertex vert de l'éditeur, bon état

80 €

Jules Jeanneney (1864-1957) était président du Sénat. — "On attendait avec une vive impatience la publication du "Journal politique" de Jules Jeanneney dont la présentation a fait l'objet de la thèse de troisième cycle de son petit-fils Jean-Noël. En effet, des témoins de premier plan de la débâcle, Jules Jeanneney, président du Sénat, était le seul à ne pas avoir écrit de Mémoires. En outre, la valeur historique d'un Journal est évidemment plus considérable. Jeanneney n'est un témoin privilégié que jusqu'en juillet 1940. A cette date, il cesse d'être un acteur du jeu politique et devient un simple spectateur, particulièrement mal informé, comme le montrent les rumeurs qu'il reprend à son compte ou cette étrange démarche auprès de l'ambassade américaine, le 5 juin 1941, pour recueillir des renseignements. Jean-Noël Jeanneney écrit justement : « L'intérêt du Journal change de nature. Il apprend peu de choses sur l'exercice du pouvoir à Vichy, mais il permet de dater exactement l'évolution des jugements portés par un adversaire passionnément attentif ». (...) On n'aurait pas épuisé tout l'intérêt de cet ouvrage si l'on ne signalait le prodigieux travail qu'a fourni Jean-Noël Jeanneney pour présenter ce Journal. Il tient la gageure de donner la biographie intégrale (date de naissance, carrière avant et après la guerre) de tous les noms cités par son grand-père. Nous n'avons relevé que quelques rares omissions : Paul Bastid, Paul Thellier, Joseph Loubet. C'est un véritable dictionnaire des parlementaires de 1940 et du personnel politique de Vichy qui est ainsi constitué. Nul doute qu'on y recourra longtemps." (Guy Rossi-Landi, Revue française de science politique, 1972)

152. JAIN (Maréchal Alphonse). **La Campagne d'Italie**. P., Editions Guy Victor, 1962, in-8°, 236 pp, 40 pl. de photos hors texte, nombreuses cartes, qqs illustrations au trait dans le texte, cart. éditeur, jaquette illustrée, bon état (Coll. Moments de l'histoire). Edition originale, envoi a.s. On joint une lettre d'un lecteur, ancien soldat, qu'on aperçoit sur une des photos du livre

40 €

"Ce livre n'est pas une histoire générale de la campagne d'Italie. Il traite exclusivement des opérations menées par le corps expéditionnaire français. Si, dans le premier tome de ses mémoires, l'ancien commandant du C.E.F. a exposé la genèse des plans élaborés par les deux adversaires et développé les conceptions stratégiques qui les inspiraient, c'est bien plutôt sur les exécutants et les combattants du rang qu'il se penche ici." (Revue française de science politique, 1966)

153. LEASOR (James). **Rudolf Hess, l'ambassadeur inattendu**. Presses de la Cité, 1963, in-8°, 283 pp, traduit de l'anglais, 12 pl. de photos hors texte, cart. éditeur, sans la jaquette, bon état

12 €

"On se souvient de l'extraordinaire odyssée entreprise pendant une nuit du printemps 1941 : un avion s'écrasait dans la région de Glasgow, en Ecosse. A bord de cet appareil se trouvait Rudolf Hess, adjoint de Hitler, second personnage du Troisième Reich. Que venait-il faire en Grande-Bretagne ? Sa réponse : convaincre les Anglais de la nécessité de conclure la paix, car ils n'avaient aucune chance de vaincre les Allemands. Le gouvernement de Londres ne fut pas de cet avis, et l'« ambassadeur inattendu » fut emprisonné. Jugé par le tribunal international de Munich, Hess est toujours dans une prison de Spandau. L'auteur retrace la vie de ce personnage qui joua un rôle important dans l'hitlérisme." (Neuchatel, "L'Impartial", 2 juillet 1963)

154. NOGUÈRES (Henri). **La vérité aura le dernier mot.** Seuil, 1985, pt in-8°, 283 pp, annexes, index, broché, bon état

25 €

Sur l'affaire Jean Moulin. — "L'instruction du procès de Barbie, accusé de « crimes contre l'humanité » sur 739 personnes, a réveillé dans l'inconscient collectif des Français une plaie toujours ouverte et suscitée, chez certains, pour des raisons qui étaient loin d'être désintéressées, l'intention de faire de ce procès celui de « l'affaire de Caluire », frappée, elle, de prescriptibilité en tant que « crime de guerre ». Dès qu'il eut accepté de défendre Barbie, Me Vergés n'avait pas fait mystère, urbi et orbi, de ses projets. Mais Henri Noguères n'aurait pas répondu à ses propos volontairement outranciers et provocateurs, si René Hardy, le principal témoin de « l'affaire », deux fois jugé et deux fois acquitté, en 1947 et en 1950, ne s'était pas avisé de rouvrir lui-même un « troisième procès » devant les médias en « remettant tout en question » et en revenant sur les déclarations, à vrai dire décevantes, qu'il avait faites en 1972 devant Henri Noguères et Marcel Degliame-Fouché au moment où sortait le tome 3 de leur Histoire de la Résistance française. Coup sur coup, parurent, en 1984, Les derniers mots (Fayard, 572 p.) signés d'un René Hardy bien diminué et en grande partie rédigés par Claude Dubois, et un film, Que la vérité est amère, auquel Hardy prêta sa collaboration, et que son producteur, Claude Bal, destinait, mais en vain, à TF1. Ces productions, annoncées à grand renfort de publicité, avaient surtout ceci de commun qu'elles étaient souvent contradictoires, ce qui n'était pas fait pour « faciliter la tâche de ceux, qui, naïvement, "espéraient que" ce troisième procès (ferait) définitivement la lumière sur les événements de juin 1943 » (p. 116). En fait, de ces prétendus « aveux » donnés devant la caméra, de ces « derniers mots » assénés aux lecteurs virtuels, que reste-t-il ? Essentiellement des accusations apportées sans preuves contre des témoins de la tragique « affaire de Caluire » et contre des personnalités de la Résistance, dont l'un, Pierre de Bénouville, était demeuré, contre vents et marées, l'ami de Hardy, et des propos cyniques sur les conséquences de cette « affaire », dont « ce crypto-communiste de Jean Moulin » aurait eu « seul » « à souffrir ». Henri Noguères n'a pas uniquement réfuté l'inanité de tels propos : il montre l'usage que voulait en faire, avec la bénédiction « de l'ultra-gauche et de l'ultra-droite », Me Vergés, dont le rôle dans le film de Claude Bal fut loin d'être négligeable. Il ne s'agit rien moins que de rejeter au second plan le vrai procès de Lyon – une « bagatelle pour un massacre » – et de se livrer devant les juges « à une entreprise de banalisation du nazisme, voire de dénégation des crimes nazis », en prime, une tentative de disqualification de la Résistance (p. 239). En juriste il ouvre le dossier : c'est un livre utile et roboratif." (Claude Lévy, Vingtième Siècle. Revue d'histoire, 1985)

155. PÉAN (Pierre) et Laurent DUCASTEL. **Jean Moulin, l'ultime mystère.** Albin Michel, 2015, in-8°, 470 pp, notes, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

15 €

On croyait tout savoir sur Jean Moulin, personnage complexe et énigmatique de la Résistance, le martyr de Caluire, l'homme de De Gaulle. Pierre Péan est revenu sur les lieux du crime, et ce qu'il a trouvé est fascinant. Derrière la figure immortelle du héros, se trouvait une femme, une femme d'influence, une femme bien cachée, fidèle parmi les fidèles : Antoinette Sachs. C'est à travers ses yeux que Pierre Péan et Laurent Ducastel revisitent cette époque terrible qu'a été l'Occupation. Construit comme un roman, le livre nous plonge au coeur même d'une Résistance déchirée par des rivalités qui vont parfois jusqu'à la haine. Nul autre qu'Antoinette Sachs n'aura connu d'aussi près la réalité et les tourments de Jean Moulin. Tandis que sa propre famille est traquée par les nazis, et son influence jalouée par ses compagnons d'armes, cette femme flamboyante gardera jusqu'à la fin la confiance sans faille de Jean Moulin. Antoinette le lui rendra bien, elle qui consacra ensuite son existence tout entière à rétablir la vérité sur l'homme trahi, manipulé, et enfin livré comme un chien à la Gestapo. Un extraordinaire document historique.

156. PÉAN (Pierre). **Vies et morts de Jean Moulin.** Eléments d'une biographie. Fayard, 1998, gr. in-8°, 716 pp, 43 photos et documents sur 16 pl. hors texte, index, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

Qui était Jean Moulin ? Un patriote ? Un gaulliste ? Un agent soviétique ? Cette enquête, en répondant à ces questions et à bien d'autres, redonne dimension humaine au héros célébré par Malraux. — Le nom de Jean Moulin, sa figure sont devenus familiers à tous les Français. En ne parlant pas sous la torture, il a racheté les lâchetés et trahisons de nombreux Français pendant cette période noire de notre histoire qu'à été l'occupation. Lors de l'entrée de ses cendres au Panthéon, Malraux dans un célèbre discours, en a fait un héros mythique et inaccessible. Mais qui était donc Jean Moulin ? Pourquoi De Gaulle à Londres a-t-il décidé de faire de lui son représentant alors qu'il ne le connaissait pas quelques semaines plutôt ? Jean Moulin était-il resté "l'homme de Pierre Cot", ancien ministre de l'air, ardent partisan de l'alliance franco-soviétique dans la lutte antifasciste ? Pourquoi Moulin et Frenay se sont-ils tant affrontés ? Faut-il inscrire le tragique épisode de Caluire dans ce combat fratricide ? La trahison de René Hardy a-t-elle été un acte individuel ? Quelle sont les conditions exactes de la mort de Jean Moulin ? Fourmillant de révélation, ce grand livre d'enquête de Pierre Pean répond à ces questions et à beaucoup d'autres. Il redonne à Jean Moulin une dimension humaine, avec ses défauts et ses qualités, ses grandeurs et ses faiblesses. Le héros était aussi un homme, avant que la mort en fasse une figure de légende.

157. RAVANEL (Serge). **L'esprit de Résistance.** Seuil, 1995, gr. in-8°, 442 pp, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. L'histoire immédiate)

25 €

Souvenirs, écrits avec la collaboration de Jean-Claude Raspiengeas, de Serge Ravanel (1920-2009), Colonel commandant les FFI de la région de Toulouse. Né Serge Asher, il prend le pseudonyme de Ravanel dans la Résistance. — 50 ans ont passé. Pourtant le souvenir de la Résistance est toujours vivace. Face à la mansuétude dont ont bénéficié Bousquet et bien d'autres grands collaborateurs, face aux tentatives falsificatrices, chacun comprend l'importance des enjeux. Veut-on faire oublier que la Résistance fut d'abord un combat pour des principes (le patriotisme, la liberté...), un combat d'hommes imprégnés d'un esprit de responsabilité à l'égard de la société ? Serge Ravanel, qui fut un responsable de niveau national de la Résistance, témoigne de ce que furent, dans la réalité quotidienne, ces années de lutte et de vie clandestine. Il montre comment la population a peu à peu basculé vers la Résistance. Colonel FFI à 24 ans, dirigeant des forces militaires qui ont combattu avec succès pour la libération de la région de Toulouse, Serge Ravanel retrace sans grandiloquence ni manichéisme son combat et celui de ses camarades. Affrontant une question peu connue, il raconte comment de Gaulle s'est efforcé, à la Libération, de mettre à l'écart les forces organisées de la Résistance. Il s'interroge sur les périls qui menacent la France d'aujourd'hui et se pose la question : "Ne serait-il pas nécessaire de retrouver, au sens fort du terme, l'esprit de résistance ?" (4e de couverture)

158. RÉMY (Gilbert Renault, dit le Colonel). **Les Balcons de Tulle.** (7 juin 1944 et après). Perrin, 1962, in-8°, 249 pp, annexes, biblio, cart. éditeur, jaquette illustrée, bon état

25 €

Suite à une attaque des FTP, 40 soldats allemands trouvèrent la mort. En guise de représailles, 99 citoyens de Tulle furent pendus le 9 juin 1944 aux balcons de la ville par la tristement célèbre division allemande "Das Reich" (coupable également du massacre d'Oradour-sur-Glane). — "Le nom d'Oradour-sur-Glane est devenu tristement célèbre par l'affreux massacre de ses habitants, le 10 juin 1944, tandis que celui de Tulle n'évoque rien de précis dans la mémoire de la plupart des Français. Et pourtant, le 9 juin de la même année, une tuerie, peut-être plus terrible encore pour avoir été froidement perpétrée, jeta dans le deuil et dans le

désespoir cette paisible petite ville que tout semblait, comme Oradour, devoir écarter des horreurs de la guerre. A la manière d'une tragédie antique, où la fatalité, impassible sous son masque, a constamment tenu le premier rôle, un drame sanglant s'y est joué. Aux balcons du funèbre théâtre, les spectateurs étaient pendus." — Quand survient la défaite de 1940 Gilbert Renault (Colonel Rémy) a trente six ans. Marié père de quatre enfants, il réussit à passer en Angleterre avec son plus jeune frère. Tous deux s'engagent immédiatement aux Forces Françaises Libres. Tandis que Claude revêt l'uniforme, Gilbert est envoyé en France par le général de Gaulle pour y créer un réseau de renseignements. Ce sera le réseau Confrérie Notre-Dame qui, en dépit des coups porté par l'ennemi, poursuivra sans défaillir sa mission jusqu'à la libération de Paris. Grâce au constant dévouement de ses camarade celui que l'on appelle désormais Rémy échappera constamment aux recherches de la Gestapo, qui se vengera en arrêtant sa mère, ses cinq soeurs, et son autre frère.

159. RÖHRS (Dr Hans-Dietrich). **Hitler. L'autodestruction d'une personnalité.** La Table Ronde, 1967, gr. in-8°, 216 pp, traduit de l'allemand, biblio, broché, couv. à rabats, bon état (Coll. L'Histoire contemporaine revue et corrigée)

25 €

"Rien de ce qui concerne une personnalité aussi déterminante que le fut le Führer ne peut laisser l'historien indifférent. Aussi un titre tel que "Hitler. L'autodestruction d'une personnalité" ne peut-il manquer son effet de séduction sur le lecteur non prévenu. Il suffit de quelques pages pour comprendre que l'auteur, un médecin ayant occupé de hautes fonctions au ministère de la Santé du Ille Reich, s'efforce de prouver que le dictateur a toujours joui d'une robuste santé en dépit de ses mauvaises conditions d'existence et de travail, jusqu'au jour fatal où il la confie à un charlatan. C'est le Dr Morell qui aurait provoqué l'effondrement physique, moral et intellectuel du maître de l'Allemagne. (...) La « maladie de Parkinson » si souvent diagnostiquée chez Hitler n'aurait été qu'un empoisonnement systématique pratiqué par le Dr Morell. Cet affairiste aurait provoqué des malaises auxquels il aurait mis provisoirement fin par l'administration de médicaments toxiques en quantités croissantes. Röhrs ne croit pas au crime politique, mais il laisse planer un doute en prétendant que Morell aurait demandé à être remis entre les mains des autorités soviétiques (p. 26). Le lecteur peu informé finit par croire que l'effondrement du IIIe Reich et de son maître n'est pas dû à la grande coalition des peuples mais à la « pervitine » injectée dans les veines du grand homme. Il s'agit d'une entreprise de réhabilitation. L'idéalisation est constante. Les crimes sont oubliés ou comparés à ceux d'un Truman faisant jeter la bombe atomique sur le Japon disposé à négocier, d'un Churchill ordonnant la destruction de Dresde sous un tapis de bombes au phosphore, d'un Staline coupable d'innombrables atrocités. Bien entendu, il récuse le tribunal de Nuremberg. D'ailleurs, on admirera ces raisonnements : si Hitler a exercé une action si puissante sur le cours de l'Histoire, c'est qu'il n'a pas été un criminel (p. 90). L'échec de la politique anglaise du Führer s'expliquerait par la tradition britannique qui refuse l'amitié d'un dictateur (p. 116). Dans une même page (p. 137), l'auteur reconnaît à Hitler le mérite d'introduire « des points de vue biologiques dans la politique » et il estime incompatibles affairisme et national-socialisme. Avec un faux lyrisme, le Dr Röhrs veut nous faire croire à l'existence de deux Hitler, le grand homme de naguère et la malheureuse victime des fourberies du Dr Morell « Parfois encore, dans de brefs intervalles, celui d'autrefois réapparaissait et c'était comme un rayon de soleil à travers le brouillard » (p. 199). En conclusion, nous ne pensons pas que les Editions de la Table Ronde aient été bien inspirées en publiant cet ouvrage. Alors pourquoi ce long compte rendu ? Pour ne pas laisser passer sans réagir un nouvel effort de mystification d'autant plus dangereux que l'œuvre est parfois habile et ne contient pas que des contrevérités !" (Pierre Angel, Revue d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, 1972)

160. SAINT-CLAIR (Simone). **Ravensbrück, l'enfer des femmes.** Fayard, 1964, in-8°, 266 pp, cart. éditeur, jaquette illustrée, bon état

25 €

Simone Saint-Clair (1896-1975) est journaliste en 1940. Dès le début de l'occupation elle intègre le réseau de résistance Mithridate à Paris. Sa tâche consiste à relever le tracé des cartes d'état-major, surveiller les déplacements des troupes ennemies et fabriquer de fausses cartes d'identité. Elle est arrêtée le 2 décembre 1943, incarcérée à la prison de Fresnes puis à Romainville et déportée à Ravensbrück mi-juin 1944. Son livre, lequel a pour préface un message de Thomas Mann qui crie le dégoût et la honte que lui inspire le régime nazi, a la particularité d'avoir été commencé le 14 septembre 1944 au Block n°32 du camp de Ravensbrück, écrit sur du mauvais papier avec un mauvais crayon. Il se veut témoin et accusateur, fidèle en cela à la promesse faite par Simone Saint Clair à ses compagnes mourantes : « Tu diras, hein, tu diras ». Alors Simone dit, raconte, mais craignant ne pas être crue de tous ceux qui n'ont pas connu l'abomination des camps nazis, elle demande à trois compagnes de misère et de souffrance, Cécile Goldet, Denise Leboucher et Yvonne Duboin, leurs témoignages qui figurent en fin de volume. Un ouvrage rédigé « à chaud » sur l'expérience concentrationnaire.

161. SAINT-LOUP (Marc Augier, dit). **Les Volontaires.** Presses de la Cité, 1963, in-8°, 507 pp, 3 pp d'annexes, cart. éditeur lég. sali, sans la jaquette, bon état. Edition originale

25 €

La Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme de 1941 à 1944 sur le Front russe, par Saint-Loup, pseudonyme de Marc Augier (1908-1990). — "En 1941, tandis que l'armée allemande se précipitait vers Moscou, les dirigeants des partis politiques parisiens fondaient la « Légion des Volontaires Français contre le Bolchevisme ». Plus de dix mille hommes se présentèrent. Ils venaient de toutes les classes de la société française de l'époque et pour les motifs les plus divers. Trois mille environ furent jugés aptes à combattre la Russie aux côtés des Allemands. Parmi eux on trouvait des licenciés es lettres, des ingénieurs, de faux princes et de vrais marquis, des clochards et des héros de la guerre 1914-1918, d'anciens combattants des Brigades internationales et des partisans de Franco, des acrobates motocyclistes, de vrais curés et de faux évêques. Ils arrivèrent jusqu'à cinquante kilomètres de Moscou et furent balayés par le plus terrible hiver du siècle. Ils luttèrent avec héroïsme et fantaisie contre les partisans russes qui leur opposaient un héroïsme et une fantaisie de même qualité. Ils furent vaincus et chassés de Russie en 1944. Saint-Loup, le romancier de la volonté de puissance, le biographe des hommes aux dimensions surhumaines, raconte, dans "Les Volontaires", cette extraordinaire aventure, riche de sang, d'idéal, de voluptés insolites, de morts sublimes, de luttes internes parfois mesquines, avec l'objectivité qui marque son œuvre historique..." (L'Editeur)

162. SCHUMANN (Maurice). **Un certain 18 juin.** Plon, 1980, gr. in-8°, 307 pp, annexes, broché, couv. illustrée, état correct

25 €

Révélant ou rétablissant des faits mal connus, rapprochant des pièces d'archives souvent inédites, M. Schumann a composé un vaste tableau et donne une vue générale de l'Appel du 18 juin. — "A la date du 18 Juin 1940, alors que le général de Gaulle a pris le parti de lancer à la radio de Londres son fameux appel, que se passe-t-il dans le monde ? Pour répondre à cette question, Maurice Schumann organise, avec une grande habileté, autour d'Hitler et de Mussolini, de Pétain, de Churchill, de Roosevelt, de Staline, de Yonai, de Franco, de Noguès... et de Paris, les faits plus ou moins bien connus et des documents d'archives souvent inédits. Il analyse, il critique, il confronte lucidement et rigoureusement. Ainsi se précisent des points d'histoire et l'enchaînement des événements. Ainsi s'éclairent non seulement les actes, mais les intentions des principaux protagonistes à un sommet du drame qui se joue et qui mettra quatre années encore à trouver son dénouement. En lisant cet ouvrage, on admirera le recul qu'a su

prendre l'auteur et on comprendra à quel point les décisions de quelques hommes politiques, prises souvent dans l'incertitude et dans la fièvre, peuvent être lourdes d'avenir et engager à longue portée le destin des peuples." (Pierre Frison, revue Etudes, 1980)

163. THALMANN (Rita). **La Mise au pas.** Idéologie et stratégie sécuritaire dans la France occupée. Fayard, 1991, in-8°, 394 pp, annexes, biblio, index, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Pour une histoire du XXe siècle), envoi a.s.

30 €

Comme le soulignèrent les maîtres du IIIe Reich dès 1940, la France était appelée à jouer, dans une Europe sous égide allemande, le rôle d'une "Suisse agrandie" vouée au tourisme et aux productions de mode. Conception révélatrice – qu'il avait déjà développée dans Mein Kampf – de la volonté d'Hitler d'affaiblir durablement le vaincu. Volonté de subjuguier un pays, mais aussi fascination doublée de perplexité par rapport à des modes de vie, de pensée, de comportements très différents de ceux des Allemands, ce qui explique certains flottements – accentués encore par la compétition entre plusieurs administrations allemandes. Grâce principalement à l'analyse des documents allemands (bien peu exploités jusqu'à présent) que complètent, éclairent ou infirment des pièces d'archives françaises, des Mémoires, etc., on comprend mieux pourquoi et comment la mise au pas d'un pays de 45 millions d'habitants put atteindre de telles proportions en si peu d'années, et ce avec des effectifs ne dépassant pas 40.000 hommes. Pourquoi et comment aussi le contrôle du territoire et de son administration, l'épuration et la surveillance de tous les secteurs de la vie publique ont pu s'effectuer sans difficultés notables alors que l'emprise idéologique et culturelle n'a pas abouti aux résultats escomptés.

164. WAILLY (Henri de). **Weygand, de Gaulle et quelques autres.** La Somme, 16-28 mai 1940. Lavauzelle, 1983, gr. in-8°, xii-379 pp, 16 pl. de photos hors texte, une carte, biblio, broché, couv. illustrée à rabats, bon état

25 €

Gamelin, Weygand. Georges, Frère, de Gaulle, Delestraint, vingt autres acteurs anglais et français, civils et militaires, interviennent devant nous, au cours de ces journées indécises de la fin mai de 1940 où se joue sur la Somme le sort de la guerre : va-t-on sauver Dunkerque ? Activité et lucidité des uns, incertitude et impréparation des autres se heurtent au cours d'actions tour à tour sanglantes et dérisoires qui, semble-t-il, n'avaient jamais été analysées dans une étude systématique. De Gaulle chef de guerre apparaît en particulier dans sa réalité vécue au jour le jour sur le terrain : une série de témoignages nouveaux éclairent le personnage dans une période peu connue de sa vie. A la lumière de documents souvent inédits ou rarement rapprochés. c'est une vision neuve de ces journées déterminantes pour le pays qui nous est apportée ici : les attaques sporadiques, répétitives, insuffisantes des alliés, sont étudiées dans leur accablante succession. Dix années de recherches, d'interviews, de visites du terrain nourrissent un texte charpenté. convaincant, vit comme un reportage.

165. WEITZ (Margaret Collins). **Les Combattantes de l'ombre.** Histoire des femmes dans la Résistance 1940-1945. France Loisirs, 1999, gr. in-8°, 417 pp, préface de Lucie Aubrac; 8 pl. de photos hors texte, chronologie, biographie abrégée de quelques résistantes, notes, biblio, index, cart. éditeur, jaquette illustrée, bon état

25 €

Infirmière dans le maquis, agent de liaison, boîte aux lettres, convoyeuse d'évadés ou d'enfants juifs, rédactrice ou distributrice de la presse clandestine... les femmes ont joué les rôles les plus divers dans la Résistance. Discrètes mais efficaces, la plupart de ces héroïnes reprirent simplement une vie normale après la guerre, sans jamais se glorifier de leurs actions ni se prévaloir d'un courage qu'elles estimaient tout bonnement "normal". Quoi de plus normal, en effet, que recueillir un enfant, aider une femme dont le mari est en prison ou accueillir un fuyard ? Et pourtant, en ces sombres temps, chacun de ces gestes signifiait l'emprisonnement, la

torture, la déportation peut-être, et parfois, la mort. A la lecture des nombreuses interviews de survivantes, recueillies par Margaret Collins Weitz, on constate que ces combattantes de l'ombre, presque ignorées par l'histoire, s'engagèrent souvent dans le combat dès 1940 et contribuèrent notablement par leurs actions incessantes à la lutte pour la Libération. Replaçant ces témoignages parfois très émouvants dans un contexte socio-historique où la responsabilité des femmes était peu reconnue, l'auteur, historienne, reconstitue la vie quotidienne de celles qui, de tous horizons et de tous partis, devinrent des soeurs en résistance. Par ce document, où se retrouvent des femmes inconnues et d'autres devenues célèbres (Danielle Mitterrand, Lucie Aubrac, Françoise de Boissieu, Geneviève de Gaulle...), elle comble une lacune de l'histoire de France au temps de l'Occupation, et rend justice à celles qui ont péri sur le chemin de la liberté.

166. WELLERS (Georges). **Les Chambres à gaz ont existé.** Des documents, des témoignages, des chiffres. Gallimard, 1981, in-8°, 229 pp, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Témoins)

25 €

*Trente-cinq ans après la destruction des chambres à gaz, une génération qui n'a pas vécu à l'époque des déportations appréhende le phénomène avec des yeux tout différents de ceux des contemporains. Les méthodes nazies d'extermination, toutes particulières, sont déjà maintenant lointaines. Les trente dernières années ont révélé d'autres systèmes concentrationnaires, d'autres exemples de tueries de masse. L'utilisation politique de l'horreur absolue en a rendu moins sacrée la vérité, elle-même immédiatement vécue, pour être seulement supportée, au niveau du mythe. Ce qui a paru à peine croyable sur le moment même, comment s'étonner de le voir devenir à peine crédible pour certains ? La documentation, énorme et dispersée, le plus souvent en langues étrangères, cryptée en ce qui concerne la « solution finale » et donc d'interprétation difficile, demeure le domaine des spécialistes. De ce qui a été vécu dans l'indicible de l'inhumain, on demande des preuves : en voici. Déporté à Auschwitz et à Buchenwald, Georges Wellers a consacré le reste de sa vie à l'étude des documents qui ont survécu à la destruction des archives des camps et à celle des traces matérielles de l'extermination. Membre du comité directeur du Centre de documentation juive contemporaine, l'un des plus riches du monde, auteur de deux ouvrages, *De Drancy à Auschwitz* (Éditions du Centre, 1945), *L'Étoile jaune à l'heure de Vichy* (Fayard, 1973) et de nombreuses études spécialisées, il est l'un des mieux placés pour faire le point sur les dossiers aujourd'hui remis en question, pour de bonnes ou de mauvaises raisons : l'existence des chambres à gaz, en particulier à Auschwitz, l'effort des nazis pour dissimuler le système, le nombre approximatif des victimes de la déportation. Lecteur, voici un livre de bonne science et de bonne foi.*

Histoire militaire, Militaria

167. ARNIM (le major R. von, officier prussien). **Extraits du journal d'un chef de compagnie.**

Essai d'une méthode propre à instruire suffisamment la compagnie dans le combat en tirailleurs et le service en campagne. Notices militaires. Berger-Levrault et Cie, 1875, 2 vol. in-12, viii-114 et v-144 pp, traduit de l'allemand par le commandant Leclère, du 93e de ligne, détaché au 2e Bureau de l'État-major général du Ministre de la Guerre, 8 plans de manoeuvres de combats d'après von Arnim sur 2 pl. dépliantes hors texte (une par volume), les 2 tomes reliés ensemble en un volume demi-basane noire, dos lisse avec titres et filets dorés (rel. de l'époque), manque un morceau de la page de titre du tome 1, plats et coupes frottés, qqs soulignures au crayon bleu, bon état

40 €

Première partie : Service de sûreté en marche et combat en tirailleurs. – Deuxième partie : Services d'avant-postes et manoeuvres de combat de deux détachements l'un contre l'autre.

168. BECKERHINN (Ch., commandant d'artillerie autrichien). **L'Artillerie de montagne dans les armées européennes.** Etude complète de l'organisation, de l'armement et de l'équipement. Bruxelles, Spineux et Cie ; Paris, Berger-Levrault, 1884, in-8°, 122-iii pp, traduction du capitaine Bodenhorst, un tableau comparatif dépliant et 8 planches dépliantes (sur 11), pt mque à la planche I, reliure demi-chagrin noir, dos lisse, titres et triples filets dorés (rel. de l'époque), Cachet de bibl. annulé, bon état

70 €

Manque 3 planches (sur 11 : manque les planches II, III et IV). — Table : Artillerie de montagne Autrichienne ; Artillerie de montagne de la Suisse ; Artillerie de montagne Espagnole ; Artillerie de montagne Française ; Artillerie de montagne Italienne ; Artillerie de montagne Anglaise ; Artillerie de montagne de la Russie ; Suivi de quelques notes sur les Artilleries de montagne de la Serbie, Hellénique, Portugaise, Norvégienne, de la Turquie et de la Hollande. — "Cette publication de 120 pages, accompagnée de nombreux dessins très nets, a d'abord parue, un peu moins détaillée, en langue allemande et le capitaine Bodenhorst a le mérite d'avoir mis cet intéressant ouvrage à la portée de tous ceux qui ne connaissent pas l'allemand. Beckerhinn passe en revue l'artillerie de montagne autrichienne, suisse, espagnole, française, italienne, anglaise et russe, en divisant les sept chapitres consacrés à chaque puissance en autant de parties qui traitent respectivement de la description du tube du canon, de l'affût, des munitions, des accessoires, du chargement, du transport et de l'organisation. Il y a aussi quelques notes sur l'artillerie de montagne serbe, grecque, portugaise, norvégienne, turque et hollandaise, et on trouve à la fin de l'ouvrage un tableau comparatif de l'artillerie de montagne des armées européennes." (Rivista di artiglieria e genio, 1884)

169. DENOYER (François). **Quatre ans de guerre en Algérie.** Lettres d'un jeune officier. Flammarion, 1962, in-12, 220 pp, préface du général Jean Olié, une carte, annexes, broché, bon état

20 €

"Ces Lettres d'un jeune officier ont un premier mérite : leur authenticité. L'ancien saint-cyrien qui les adressait à sa famille n'imaginait pas qu'elles seraient jamais publiées. Servant en Algérie, écrivant à des parents dont il voulait apaiser les inquiétudes, il ne disait pas tout ; tout ce qu'il disait était sincère. Tels qu'ils sont présentés ces extraits de correspondance constituent néanmoins un témoignage de grande qualité et une utile contribution à l'explication de notre temps. François Denoyer y apparaît comme le porte-parole des jeunes officiers qui, des années durant, auront en Algérie accompli silencieusement, courageusement, héroïquement leur devoir. Par instants, il confesse son désarroi ; par moments il s'irrite de l'indifférence des civils, étrangers au drame qui se noue sous leurs yeux. Tantôt il croit proche la victoire militaire, tantôt il se rend compte qu'elle sera difficile sinon impossible à atteindre. Jamais il ne se croit vocation à imposer sa propre solution ; jamais il ne refuse les dures servitudes quotidiennes que lui imposent ses fonctions. Fidèle aux traditions d'obéissance, opposé à d'inopportunes innovations, il réclame le strict respect de la discipline intellectuelle. En ce douloureux printemps algérien de 1962, le lecteur ne peut pas rester insensible au tragique destin de cet officier de vingt-six ans qui trouva la mort à la frontière algéro-tunisienne en décembre 1960, c'est-à-dire à un moment où l'histoire déjà s'était prononcée et où seuls d'absurdes entêtements en retardaient encore l'accomplissement." (Le Monde) — "L'auteur livre ses lettres d'officier qui cherche à comprendre pourquoi "une politique de générosité" n'a pas été mise en oeuvre en Algérie. Ses lettres nous montrent l'évolution d'un officier depuis son attachement initial à l'Algérie française." (B. Stora)

170. JEANDEL (Paul, aumônier militaire). **Soutane noire, Béret rouge.** Récit recueilli par Paul Vincent et présenté par le Général Gilles. La Pensée Moderne, 1957, in-8°, 219 pp, 12 pl. hors texte (16 photos et une carte des camps de prisonniers français en Indochine), broché, jaquette illustrée, bon état, jaquette illustrée lég. abîmée mais exemplaire enrichi d'un long envoi a.s. de

l'auteur (9 lignes)

30 €

L'étonnant récit d'un aumônier militaires des parachutistes français pendant la guerre d'Indochine, qui resta 23 mois prisonnier dans les camps du Vietminh.

Voyages, Pays étrangers

171. AJAM (Maurice, député). **Problèmes algériens** (Impressions de voyage) : L'arabophilie, le nationalisme musulman, le colonat et l'indigénat, la francisation de l'Algérie, l'autonomie algérienne, l'administration indigène, le conflit des races, la question de l'Ouenza. P., Emile Larose, 1913, in-12, xv-211 pp, préface de M. Joseph Caillaux, index bibliographique, broché, non coupé, bon état

40 €

"Chargé par une commission parlementaire d'un rapport sur l'Ouenza, l'auteur vint étudier la question sur place et « découvrit » l'Algérie. Il fit part de sa découverte aux lecteurs de la France et de la Petite Gironde. Ce livre est le recueil de ces articles opposés au sentimentalisme en politique coloniale, à la métaphysique et à la logique abstraites ; il est avec les colons contre les arabophiles ; il examine un certain nombre de questions relatives aux indigènes, aux théories humanitaires soutenues à leur sujet, à l'autonomie économique, etc." (Tailliant, L'Algérie dans la littérature française, 2896)

172. BOUGAINVILLE (Louis-Antoine de). **Voyage de Bougainville autour du monde sur la frégate du Roi « la Boudeuse » et la flûte « l'Étoile », en 1766, 1767, 1768 et 1769**, raconté par lui-même. Lille, Société Saint-Augustin, Desclée, De Brouwer et Cie, 1889, pt in-4°, 304 pp, illustré de 24 gravures dans le texte, reliure pleine percaline rouge, décor floral doré et noir au 1er plat, tranches dorées, bon état

50 €

... Écoutons le capitaine de Bougainville nous raconter lui-même, dans tous ses détails, le célèbre voyage autour du monde qu'il fit, de 1766 à 1769, avec deux vaisseaux, la frégate du Roi la Boudeuse et la flûte l'Étoile. L'auteur est un maître écrivain, mais c'est avant tout un marin qui écrit au milieu du XVIIIe siècle. Nous aurions cru déparer son récit en en faisant disparaître certaines expressions qui ont vieilli et qui, sous sa plume, sont pleines de charme. Quant aux termes de marine dont il se sert, nous les avons laissés dans toute leur naïve et énergique incorrection, de peur de mériter le reproche qu'il adresse lui-même (chap. IX) aux puristes de son temps qui, sous prétexte de correction, dit-il, « défigurent les récits des navigateurs et qui, dans leur ignorance des tenues dont un marin est obligé de se servir, prennent pour des mots vicieux des expressions nécessaires et consacrées, qu'ils remplacent par des absurdités, et arrivent ainsi à composer un livre ennuyeux à tout le monde et qui n'est utile à personne. » (L'Éditeur)

173. CARL (Louis) et Joseph PETIT. **Tefedest. Méharée au Sahara central**. Arthaud, 1953, in-8°, 266 pp, une carte en frontispice, 32 photographies de Georges Bourdelon reproduites en héliogravure, préface de Raymond Coche, broché, bon état (Coll. Les Clefs de l'aventure)

20 €

Les péripéties de la mission archéologique française qui parcourut la vaste chaîne granitique de la Tefedest d'octobre 1949 à mars 1950 à la recherche de gravures et peintures rupestres (Mission Hoggar 1950). Cette mission comprenait Louis Carl et Joseph Petit, ainsi que Georges Bourdelon et Robert Guérard. Les deux premiers étaient chargés d'une importante exploration longeant en partie la Tefedest blanche à l'ouest, puis l'intégralité de la Tefedest noire, à l'est. La méharée de Carl et Petit a été racontée dans "Tefedest", un ouvrage remarquable de véracité, écrit avec beaucoup d'humour.

174. CHESNEAUX (Jean). **Les Sociétés secrètes en Chine** (XIXe et XXe siècles). Julliard, 1965, in-12, 277 pp, 16 pl. de gravures et photos hors texte, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Archives)

25 €

"Depuis le livre sur l'histoire des sociétés secrètes en Chine de B. Favre, paru en 1933, aucune étude générale n'a été publiée sur ce sujet. Le petit volume de Jean Chesneaux, qui ne fait aucune concession au pittoresque auquel ce sujet se prête facilement, ne s'adresse pas spécialement aux sinologues, mais peut leur être utile et les inciter à de plus amples recherches sur l'histoire, les croyances et le rôle social et politique de ces groupements. Il consiste en sept séries de documents originaux, en général contemporains des événements et tirés soit de textes chinois, soit de rapports dus à des observateurs occidentaux. Ces documents sont liés entre eux par des exposés de l'auteur qui fournissent des renseignements nécessaires à leur compréhension et les placent dans leur cadre historique et social ; une introduction et un "bilan provisoire", avec une bibliographie sommaire, complètent le volume. Les documents s'échelonnent entre la première moitié du XIXe siècle (1824, description d'une initiation de la Triade, pp. 25 sq.) et les années qui ont précédé l'avènement de la République Populaire (1936, exhortation de Mao Tsé-tong au Ko-lao-houei de lutter avec les communistes contre l'envahisseur japonais ; 1941, extrait du "Guide de la VIIIe Armée (communiste) pour le travail dans les masses", ou il est parlé des Piques rouges, etc., de leur résistance aux collecteurs d'impôts des autorités pro-japonaises et de la nécessité de respecter les sentiments religieux des adhérents). M. Chesneaux a choisi, dans la centaine d'années écoulées entre ces deux pôles, une vingtaine d'associations exemplaires. Les unes, comme la Triade, le Lotus blanc, le Ko-lao-houei, le Ta-tao-houei, la Bande rouge et la Bande verte, ont fait parler d'elles fréquemment en Occident, tandis que d'autres y sont restées moins connues en dépit de leur importance en Chine même..." (Guillaume G. H. Dunstheimer, T'oung Pao, Second Series, Vol. 54, 1968)

175. DIEDERICH (Bernard) et Al BURT. **Papa Doc et les Tontons Macoutes**. La vérité sur Haïti. Port-au-Prince, Editions Henri Deschamps, 1986, in-8°, 404 pp, traduit de l'américain, préface de Graham Greene, 16 pl. de photos hors texte, broché, couv. illustrée, bon état

30 €

Un classique de l'histoire d'Haïti, témoignage exhaustif de deux journalistes sur les horreurs commises durant 14 ans par François Duvalier. "Papa Doc et les Tontons Macoutes" constitue l'un des récits les plus poignants de la dictature de François Duvalier. L'œuvre continue d'attirer l'attention des connaisseurs, des passionnés de l'histoire politique du pays. Le style direct de ces deux journalistes-écrivains replonge le lecteur dans les grands moments du règne de Papa Doc et ses célèbres Tontons Macoutes. — "Personne au monde n'est plus qualifié que Bernard Diederich pour raconter l'histoire terrifiante d'Haïti, l'île où règne en maître le docteur Duvalier. Les morts, eux, ne peuvent témoigner. Leurs sépultures sont inconnues. Seuls leurs esprits communiquent, peut-être, avec Papa Doc. Diederich a vécu durant quatorze ans en Haïti. Non seulement, il a connu les débuts du régime, mais encore le gouvernement Magloire qui, par contraste, fait figure de bon vieux temps. Il a épousé une haïtienne, et après avoir été arrêté et expulsé par Papa Doc, il s'est établi de l'autre côté de la frontière, à Saint-Domingue, qui lui a servi de poste d'observation. C'est de là qu'il a été le témoin des hauts et des bas de son pays d'adoption, processus tragique, s'il en est, où le bizarre et le comique côtoient l'horrible. Voici Papa Doc prenant son bain, le chef coiffé d'un haut de forme, destiné à favoriser sa méditation. La tête de Philogène, un de ses ennemis, est exposé sur son bureau. Les tontons macoutes font irruption dans une église et vole le corbillard qui transporte le cadavre d'un autre ennemi. Alexis, l'écrivain, est lapidé à mort. Il y a là assez de substance pour inspirer quelques Suétone des temps modernes. Diederich n'est pas Suétone, mais on peut dire que son récit est mieux documenté. Il y a quelque chose qui évoque la Rome antique dans le contexte haïtien. Romaines, la corruption et la cruauté; romain, l'héroïsme. Il n'est pas besoin de

déambuler longtemps dans n'importe quelle agglomération haïtienne, avant de rencontrer des noms comme Brutus, ou encore Caton, sur l'enseigne d'un boulanger ou celle d'un garagiste. Les entrailles des animaux servent toujours à prédire l'avenir, et il n'est pas rare qu'un sénateur risque sa tête en dénonçant la tyrannie. Ainsi, de Moreau qui s'éleva au cours d'une séance au sénat contre les pouvoirs spéciaux réclamés par Duvalier, son audace lui valut le châtement suprême..." (Graham Greene)

176. ETIEMBLE (René). **Les Jésuites en Chine**. La querelle des rites (1552-1773). Gallimard/Julliard, 1966, in-12, 301 pp, 16 pl. de gravures hors texte, broché, couv. illustrée, bon état (Coll. Archives)

25 €

"Une anthologie et un dossier, brefs comme l'impose la collection, vifs comme sait être l'auteur, polémiques comme le veut sa réputation. Il faut prendre le petit livre comme il se présente, avec ses commodités et ses limites, son parti pris et son indépendance d'esprit : « Réduire à trois cents ces trois cent mille pages (sans compter les documents par milliers bien cachés dans les archives secrètes des grands Ordres, et du Vatican), c'est folie, je le sais, je l'avoue. Pour avoir consacré cinq ans au moins à ce moment de la conscience européenne, j'en connais, je crois, un peu mieux que les linéaments... Indifférent parfait en matière de religion, je n'avais au départ aucune raison de penser ceci ou cela d'une entreprise dont l'échec n'a pas sujet d'affliger douloureusement quelqu'un qui doit à la pensée chinoise le peu de sérénité et tout le bonheur dont il est capable. Si, finalement, je semble incliner vers les Jésuites, c'est que, docile à mon sujet, je me suis convaincu – pièces en main – qu'eux seuls pouvaient faire avaler aux Chinois le catholicisme. Ou du moins un catholicisme enchinoisé. Du même coup je comprends leurs ennemis qui, plus soucieux de théologie que de politique, refusèrent de biaiser sur le dogme, ou de distinguer sur les rites : ceux pour qui Pékin ne valait pas une messe en chinois, ou à la chinoise » (p. 8-9)." (Emile Poulat, Archives de Sciences sociales des Religions, 1968)

177. [Ho Chi Minh]. **The World People's Affection For President Ho Chi Minh**. Hanoï, National Political Publishing House, 2022, in-8° carré, 263 pp, nombreuses photos en noir et en couleurs, reliure cartonnée illustrée de l'éditeur, jaquette illustrée, bon état. Texte en anglais et en vietnamien

25 €

Publié par le ministère des Affaires étrangères vietnamien, ce livre vise à honorer les grandes contributions et à diffuser l'héritage idéologique inestimable du président Ho Chi Minh. Bilingue anglais-vietnamien, il comprend trois parties : 1 : Président Ho Chi Minh – Héros de la libération nationale. 2 : Président Ho Chi Minh – Homme d'une culture d'exception. 3 : Président Ho Chi Minh – L'homme qui vit éternellement.

178. LAJTA (Hans), Bernt EICHHORN, Dieter ZINGEL. **La Grèce**. Berne, Kümmerly & Frey ; P., Vilo, 1980, in-4°, 223 pp, traduit de l'allemand, une carte et 95 photos en couleurs de Bernt Eichhorn et Dieter Zingel hors texte, reliure éditeur, jaquette illustrée, bon état

25 €

Dans ce superbe ouvrage, Hans Lajta ne se contente pas de broser un panorama de la Grèce antique, de l'histoire et de la culture du pays jusqu'à nos jours. Il dépeint aussi les paysages géographiques, la faune et la flore, la vie économique et la population. Des photos en couleurs de qualité rehaussent le texte.

179. LAUF (Detlef Ingo). **L'Héritage du Tibet**. Nature et signification de l'art bouddhique au Tibet. Berne, Kümmerly & Frey, 1975, in-4°, 231 pp, traduit de l'allemand, 86 reproductions en couleurs sur 64 pl. hors texte, 18 illustrations en noir dans le texte, biblio, index, reliure simili-cuir rouge de l'éditeur, jaquette illustrée (un peu défraîchie), bon état

30 €

Que l'art tibétain soit plus qu'une « branche septentrionale » de l'art indien ou bouddhique tout simplement n'était certes plus à démontrer. Qu'il offre toutefois tant d'œuvres somptueuses et d'emblée accessibles, en dépit de leur étrangeté et de leur ésotérisme esthétique, ne manquera pas pour le moins de surprendre. Plus de dix ans se sont écoulés depuis que le Dalai-lama, suivi de dizaines de milliers de Tibétains, dut fuir sa patrie sous la pression des troupes chinoises. Dès lors, il n'est plus possible d'admirer sur place les hauts lieux artistiques du « Pays des Neiges », du Tibet en langage mythologique. Par bonheur, il existe encore de vastes contrées, d'un abord souvent difficile, au Ladakh, au Népal, au Sikkim et au Bhoutan, où le bouddhisme tibétain a su préserver cette tradition immuable et cette vigueur à jamais perdues dans le berceau du lamaïsme. Ainsi le reflet fidèle de l'héritage tibétain persiste-t-il aux marches sud du « Pays des Neiges » et ne brille-t-il pas seulement dans la conscience des exilés tibétains qui ont dû s'établir en Inde, leur patrie d'adoption. Au cœur de ces royaumes marginaux, du Ladakh au Bhoutan, l'auteur de cet ouvrage illustré eut la chance insigne de pouvoir bénéficier, dans ses travaux de recherche, de l'appui bienveillant d'érudits tibétains. Il n'est guère d'époque ou de culture où l'art et la religion se fondent en une alliance aussi intime que dans l'ancien Tibet. L'art s'épanouit en quelque sorte comme le jaillissement nécessaire du lamaïsme. Au sens le plus profond, il est l'« art des dieux ». Ce livre montre que cette caractérisation est plus qu'une subtile métaphore. Née de la syllabe-germe, ce symbole le plus concis des divinités, la méditation bouddhique de l'image suscite un rayonnement qui se densifie en formes et en symboles divins. Le cercle magique, le Mandala, est le modèle artistique approprié de cette incantation picturale. A l'instar des divinités du Livre des Morts Tibétain, le Mandala passe aussi, aux yeux de la psychologie analytique de C. G. Jung, pour le symbole de la recherche de soi. Jung a démontré que des schémas analogues au Mandala pouvaient être également élaborés inconsciemment par l'occidental moderne au cours du rêve et sans connaissance de ce Mandala asiatique, spontanément, comme le fruit d'une expérience intérieure. Il n'en demeure pas moins que même sans l'arrière-plan de la psychologie des profondeurs l'art tibétain, qui atteint un de ses sommets dans le Mandala, parle aussi directement à tout admirateur.

180. MISERACHS (Xavier). **La Costa Brava**. Hachette, 1966, in-4°, 155 photographies de Xavier Miserachs en noir et en couleurs, textes de Manuel Vazquez et Peter Coughtry, reliure cartonnée illustrée de l'éditeur, bon état

50 €

Xavier Miserachs i Ribalta (1937-1998) est un photographe catalan. Il expose son travail à Barcelone à partir de 1956. Son travail rappelle le néoréalisme et est représentatif des années de reprise économique espagnole, 1950-1960. Ses photographies le révèle comme créateur d'une nouvelle image de la ville et de ses habitants.

181. RICARD (Matthieu). **Bhoutan. Terre de sérénité**. Editions de La Martinière, 2008, in-4° carré, 232 pp, nombreuses photographies en couleurs, reliure toile éditeur, jaquette illustrée, bon état

20 €

Niché au cœur de la chaîne himalayenne entre la Chine et l'Inde, le Bhoutan reste un pays méconnu. Rares sont les photographes qui ont pu se rendre dans ce royaume qui vit encore au rythme de ses traditions, de la sérénité de son peuple et de la grandeur de ses paysages. Il y a presque vingt-cinq ans, Matthieu Ricard accompagnait Dilgo Khyentsé Rinpoché, son maître spirituel, pour la première fois au Bhoutan. Il restera près de huit ans auprès de ce maître et deviendra l'un des proches de la famille royale du Bhoutan. Cet ouvrage retrace son voyage au cœur d'un pays où spiritualité et vie quotidienne sont intimement liés.

182. TERNON (Yves). **Empire ottoman. Le déclin, la chute, l'effacement**. Editions du Félin, Editions Michel de Maule, 2002, in-8°, 575 pp, cartes, glossaire, 2 index, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

À son apogée, au XVIe siècle, l'Empire ottoman s'étendait sur trois continents. Puis il amorça son déclin. Les sultans ne pouvaient moderniser l'empire en préservant les règles théologiques sur lesquelles il reposait. L'Empire ottoman subit les pressions divergentes des puissances européennes puis, au XIXe siècle, miné par l'éveil des nationalismes, l'empire commença à se démembrer et perdit ses possessions européennes et africaines. En rêvant de reconstituer un ensemble turc asiatique, les Jeunes-Turcs précipitèrent son effondrement qui se produisit après la Première Guerre mondiale. La révolution kémaliste préserva l'empire d'une désintégration. Sur ses ruines, Mustafa Kemal édifia une République turque laïque et moderne.

183. THORBECKE (Ellen). **People in China**. Thirty-two Photographic Studies from Life by Ellen Thorbecke. With an Introduction by W.J.R. Thorbecke, formerly Netherlands Minister to China. London, George G. Harrap, 1935, in-4°, 141 pp, une planche en couleur ("People in China") et 32 planches de portraits photos contrecollés, chaque photo étant accompagnée d'un texte décrivant avec affection la vie des personnes photographiées et leur vie quotidienne dans le Pékin des années 1930, cart. illustré de l'éditeur, dos toilé, bon état. Edition originale. Texte en anglais. Rare

250 €

Ellen Thorbecke (1902-1973) était une journaliste de presse, écrivain, photographe, et l'épouse de l'ambassadeur des Pays-Bas en Chine. Pendant son séjour en République de Chine, elle a réalisé une série unique de photos de portraits et de scènes de rue dans la campagne chinoise et dans les villes de Pékin, Shanghai et Hong Kong pour illustrer ses articles de presse. Les photos ont été publiées dans des livres dont elle a également écrit les textes. Avec ses reportages originaux et novateurs sur la Chine, Ellen Thorbecke occupe une place unique dans le genre de la photographie ethnographique.

Régionalisme

184. BARBOT (Marie-Françoise). **Les Grandes affaires criminelles de la Côte-d'Or**. Editions De Borée, 2008, gr. in-8°, 364 pp, 27 gravures et photos, biblio, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

La Côte-d'Or a été créée le 4 mars 1790 par l'Assemblée Constituante à partir de l'ancienne province de Bourgogne. Ce nom poétique est aussi un faux-semblant : des meurtres abominables furent commis dans ce département. Vous vous apercevrez dans les histoires relatées que les rancunes sont tenaces, les colères et les haines farouches. De l'infanticide de Villey-sur-Tille, dans l'univers clos d'une famille, au lynchage d'un collaborateur par la foule dijonnaise, la chronique judiciaire de la Côte-d'Or est riche de crimes odieux qui ont souvent amené leurs auteurs au pied de l'échafaud, à Dijon. Les noms d'Alfred Pacotte ou de Joseph Vacher résonnent comme autant d'horribles tueurs en série de la fin du XIXe siècle. L'affaire Prince de 1934, non élucidée à ce jour, ou encore l'attentat contre le chanoine Kir, complètent un tableau déjà sombre. De 1634 à 1983, près de trois siècles et demi d'histoires judiciaires sont revisités dans cet ouvrage.

185. [BERNHARDT, Sarah] – DUPONT-NIVET (Jean). **Sarah Bernhardt. Trente ans de passion pour Belle-Ile-en-Mer**. Chez l'Auteur, 1973, in-8°, 221 pp, préface de Lysiane Sarah-Bernhardt, 40 pl. de photos hors texte, broché, couv. illustrée, bon état

30 €

La dame de Penhouët, une autre Sarah... Sur les séjours de la comédienne de théâtre Sarah Bernhardt à Belle-Ile-en-Mer en Bretagne. Comment Sarah Bernhardt a découvert cette île et acheté le Fort. La transformation de celui-ci en résidence d'été, l'aménagement intérieur. L'agrandissement de la propriété par l'achat du château voisin. La vie de Sarah Bernhardt à Belle-Ile ; ses rapports avec les habitants, les amis qu'elle recevait. Son nationalisme pendant la

guerre de 1914. Ses dernières années. Sa volonté, non respectée, d'être enterrée sur un rocher de l'île. La vente de sa propriété...

186. BESSE (Jean-Pierre). **1936, le Front populaire dans l'Oise.** Archives départementales de l'Oise, 2006, in-4°, 119 pp, abondamment illustré de photos, fac-similés, cartes en noir et en couleurs, biblio, chronologie, biographie des hommes et femmes politiques de l'Oise ayant joué un rôle important en 1936-1938, broché, couv. illustrée à rabats, bon état

25 €

Crise économique, montée de l'extrême droite, union de la gauche, grèves avec occupations d'usines, manifestations, limitation de la durée hebdomadaire du travail à 40 heures, congés payés et « billets Léo Lagrange », conventions collectives, nationalisation des compagnies des chemins de fer, Guerre civile espagnole, montée des périls à l'Est... L'évocation du Front populaire et des années 1930 ramène à notre esprit des images complexes dont le décryptage n'est pas toujours aisé. Cet ouvrage présente et illustre les événements qui se sont déroulés dans l'Oise de 1934 à 1938, placés dans leur contexte national et international.

187. BÉTHUNE (Gilbert). **A l'ombre de Saint-Maclou,** où, pendant des siècles, se déroula la vie à Bar-sur-Aube. Bar-sur-Aube, Némont S.A. Editeur, 1995, in-8°, 151 pp, illustrations en noir et en couleurs dans le texte et sur des planches hors texte, un plan dépliant, broché, couv. illustrée, bon état

25 €

188. CHAMPIGNEULLE (Bernard). **Promenades en Normandie.** Etude historique et artistique des hauts-lieux de la Normandie constituant un guide complet des églises, abbayes, châteaux, musées et des trésors archéologiques de la région, accompagnée de documents anciens, de photographies et d'une carte. Balland, 1969, in-8° étroit, 294 pp, 72 pl. de photos hors texte, index, reliure toilée décorée de l'éditeur, rhodoïd, bon état (Coll. Les Promenades). Bien complet de la carte volante

25 €

La vallée de la Seine (avec Rouen). – Côtes, ports, plages. – Cités (Gisors, Verneuil-sur-Avre, Evreux, Lisieux, Caen, Bayeux, Coutances, Sées, Falaise). – Manoirs et châteaux. – Eglises et abbayes. – Le Mont Saint-Michel.

189. Collectif – FRITSCH (Julia) et Myriam Garapin-Boiret. **Canton de Saint-Arnoult-en-Yvelines, Yvelines.** Association pour le Patrimoine de l'Ile-de-France, 1992, in-4°, 70 pp, 140 gravures et photos en noir et en couleurs, une carte en couleurs hors texte, reliure pleine toile éditeur, jaquette illustrée, bon état (Inventaire général des Monuments et des Richesses artistiques de la France)

20 €

Autour de Saint-Arnoult et de Rochefort, petites villes des Yvelines au riche passé médiéval, une campagne encore bien cultivée s'ordonne depuis les avancées de la plaine beauceronne jusqu'aux derniers massifs de la forêt de Rambouillet. Outre les charmes d'une nature préservée – cinq communes font partie du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse – ce territoire offre de remarquables richesses artistiques : des chapiteaux romans de l'église de Saint-Martin-de-Bréthencourt aux vitraux de celle d'Ablis, du manoir de Sainte-Mesme au château de Porgès, réplique agrandie du palais de la Légion d'Honneur que l'automobiliste empruntant l'autoroute Océane aperçoit au péage de Dourdan. Au fil des pages, l'amateur d'art découvrira de nombreuses chapelles, des châteaux de villégiature, des mairies-écoles – témoins de la vie républicaine au village – d'anciens manoirs transformés en fermes... Tous méritent d'être découverts ou redécouverts et, pourquoi pas, à pied.

190. DEVILLE (Achille). **Comptes de dépenses de la construction du Château de Gaillon,** publiés d'après les registres manuscrits des trésoriers du cardinal d'Amboise. P., Imprimerie Nationale, 1850, fort in-4°, clxvi-559 pp, 2 illustration dans le texte, index par noms et par

professions, broché, qqs pâles rousseurs, bon état (Coll. de documents inédits sur l'histoire de France. 3e série, Archéologie). Edition originale

150 €

Sommaire : Récit historique ; Description ; Revue des artistes employés à la construction et à la décoration du château de Gaillon ; Comptes de dépenses de la construction du Château. Jean Achille Deville (1789-1875) est un antiquaire et historien français. Fils d'un ancien fermier général, il publie en 1813 une traduction en vers des Bucoliques de Virgile et esquisse quelques tragédies demeurées inédites avant de se tourner vers l'archéologie. Envoyé à Rouen vers 1825 comme receveur des contributions directes, il devient successivement directeur du musée des antiquités de Rouen, membre de la Société libre d'émulation de la Seine-Inférieure (1825), membre de la Société d'encouragement, membre de la Société des antiquaires de l'Ouest et correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1839.

191. HENRY (Bernard-M.) **L'Anjou dans les textes anciens : Mille ans d'histoire celtique et gallo-romaine.** Les Éditions du Choletais, 1978, in-8°, 176 pp, 80 photos sur 44 pl. hors texte (planches détachées), 23 figures, annexes, glossaire, index, broché, couv. illustrée à rabats, bon état

25 €

Les textes antiques relatifs à l'Anjou et leur interprétation.

192. HÉRARD (Louis-Pierre). **Recherches archéologiques sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris.** P., chez E. Hellé, s.d. (1901), in-4°, v-178 pp, un portrait de l'auteur en frontispice et 27 planches hors texte sous serpentes légendées, broché, couv. imprimée, bon état

80 €

Tiré à 250 exemplaires seulement. Ces études font partie d'un travail complet sur les abbayes de l'ancien diocèse de Paris. Contient : Plan général de l'abbaye de Maubuisson, indiquant les constructions élevées au XIIIe siècle, les constructions démolies et celles de l'époque moderne (6 planches) ; Plan général de l'abbaye de Vaux-de-Cernay, comprenant les constructions élevées aux XII et XIIIe siècles, celles démolies depuis 1785, et celles de l'époque moderne. Tombes trouvées dans le monastère (9 planches) ; Plan général, état ancien et restauration de l'abbaye de Notre-Dame du Val (Seine-et-Oise), fondée en 1136 (8 planches) ; Port-Royal des Champs (4 planches). Bel exemplaire à l'état de neuf.

193. RENET-TENER (Louis). **L'Isle-Adam. Ses châteaux et ses domaines.** La forêt, les ponts et les écluses, places, rues, chemins, ruisseaux. Suivis des Escarmouches de Stors et Parmain du 16 au 30 septembre 1870. Pontoise, s.d. (v. 1917), pt in-8°, 217 pp, 24 pl. de photos hors texte, un plan, broché, dos recollé, état correct

25 €

Le premier château de L'Isle-Adam fut édifié à la fin du XIe siècle. Sa situation particulière en faisait un point de défense important et un refuge fiable...

Paris

194. BONFILS (Robert). **Les Cent vues de Paris.** Larousse, 1924, pt in-4°, 167 pp, illustré de 130 photos choisies et commentées par Robert Bonfils et d'une carte de Paris sur double page hors texte, reliure percale verte décorée à froid de l'éditeur, titre doré au dos et au 1er plat, dos uniformément passé, pt accroc sans gravité sur 1 cm au bas d'un mors, bon état

25 €

195. DRUMONT (Edouard). **Mon vieux Paris.** Publications Henry Coston, 1997, in-12, xxi-384 pp, avant-propos de Henry Coston, illustré de 100 dessins de Gaston Coindre, broché, bon état (ouvrage couronné par l'Académie française)

30 €

Réimpression du tout premier ouvrage du célèbre publiciste Édouard Drumont (1844-1917), paru en 1878 : rien concernant ses obsessions futures, mais un bel ensemble d'iconographie et de documentation concernant la figure du Paris ancien qui s'effaçait de plus en plus à l'époque, formant un parcours commenté de la capitale, émaillé de réflexions empreintes de nostalgie...

196. HERVÉ-PIRAUX (F.-R.) Histoire des petites maisons galantes. **Les Logis d'amour au XVIII^e siècle**. Porte et Rempart Saint-Honoré, Le Roule, Chaillot, Passy, Grenelle et Sèvres, Vaugirard. D'après des notes de police, des mémoires du temps, des pièces d'archives. P., Daragon, 1912, in-8°, 174 pp, 2 pl. gravées hors texte, broché, bon état (Coll. Bibliothèque du Vieux Paris)

60 €

197. HERVÉ-PIRAUX (F.-R.) Histoire des petites maisons galantes. **Les Temples d'amour au XVIII^e siècle**. Rue de la Chaussée d'Antin, rue Blanche, rue de Clichy, rue Basse du Rempart, rue Richelieu, Palais-Royal. D'après des notes de police, des mémoires du temps, des pièces d'archives. P., Daragon, 1910, in-8°, 166 pp, 2 pl. gravées hors texte, broché, bon état (Coll. Bibliothèque du Vieux Paris)

60 €

F.-R. Hervé-Piroux est le pseudonyme collectif de François Bournand et Raphaël Viau.

Vous pouvez également consulter notre site internet où environ 21.000 ouvrages sont proposés, à l'adresse suivante :

www.pages-histoire.fr

Avec l'onglet « Recherche », vous pouvez facilement trouver les livres disponibles sur un sujet donné en proposant un nom d'auteur ou un mot dans les champs « titre » ou « mots-clés »

Attention, désormais la librairie est ouverte
de **14h à 19h** du lundi au vendredi et le samedi de **15h à 19h**.

Si le téléphone sonne sans réponse pendant les horaires indiqués, c'est que nous sommes déjà en ligne. Merci de rappeler cinq ou dix minutes plus tard.

Bonne lecture !